

CAPITAINE FUTUR

Les Hors-la-Loi de la Lune

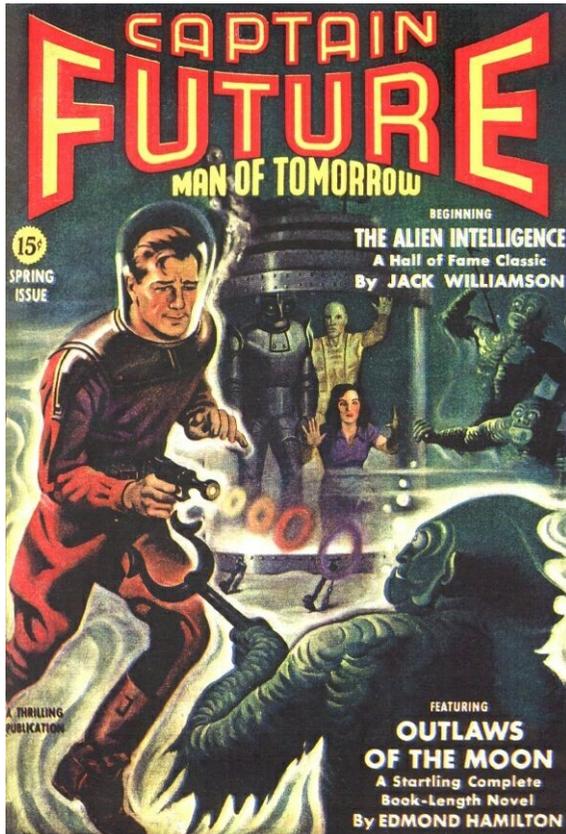
Par EDMOND HAMILTON



CAPITAINE FUTUR

Les Hors-la-loi de la Lune

CURT NEWTON mène son vaillant groupe de **FUTURISTES** dans la campagne palpitante pour préserver un inestimable héritage lunaire!



CHAPITRE 1: Secret Lunaire.

« Le CAPITAINE FUTUR est mort! »

La voix grondante du grand marin spatial Jupitérien vert dépassa le rire et le bavardage et le cliquetis de gobelets, dans ce café astronaute bondé à VENUSOPOLIS. Il regarda son petit groupe de compagnons au bar, comme si les défiants pour le contester.

L'un des astronautes durs à cuire, un petit Mercurien basané, secoua la tête pensivement.

« Je ne suis pas si sûr. C'est vrai que les FUTURISTES ont été absents pendant des mois. Mais ils seraient un groupe difficile à tuer. »

« Je dirais qu'ils le seraient! » sonna un constructeur de fusées Saturnien bleu dégingandé. « Pourquoi, le CAPITAINE FUTUR et ses trois copains étranges connaissaient l'ensemble du Système comme le dos de votre main. »

« Oui, mais cette fois ils sont allés à l'extérieur du Système, » gronda le grand Jupitérien. « Vers l'espace interstellaire inexploré, Dieu sait pour quelle raison. Et ils ne sont jamais revenus. »

Il vida son gobelets de vin noir de raisin de marais Vénusien, essuya ses lèvres et livra son dernier mot.

« Ils ne reviendront jamais maintenant. Tout le monde a abandonné tout espoir pour eux. Quelque part, en quelque sorte, ils ont trouvé la mort là-bas parmi les étoiles. »

*

« Je vous le dis, le CAPITAINE FUTUR est mort! » dit ALBERT WISSLER avec un accent véhément au pilote du petit croiseur spatial, portant les deux Terriens vers la LUNE.

C'était comme si WISSLER avait essayé de se convaincre. Le maigre scientifique d'âge moyen avait une faible inquiétude dans son visage gris osseux et des yeux clignant. Comme il était assis là dans la chaise du copilote, ses doigts étaient noués ensemble nerveusement dans ses genoux.

« Il n'y a pas de danger à cela avec les FUTURISTES partis pour de bon, STRIKE, » répéta-t-il au pilote.

GIL STRIKE, le pilote, un jeune collègue aux yeux faucon avec un visage mesquin, déplaça le manche spatial légèrement avant qu'il réponde.

« Si ces quatre démons reviennent, et nous trouvent plaisantant autour de la LUNE - » commença-t-il.

« Oh, vous éviter les ombres, » rétorqua WISSLER impatientement.

« Les FUTURISTES étaient peut-être à redouter quand ils étaient vivants. Mais leurs fantômes ne peuvent pas nous faire du mal! »

« Je regrette encore que je vous ai laissé m'en parler, » murmura le pilote, regardant fixement devant avec un froncement de sourcils inquiet.

Encadré dans la fenêtre de la passerelle de leur petite embarcation, la LUNE gonfla grande devant. La plupart de son visage en direction de la TERRE était dans l'ombre, mais la blanche Ouest était un cimeterre éblouissant de lumière. Sur ce secteur étroit illuminé se distingua hardiment la tache noire de MARE CRISIUM et les imposants sommets annelés de LANGRENUS et PETAVIUS.

Leur vaisseau tomba vers la sphère ombragée. Le visage nocturne du grand satellite avait baigné dans une étrange lueur verte. Cela vint du grand globe vert de la TERRE, suspendu dans le ciel étoilé au-dessus. La lumière irisée prêta une étrangeté supplémentaire au paysage lunaire sur lequel ils volèrent.

Les yeux de faucon du pilote se rétrécirent soudainement.

« Qu'attendez-vous exactement à y trouver qui est si précieux, WISSLER? »

« Je vous ai dit – les secrets scientifiques des FUTURISTES! » s'exclama WISSLER. « FUTUR n'était pas juste un simple combattant spatial et un aventurier. Il était un scientifique, aussi, peut-être le plus grand dans le Système. Il y a eu plus qu'une rumeur de ses découvertes et inventions. Si nous les trouvons - »

« Nous nous approprierons le crédit à eux et deviendrons riches, eh? » dit STRIKE sardoniquement. « Ne dépensez pas encore de l'argent, WISSLER. Je ne vois pas beaucoup de chance de trouver ce que vous recherchez, dans tout cela. »

Son pouce tira vers le paysage lunaire sur lequel ils avaient volé. Cinquante miles ci-dessous se trouva une des régions les plus sauvages de la LUNE, les ondulants déserts rocheux de la grande région de cratères du Sud-Ouest. Dans la lueur verte, les cratères étroitement groupés étaient dans un spectacle rébarbatif.

Et partout la plaine lunaire et les déserts étaient craquelés par

de profondes fissures. On avait su que loin en-dessous d'eux, la LUNE était criblée par des cavernes labyrinthiques et des cavités causées par le refroidissement inégal il y a des siècles. Mais des hommes audacieux, qui avaient essayé d'explorer les gouffres sur la surface de ce monde mort, avaient rencontré la mort dans les glissements de terrain lunaire qui étaient si fatalement faciles de causer.

D'autres premiers explorateurs, cherchant à résoudre le mystère déconcertant de la civilisation lunaire péri, étaient eux-mêmes morts sur les plaines flagrantes quand leur approvisionnement en air était devenu épuisé. L'énigme du passé de la LUNE sembla insoluble. Il n'y avait apparemment aucun dépôt minéral de valeur. Ainsi, depuis les premiers jours de la navigation spatiale, le satellite sauvage de la TERRE avait été évité et était presque toujours non visité et inconnu.

STRIKE murmura avec découragement.

« Les FUTURISTES auraient leur domicile ici bien caché. Personne n'a aucune idée où il se situe. »

« Nous le trouverons, » déclara ALBERT WISSLER.

Il avait apporté un instrument à l'apparence délicate d'un boîtier. Il avait une aiguille montée sur un cadran.

« Ceci est un appareil de radioscopie, » dit-il au pilote. « C'est extrêmement sensible aux émanations de n'importe quelle substance radioactive. La chose est une récente invention. »

STRIKE fronça les sourcils.

« A quoi bon de prospector pour le Radium ici? Tout le monde sait qu'il n'y a pas de Radium sur la LUNE. FUTUR lui-même le dit ainsi. »

« C'est bien le problème! » s'exclama WISSLER. « Il n'y a aucun dépôt de Radium naturel sur la LUNE. Donc s'il y a du quelconque Radium ici, il doit être dans le laboratoire des FUTURISTES. Ils en auraient un peu là pour des expériences. »

STRIKE le regarda avec plus de respect.

« J'ai compris, maintenant, » murmura-t-il. « Partout où cet instrument montre le Radium à être présent, nous trouverons le laboratoire de la LUNE? »

« C'est l'idée, » hocha la tête le scientifique maigre, clignant des yeux rapidement. « La radiographie est sensible sur une plage de deux cent miles. Nous diviserons en quart dans les deux sens de la surface jusqu'à ce qu'il montre quelque chose. »

Il avait apporté une grande carte de la LUNE. L'utilisant comme un guide, les deux hommes commencèrent leur recherche de la surface lunaire. Le petit croiseur vola vers le Nord à une vitesse stable, au-dessus du désert éclairé de vert de cratères. Jusqu'au pôle Nord du satellite ils volèrent, sans l'agitation de l'aiguille de radiographie.

STRIKE tourna le petit vaisseau et vola de nouveau au Sud sur un parcours plus à l'Est. Sur les plages géantes de CAUCASUS et APENNINES ils accélérèrent, passant près des remparts imposantes.

COPERNICUS, vers le Sud jusqu'à ce qu'ils avaient passé sur les nombreux sommets crénelés de TYCHO.

WISSLER avait observé l'appareil de radioscopie avec une intensité nerveuse, mais on aiguille ne s'était pas une seule fois déplacée sur le quadrant.

« Votre idée est bonne – sauf cela ne marche pas, » vint le commentaire aigre de STRIKE. « Comment savez-vous que le CAPITAINE FUTUR n'aurait pas un rayon pour protéger son endroit, ainsi personne ne pourrait utiliser ce plan à vous pour le localiser? »

Le visage de WISSLER tomba.

« Je n'avais pas pensé à ça, » admit-il. « Peut-être qu'il l'a vraiment fait. Mais nous continuerons à regarder, de toute façon. Nous essayerons l'autre côté. »

Le pilote survola TYCHO vers le Sud. Ils passèrent autour à l'autre côté de la LUNE, le côté que les hommes n'avaient jamais vu jusqu'au début de la navigation spatiale. Cet autre côté étendu se baigna dans la flambante lumière éblouissante du jour lunaire complet. Ses sommets et plaines et cratères reflétèrent la brillance intolérable du visage non adouci du SOLEIL.

« Volez au Nord et nous ferons le quart sur ce côté de la même façon, » dit WISSLER obstinément.

Mais le résultat était négatif.

« Pas un tremblement de l'aiguille, » murmura WISSLER, clignant des yeux avec découragement au radioscopie.

« Votre plan est un fiasco – le laboratoire de la LUNE pourrait être caché au fond dedans. »

« Je ne vais pas en bas dans ce trou horrible! J'ai entendu de vieilles histoires - »

« Juste des légendes superstitieuses, » renifla le scientifique. « Bien, survoler le à cette hauteur, si vous avez peur. »

Le plus grand étonnement de la LUNE apparut devant. D'Est en Ouest à huit cent miles à travers la plaine lunaire stérile, s'étendit un colossal gouffre béant. C'était de quarante miles de large. Ses roches pures de côtés chutèrent dans une obscurité de profondeurs non devinables. Vingt miles, WISSLER sut, étaient la profondeur moyenne de la grande grotte du Nord. Son fond était un royaume d'une perpétuelle obscurité glaciale. Mais il y a longtemps, les premiers pionniers spatiaux l'avaient exploré, et y avaient trouvé ces restes de civilisation lunaire étrange et antique qui avaient provoqué tant d'histoires superstitieuses.

« Seigneur, regardez cela! » hurla WISSLER soudainement, ses yeux exorbités sur l'appareil de radioscopie.

L'aiguille de l'instrument avait commencé à se mouvoir de façon de plus en plus agités sur son quart du quadrant, tandis qu'ils volèrent vers le grand canyon.

« Cela signifie que le Radium est quelque part en bas devant! » s'exclama STRIKE tout excité. « Alors nous avons trouvé l'emplacement du laboratoire de la LUNE? »

« Non – nous n'avons pas, » lâcha ALBERT WISSLER à travers ses lèvres raides avec stupéfaction. « Aucune petite quantité de Radium tel que le laboratoire de FUTUR susceptible d'en contenir pourrait provoquer ceci sur l'appareil de radioscopie. »

Il fixa le pilote, ses yeux pâles clignant rapidement.

« Seulement un grand dépôt naturel de Radium en bas sous la croûte lunaire pourrait causer ici! »

« Impossible! » s'exclama STRIKE, surpris. « Le CAPITAINE FUTUR lui-même disait toujours qu'il n'y avait aucun Radium sur la LUNE. »

« FUTUR disait cela, et l'a fait croire au Système, mais il était soit un menteur, ou il ne savait pas à propos de ce dépôt! » s'écria WISSLER.

Son maigre visage était rouge avec l'excitation irrésistible.

« En position tournant au-dessus du gouffre – je vais prendre les lectures directionnelles pour localiser exactement le dépôt. »

Pendant presque deux heures, le petit croiseur spatial bourdonna dans des cercles s'élargissant en avant et en arrière au-dessus de la noirceur bâillant du grand canyon. WISSLER nota fiévreusement chaque lecture de l'aiguille de la radioscopie.

« C'est assez, » souffla-t-il finalement. « Cela ne me prendra pas longtemps pour le calculer maintenant. »

Le pilote garda le croiseur tournant oisivement sur des fusées étran­glées tandis que WISSLER fit ses calculs excités. Finalement le scientifique leva sa tête.

« L'une des plus grandes couches de minerai de Radium dans l'histoire du Système! » s'étouffa-t-il. « Mais c'est profondément sous la croûte lunaire – plus de cinquante miles de profondeur. Il doit y avoir des milliers de tonnes de cela, pour enregistrer si fortement..

GIL STRIKE mouilla ses lèvres.

« Des milliers de tonnes? » chuchota-t-il. « Pourquoi, autant de minerai de Radium de pourcentage élevé vaudrait des milliards! »
« Plus que cela! » répliqua WISSLER triomphalement. « Ceci est le dernier grand dépôt de Radium vierge dans le Système. Et toutes les planètes réclament plus de Radium maintenant, pour fournir l'énergie nucléaire encore moins cher. »

L'excitation avide de STRIKE s'effaça.

« Mais à quoi bon le trouver pour nous? Le gouvernement du Système ne le laissera pas être extrait. Ils ne donnent jamais à personne une concession sur la LUNE, sans le consentement du CAPITAINE FUTUR. »

« Ah, mais le CAPITAINE FUTUR a été donné pour mort maintenant, » rappela ALBERT WISSLER. « D'ailleurs, les gens du Système ne vont pas avoir une si haute opinion de FUTUR quand ils apprendront de ce Radium qu'il a amassé. »

Les yeux clignant du scientifique brillèrent.

« Nous allons ramener cette découverte à LARSEN KING, le grand promoteur planétaire. Sa compagnie a le pouvoir et l'influence. Il forcera une concession pour nous du gouvernement. »

Le pilote fronça les sourcils.

« Peut-être que KING le pourrait, mais il nous sucrerait notre part. J'ai entendu comment il est impitoyable et rusé. »

« Ne vous inquiétez pas, je m'assurerais que KING ne vous dupe pas, » l'assura WISSLER. « Et quand sa machine publicitaire réussit, les gens du Système vont avoir une si faible opinion de la fin du CAPITAINE FUTUR, le gouvernement sera heureux de lancer la LUNE ouverte pour l'exploitation. »

Il rougit triomphalement.

« Alors nous partagerons non seulement dans les profits de Radium, nous serons également en mesure de découvrir le laboratoire de la LUNE de FUTUR par loisir. Maintenant dépêchez-vous, retour sur la TERRE, STRIKE, et nous commencerons le mouvement! »

Le petit croiseur s'élança dans la voûte étoilée de l'espace et vrombit de toute urgence en arrière vers le grand globe suspendu de la TERRE.

La LUNE couva dans un silence ininterrompu, inconscient qu'un climatique chapitre fatidique de son histoire sombre avait commencé.

CHAPITRE 2: Le retour du vagabond des étoiles.

Loin, très loin au-delà des limites du Système Solaire, des milliards de miles dans la mer sans rivage de l'espace qui s'étendit vers les étoiles fixes, un petit vaisseau avait coursé vers le SOLEIL. Il se déplaça à une vitesse s'approchant de la vitesse de la lumière, pourtant dans ces grands fonds il sembla seulement ramper.

Les larmes se tinrent dans les yeux de CURTIS NEWTON comme il était assis dans la chaise du pilote de la petite COMETE, regardant devant vers l'étoile jaune vif du SOLEIL. Il sentit un chaud bonheur timide qui était suffocant. Sa grande figure rousse était tendue en avant comme pour aller encore plus vite. La lueur de son émotion tremblante éclaira son visage bronzé fatigué et ses yeux gris hagards.

« C'est si bon, » dit-il incertain. « Juste voir notre propre SOLEIL de nouveau, après tous ces mois - »

Des mois de danger et d'épreuves s'étaient précipités dans la mémoire du CAPITAINE FUTUR maintenant. Des mois dans lesquels lui et ses trois camarades avaient enquêté au-delà des étoiles eux-mêmes pour un secret scientifique cosmique.

Ils avaient risqué les périls de l'espace inexploré pour trouver ce secret, parce que lui seul pouvait rendre possible la fourniture d'une nouvelle atmosphère au dépérissement de la planète MERCURE. Et ils avaient trouvé le secret! Ils avaient ramené la nouvelle vie pour le plus petit monde du Système.

« Ça valait tout le dur travail et les risques! » dit CURT NEWTON aux FUTURISTES à côté de lui.

OTHO qui occupa l'autre chaise dans la petite pièce de contrôle, exhala un soupir soulagé d'un accord.

« A mon avis, oui, chef. Je me sens maintenant comme je ne voudrais plus jamais aller à l'extérieur du Système! »

Son émotion cordial était aussi humaine que celui de CURT bien que OTHO lui-même n'était pas un homme ordinaire. D'ailleurs, aucun des trois loyaux FUTURISTES du CAPITAINE FUTUR n'était complètement humain.

OTHO était un homme. Mais il n'avait pas été né de parents

humains. Un homme synthétique – un androïde, montrant cette étrangeté profondément enfouie seulement dans la souplesse et la vitesse extraordinaire de son corps blanc caoutchouteux, dans la mobilité sensible de son visage incolore, dans l'inclinaison de ses yeux verts brillants.

« Je parierai l'émerveillement du Système entier de ce qui nous est arrivé! » ricana-t-il. « Ça fait longtemps. Et nous ne leur avons jamais dit juste pourquoi nous étions allés. »

CURT hocha la tête pensivement.

« J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas soulever les espoirs du peuple de MERCURE. Mais peut-être que j'aurais dû le dire au Président, et à EZRA GURNEY et JOAN. »

Les deux autres FUTURISTES étaient entrés dans la pièce de contrôle. Deux étranges silhouettes – plus étranges que même OTHO, qui étaient GRAG et le CERVEAU.

GRAG était un robot métallique massif, à l'aspect humain. Un robot, pas un automate. Sa force ne réside pas entièrement dans son corps de sept pieds et ses puissants membres de métaux. Derrière les yeux photoélectriques brillants de son visage immobile à l'intérieur de son crâne métallique bulbeux se trouva un cerveau métallique spongieux de haute intelligence.

Le CERVEAU était différent. Il n'était pas un homme. Une fois, il y a longtemps, il avait été SIMON WRIGHT, un brillant, vieillissant scientifique Terrien. Il avait été sur le point de mourir, quand son cerveau vivant avait été pris de son corps et avait été placé dans une caisse de sérum carrée transparente qui était maintenant son corps.

Il pouvait déplacer son corps étrange à volonté, glissant sur des rayons de traction magnétique. Il pouvait émettre d'autres rayons de tracteur qui le servaient comme bras et mains. Ses oreilles microphones lui donnèrent le sens de l'ouïe, et ses yeux semblables à des lentilles de verre lui dotèrent une vision plus vif.

Les FUTURISTES – les trois plus étranges individus dans le Système! Pour un autre homme, ils pouvaient sembler terriblement étranger. Mais pour le CAPITAINE FUTUR, ils étaient les plus loyaux des camarades. Leurs capacités différentes s'étaient raccordées avec sa propre brillante intelligence et la force habile, pour les faire le quartet le plus formidable des aventuriers vivants.

La vois grinçante métallique du CERVEAU posa une question. « Informerons-nous le Système de notre quête fructueuse

immédiatement? »

« Je veux d'abord rentrer à la maison, » admit CURT NEWTON, fléchissant les épaules fatiguées. « Ce sera bon d'être de retour sur la LUNE de nouveau. Sa solitude et silence et la paix sont de quoi nous avons besoin. »

CURT se sentit maintenant en territoire familier. Il conduisit le petit vaisseau entre les planètes avec une habile main sûre dans les heures suivantes. La TERRE et la LUNE grandirent enfin dans une luisance, haltère déséquilibrée devant. Le visage brillant du satellite sauvage était le foyer de toutes les quatre paires d'yeux. Cela tira nostalgiquement au coeur du CAPITAINE FUTUR. Cela avait été son domicile toute sa vie.

CURT NEWTON avait été né sur la LUNE. Son père, un jeune célèbre scientifique de la TERRE, s'y était enfui avec son épouse et avec le CERVEAU pour se réfugier des ennemis impitoyables. Ils avaient construit leur laboratoire domicile sous le cratère de TYCHO. Dedans, leurs expériences avaient créé GRAG, le robot et OTHO, l'androïde. Et dedans, le jeune mari et femme avaient trouvé la mort tragique peu après la naissance de leur fils.

Bercé dans l'ombre des sommets lunaires solitaires, l'enfant orphelin avait été gardé par le fidèle robot, l'androïde et le CERVEAU. Ils avaient veillé avec vigilance et avaient aimé le garçon grandissant. Ils lui avaient donné la meilleure éducation scientifique, et la formation qui l'avait équipé superbement pour la vie dangereuse de la croisade de l'aventure spatiale qu'il avait suivie depuis la virilité.

Doucement, sur des raquettes étranglées, la COMETE s'abaissa vers la LUNE. La moitié de sa face vers la TERRE était dans l'ombre. Le petit vaisseau fila au-dessus des sommets des chaînes TAURUS, en position vers le Sud de TYCHO. « Il y a le laboratoire de la LUNE! » s'exclama OTHO, regardant avec impatience.

La COMETE s'était inclinée dans le cratère TYCHO. Au centre du sol du grand cratère brilla une miette presque imperceptible de verrite. C'était la fenêtre du plafond en verrite du laboratoire souterrain.

CURT déposa le petit vaisseau à un endroit près de la fenêtre camouflée. Les portes déguisées se déroulèrent automatiquement vers le haut, pour divulguer un hangar souterrain spacieux. Il apporta le vaisseau pour se reposer à l'intérieur de celui-ci. Les portes se

refermèrent, l'air siffla dedans. Les FUTURISTES étaient enfin rentrés.

CURT NEWTON s'étira puissamment lorsqu'il émergea du vaisseau.

« D'abord je vais dormir une semaine, » sourit-il avec lassitude.

« Puis je vais somnoler un moment. »

« Sûr c'est bon d'être rentré de nouveau, » gronda GRAG, lorsqu'ils marchèrent le long d'un passage souterrain du hangar. « Je me demande où est EEK. »

Ils entrèrent dans la chambre principale du laboratoire de la LUNE. C'était une pièce circulaire de grande taille, illuminée par l'inondation de lumière du SOLEIL qui passa à travers la fenêtre du plafond. C'était encombré avec l'attirail scientifique des FUTURISTES, avec des télescopes, des spectroscopes et autres. Ce laboratoire principal était entouré par un anneau de plus petites chambres.

Hors d'une chambre gambadèrent deux petits animaux étrangement différents – les animaux de compagnie des FUTURISTES. OOG, qui était la mascotte de OTHO, était un mime-méteore – une grosse petite bête blanche pâteuse avec d'étranges pouvoirs. EEK, l'animal de compagnie de GRAG, était un chiot de lune, un petit animal gris semblable à l'ours avec des dents en forme de ciseau et des griffes, des yeux vifs noirs.

Le chiot de lune appartient à une espèce native de la LUNE, les soi-disant chiens de lune, qui était presque la seule vie connue sur le satellite mort. Ces chiens de lune féroces et beaucoup redoutés pouvaient exister sur le monde sans air, car ils ne respirèrent pas. Leurs étranges corps extraient des nutriments de minerais métalliques qu'ils creusèrent pour la nourriture, leurs organismes étant de chair inorganique de silicate. Ils hantèrent certaines gorges et montagnes de la LUNE.

GRAG câlina avec sollicitude ce petit chiot gris chien de lune, qu'il avait attrapé et apprivoisé.

« Je t'ai manqué, EEK? » gronda le robot affectueusement.

Le CAPITAINE FUTUR ricana.

« Ces petits animaux de compagnie ne vous regretteront pas dans un siècle, aussi longtemps que leur mécanisme d'alimentation automatique ici continue de fonctionner. »

« Ce n'est pas ainsi, » dit GRAG avec indignation. « EEK se sent seul quand - »

Une cloche sonna brusquement à travers le laboratoire. CURT NEWTON se raidit au son.

« C'est l'alarme détecteur de vaisseau! » s'exclama-t-il au CERVEAU.

Il se dirigea vers un grand mécanisme dans un coin, dont le front était un panneau de cadrans indicateurs. C'était un dispositif ingénieux depuis longtemps installé par les FUTURISTES pour donner l'avertissement de n'importe quel vaisseau spatial qui s'approcha de la LUNE. CURT étudia l'intensité et les cadrans directionnels avec des yeux vifs. Ils indiquèrent par un effet d'aura, là où sur la LUNE un vaisseau atterrit.

« Cela montre deux vaisseaux atterrissant à l'intérieur du grand gouffre du Nord, de l'autre côté de la LUNE, » dit CURT, intrigué. « Maintenant pourquoi dans le monde un vaisseau atterrira là-bas? Rien n'est là, mais ces vieilles ruines lunaires. »

« Peut-être que quelques pirates spatiaux ont planté une base secrète dans les mois ou nous avons été partis, » suggéra le CERVEAU.

« Souviens-toi, ils l'ont essayé deux ou trois fois auparavant sur cette planète, et nous avons dû les exécuter. »

CURT hocha la tête avec inquiétude.

« Je suppose que nous devons y aller et l'examiner. Ça a sonné, juste quand nous sommes rentrés - »

« C'est toujours ainsi, » gronda GRAG d'un air déçu. « Chaque fois que nous figurons obtenir un repos, les ennuis montrent leurs sales nez. »

Ils filèrent bientôt à toute vitesse à nouveau à travers la surface stérile de la LUNE dans la COMETE. Ils se tirèrent vers l'Ouest dans la flamme de sa face éclairée par le SOLEIL. Loin devant, les sommets blancs irréguliers autour du cratère THORSON se dressèrent contre le ciel noir saupoudré d'étoiles. Sur le cratère énorme, le plus grand sur la LUNE, coursa le vaisseau des FUTURISTES.

Sur le désert blanc cuisant au-delà la longue ligne noire du grand gouffre du Nord s'étendit à l'Est vers la mer de DRAGON à moins de quelques minutes, le vaisseau croisa au-dessus du bord du canyon gigantesque. Les FUTURISTES scrutèrent en bas dans sa gueule noire. Loin en bas dans l'obscurité ténébreuse, il vit un petit groupe de lumières.

« Il y a une sorte de base en bas ici, tout droit, » dit-il. « Drôle,

j'aurais pensé que les pirates de l'espace était trop superstitieux à propos du gouffre du Nord pour l'utiliser comme une base secrète. »

Il démarra la COMETE dans une descente rapide dans les profondeurs noires.

« Mieux prendre les armes à proton, » dit-il rapidement au-dessus de son épaule à GRAG et à OTHO.

Les profondeurs du gouffre étaient un contraste sombre avec le désert brûlé par le SOLEIL ci-dessus. La lumière du SOLEIL ne pénétra jamais ici, et seule la mince lumière des étoiles qui tamisa dans l'abîme montra les murs imposants de roches déchiquetées montant de chaque côté.

Il y a longtemps quand la LUNE était jeune, la contraction convulsive de sa sphère de refroidissement avait causé cette rupture gigantesque dans sa croûte. C'était la plus grande des innombrables fissures et des espaces caverneux qui criblèrent le satellite, mais la forte superstition s'accrocha à la fente colossale.

« Nous sommes près du fond dix-huit miles en bas, » appela OTHO après un coup d'oeil à l'altimètre. « Dites, regardez ce dôme là-bas. » « Ce n'est pas une base quelconque de pirates, » dit le CERVEAU brusquement. « C'est trop grand pour cela. »

CURT NEWTON avait surveillé de façon stupéfiante la scène ci-dessous. Il était stupéfait par l'ampleur de l'activité sur le sol du gouffre.

Le lit du canyon, quarante miles dans l'étendue de la falaise, réside dans l'obscurité glaciale que seulement la lumière des étoiles soulagea faiblement. Quelques miles à l'Ouest miroitèrent les mystérieuses ruines blanches de l'antique civilisation lunaire, qui avait investi cet endroit avec tant de légendes.

Les restes énigmatiques d'une race péri qui depuis longtemps avait habité la jeune LUNE! A quoi avaient-ils ressemblé ces Lunariens d'il y a longtemps. Personne ne sut, maintenant. On avait cru que comme leur monde flétrit, ils s'étaient retirés dans ce grand canyon, dans lequel l'air pourrait encore s'attarder, et était mort ici. CURT avait une fois exploré ces ruines étonnantes.

Mais maintenant un petit monde de nouvelle vie jaillit en étant sur le sol du gouffre près des ruines antiques. Un énorme dôme de verrite aérien de trois mille pieds de diamètre reposa sur le sol rocheux. A l'intérieur du dôme, des lumières bleues-blanches versèrent une forte illumination. Le dôme contint des centrales électriques, des maisons de pompe à air, des cabanes de provisions,

des baraques et des bureaux. Ces structures étaient groupées autour d'un édifice carré imposant, clairement reconnaissable comme un abris puits d'un tunnel vertical d'une mine. Des hommes en nombres étaient venus et allés activement autour de la construction. Et les quatre cargos qui avaient précédé les FUTURISTES, avaient atterri parmi d'autres vaisseaux garés sur le sol du gouffre près du dôme. « Pourquoi, c'est un dôme minier! » s'exclama GRAG avec stupéfaction.

« Ils exploitent ici, sur la LUNE! » Les yeux verts de OTHO flashèrent. « Certains promoteurs avides étaient venus se faufiler ici, tandis que nous étions partis, prospectant pour des métaux - » « Prospectant pour du Radium, tu veux dire, » critiqua CURT NEWTON, ses yeux troublés. « L'emplacement qu'ils ont choisi pour les opérations n'admet aucune autre explication. D'une certaine façon, ils ont appris du dépôt de Radium à l'intérieur de la LUNE. » « Et nous gardions ce dépôt de Radium un secret depuis si longtemps! » s'exclama OTHO. « Comment diable ont-ils appris à ce sujet? »

CURT était bouleversé. Il avait lui-même depuis longtemps découvert l'existence du profond dépôt de Radium, par des instruments sensibles. Il n'avait jamais essayé de pénétrer en bas au Radium bien en-dessous, car son désir principal avait été de le garder secret, et il n'avait pas voulu risquer de laisser une trace qui y mènerait à d'autres. Mais maintenant il avait été trouvé.

« Ils n'ont aucune extraction d'affaire sur ce monde! » gronda GRAG en colère. « Nous les exécuterons et détruirons leur dôme le plus vite possible. »

« Attends une minute, ne t'empare pas sur ton orbite, » interrompit CURT. « Les gens ont exploité ici illégalement – le gouvernement ne donnerait jamais de concession de la LUNE sans notre consentement. Quand ils apprennent que leurs opérations sont découvertes, ils sortiront assez rapidement »

Il apporta la COMETE bas pour un atterrissage sur le sol du gouffre à côté des quatre cargos. Lui et OTHO glissèrent dans leurs combinaisons spatiales, ni GRAG ou le CERVEAU avaient besoin d'une telle protection. Ils marchèrent vers le dôme, trouvèrent une entrée de sas automatique, sa paroi incurvée en verrière. En passant par celle-ci dans le dôme rempli d'air, ils regardèrent autour avec indignation.

Devant eux se trouva une bruyante scène animée. Le

bourdonnement incessant de grands cyclotrons dans les centrales électriques était nuance monotone pour la palpitation des pompes à air, le bruit de camions métalliques et le ronronnement de machines imposantes dans l'abri puits.

Le CAPITAINE FUTUR vit un homme à l'extérieur d'une structure de bureau éloignée délivrant apparemment des ordres à un groupe d'ouvriers. FUTUR et ses aides marchèrent constamment en avant, puis vint un hurlement de surprise et d'alarme d'un mineur Jupiterien passant, qui était arrivé à entrevoir le quartet étrange.

La grande figure rousse du CAPITAINE FUTUR, menant le robot de métal chassant, l'androïde aux yeux redoutables et le CERVEAU glissant, sembla pétrifier l'équipe hétéroclite à l'intérieur du dôme avec la stupéfaction.

« Les FUTURISTES! » s'écria quelqu'un.

L'homme au maigre visage squelettique qui avait donné des ordres, se tourna et recula épouvanté.

« Les FUTURISTES – vivant après tout! » murmura-t-il.

« Qui êtes-vous? » demanda CURT NEWTON, sa voix retentissant.

« Je suis ALBERT WISSLER, » hésita l'autre. « Directeur de cette base lunaire de la compagnie KING Planétaire Métaux. »

« KING? J'ai entendu sur lui, » dit CURT d'une manière cinglante.

Sa voix résonna. « Vous avez brisé la loi du Système en extrayant ici sans une concession gouvernementale. »

« Mais nous avons une concession du Système gouvernemental! »

s'écria WISSLER fiévreusement. « Cela nous donne le plein droit d'exploiter pour le Radium ici. »

« Ne me mentez pas, » réprouva le CAPITAINE FUTUR avec mépris. « Le gouvernement ne vous donnerait jamais une concession sur la LUNE, et vous le savez. »

Pour réponse, l'effrayé WISSLER fonça dans le bâtiment de bureaux et revint avec un document qu'il tendit triomphalement.

Le visage de CURT changea comme il examina le papier. Dedans, le gouvernement du Système concéda les droits à exploiter tous les dépôts de Radium lunaire à la compagnie de LARSEN KING. La concession était signé par JAMES CARTHEW, le Président.

« Un faux sans valeur, » grogna GRAG.

« Non, la signature de CARTHEW est authentique, » dit CURT dans la confusion. « Je ne peux pas comprendre cela. »

WISSLER regagna la confiance.

« Vous voyez, nous avons tous les droits d'exploiter ici et vous feriez mieux de ne pas essayer d'interférer avec nous, » lança-t-il d'un air important.

OTHO sursauta furieusement en lui, mais CURT l'arrêta.

« Attend, OTHO! »

« Nous n'allons pas faire fuir cette équipe de vauriens avides de la LUNE? » s'écria OTHO, ses yeux inclinés verts flambant avec fureur.

« Pas de cette façon, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Ils doivent avoir obtenu leur concession par la fraude. Le Président ne signerait pas d'habitude un tel permis sans nous consulter. Nous allons sur la TERRE et le voir à ce sujet! »

A contrecœur, regardant farouchement en arrière vers ALBERT WISSLER et les autres, OTHO et GRAG suivirent CURT et SIMON WRIGHT reculés à la COMETE.

CHAPITRE 3: Tragédie sur la TERRE.

Comme un météore tombant, la COMETE crissa vers le bas à travers l'atmosphère de la TERRE. NEW YORK, siège du gouvernement du Système Solaire, était sur le côté de la lumière du jour de la planète. Les tours, en alliage chromé, groupées de la métropole prirent et reflétèrent brillamment le SOLEIL.

CURT se dirigea en bas par le labyrinthe de trafic interplanétaire et local vers le sommet scintillant de la tour gouvernementale. Cette flèche dominante était le centre d'autorité pour les neuf mondes et trente et une Lunes. Dedans était aussi le quartier général de la grande police des planètes, dont les rapides croiseurs sombres de la patrouille s'imposèrent de MERCURE à NEPTUNE.

CURT atterrit habilement sur le petit pont carré placé sur la tour tronquée. Immédiatement, lui et les FUTURISTES s'engagèrent dans l'escalier à proximité.

« Nous découvrirons bientôt ce qui est derrière tout ceci, » murmura CURT.

Ils descendirent dans la grande suite de bureaux dans laquelle JAMES CARTHEW, le Président du Système, guida les destins de neuf grands mondes. Deux hommes vinrent sur eux: l'un était NORTH BONNEL, le jeune studieux assistant du Président. L'autre homme, au visage de bouledogue et le regard formidable dans son uniforme sombre, était HALK ANDERS, le chef de la vaste police des planètes.

Le CAPITAINE FUTUR sentit le soulagement tranchant à la vue d'eux.

« BONNEL! HALK! Avez-vous pensé que nous ne revenions jamais? »

NORTH BONNEL répondit doucement.

« Nous pensions que vous étiez mort. Mais il y a peu de temps, nous avons appris de la LUNE que vous étiez revenus. »

CURT était étonné de la froideur inamicale dans leurs visages. Ils avaient ignoré sa main tendue. HALK ANDERS le regarda en fronçant les sourcils.

« Pourquoi, quel est le problème avec vous deux? » demanda CURT

NEWTON, à fond déconcerté. « Est-ce que vous n'êtes pas content de nous voir? »

« Que voulez-vous ici? » demanda HALK ANDERS catégoriquement.

Cela avait ressemblé à une claque dans le visage de CURT. Il était abasourdi par cette salutation hostile de deux vieilles connaissances avec qui il avait coopéré dans plus qu'un cas d'urgence.

« Pourquoi, je veux voir le Président, » dit-il, perplexe. « Mais je ne comprends pas - »

« Le Président CARTHEW a inspecté la migration Mercurienne, et ne sera pas de retour ici jusqu'à ce soir, » dit ANDERS froidement.

« Vous pouvez demandé un rendez-vous avec lui d'une manière régulière, » dit BONNEL à CURT indifféremment.

CURT NEWTON était trop abasourdi pour parler. Ainsi était les FUTURISTES, à l'exception de OTHO. Un serment se déchira des lèvres de l'androïde.

« Voici un maudit accueil chaleureux pour nous quatre que vous pensiez morts! Nous revenons pour trouver la LUNE envahie avec des mineurs opérant par la concession gouvernementale. Et vous nous dites que nous ne pouvons même pas voir le Président! »

« Avez-vous pensé que nous vous saluerons comme des héros conquérants? » cracha HALK ANDERS. « Maintenant que le Système entier connaît la vérité sur vous? »

« La vérité? Quelle vérité? » s'écria CURT NEWTON. « Diable de quoi parlez-vous? »

Avant que l'homme pouvait répondre, deux nouveaux venus entrèrent à la hâte dans la pièce. L'un était un homme aux cheveux grisonnants en uniforme noire de la police des planètes. L'autre était une charmante jeune fille aux yeux noirs.

« EZRA GURNEY! JOAN! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.

« Peut-être que vous pouvez me dire de quoi il retourne. »

JOAN RANDALL courut dans ses bras. Des larmes de joies luirent dans ses yeux comme son visage doux se souleva au sien. En ce moment, elle n'avait pas ressemblé à la cool, alerte agent jeune fille de la police des planètes qui avait partagé plus qu'une aventure dangereuse avec CURT NEWTON.

« CAPITAINE FUTUR, je savais que vous reviendriez! » s'écria-t-elle. « Tout le monde a dit que vous aviez rencontré la mort là-bas dans l'espace interplanétaire, mais je savais que vous reviendriez un

jour! »

EZRA GURNEY, le vétéran Marshall de la police des planètes était un autre vieux camarade des FUTURISTES, avait tapé la main de CURT.

« J'ai aussi dit que rien ne pourrait tuer les FUTURISTES, » parla-t-il d'une voix traînante, souriant de plaisir. « GRAG, vous et OTHO avez l'air joyeux comme jamais. Que diable étiez-vous quatre à faire là-bas tous ces mois? »

Le visage troublé de CURT NEWTON s'était adouci pour un instant lorsqu'il embrassa la jeune fille impatiente. Mais maintenant il découvrit que NORTH BONNEL et HALK ANDERS avaient quitté la pièce. La confusion revint dans les yeux du CAPITAINE FUTUR.

« JOAN! EZRA! Que s'est-il passé? » demanda-t-il tendu.

« BONNEL et HALK sont hostiles, semblèrent m'accuser de quelque chose - »

Les yeux bleus estompés de GURNEY étaient graves.

« Vous trouverez presque tout le monde dans le Système inamicale à vous en ce moment, CAPITAINE FUTUR. »

« C'est une honte, la façon dont les gens vous doivent tellement se sont retournés contre vous! » s'exclama JOAN, ses jolis yeux flambant avec indignation.

CURT se sentit de plus en plus stupéfié, GURNEY prit son bras.

« Venez dans mon bureau, CAPITAINE FUTUR. J'ai plein de choses que je veux vous dire avant que le Président ne revienne. »

Le petit bureau de EZRA GURNEY était en bas dans la section de la police des planètes du grand bâtiment. Il était encombré d'armes atomiques usées, de vieux graphiques de l'espace, des têtes d'idole en pierre étrange de SATURNE, d'arcs de marais Vénusiens et d'autres souvenirs des années du vétéran Marshall dans la patrouille spatiale.

CURT s'assit avec lassitude dans la chaise que le vieux vétéran envoya. Les yeux sombres de JOAN se cramponnèrent à son visage, tandis que les FUTURISTES se réunirent autour.

« L'homme qui a retourné le Système entier contre vous, » parla EZRA GURNEY d'une voix traînante, « est LARSEN KING. »

« KING? » les yeux de CURT NEWTON se plissèrent. « Le promoteur qui a obtenu la concession sur la LUNE? Comment tout cela s'est installé? »

Les sourcils de GURNEY se froncèrent.

« Vous voyez, vous les gars étiez partis si longtemps dans l'espace que presque tout le monde dans le Système figurait que vous étiez morts. Parce qu'il pense cela, un petit scientifique se faufilant du nom de ALBERT WISSLER est allé fouiner autour de la LUNE. Il découvrit qu'il y a un grand dépôt de minerai de Radium à l'intérieur de la LUNE, et il raconta à LARSEN KING à ce sujet.

Les minerais de Radium sont en grande demande partout dans le Système, CAP'TAINE FUTUR. En utilisant ces minerais pour le carburant au lieu du cuivre, les grandes usines d'énergie nucléaire peuvent produire la puissance beaucoup moins cher.

Donc les dépôts de Radium des neuf mondes ont été cherchés à la limite. Ce grand dépôt de la LUNE vaudrait des milliards maintenant. LARSEN KING le savait, et demanda au gouvernement une concession lunaire pour exploiter ce dépôt...

Le Président CARTHEW n'a pas voulu accorder une concession à KING. Il a dit à KING que le gouvernement n'a pas accordé de concessions sur la LUNE sans demander le consentement du CAPITAINE FUTUR, à cause des services passés des FUTURISTES. KING revendiqua que vous les FUTURISTES étiez morts de toute façon, mais le Président a dit que cela n'avait pas encore été prouvé. Donc il a fait pression sur le gouvernement, en inondant le Système entier de la propagande mensongère téléviseur.

Il diffusa: "Ce Radium de la LUNE donnera à vous tous les gens le pouvoir bon marché. Mais le Président ne le laissera pas être extrait sans le consentement du CAPITAINE FUTUR. Mais le CAPITAINE FUTUR, au lieu d'être le héros que vous le peuple pensiez, vous a tous piégé. Il avait amassé égoïstement tout ce Radium de la LUNE pour lui-même, le gardant secret. Même si FUTUR est vivant, ce qui est peu probable – pourquoi devrait-on le consulter?"

Les yeux de GURNEY étaient agités.

« C'est la propagande de la compagnie de KING qui s'acharna loin avec, et ils continuèrent jusqu'à ce que la plupart des personnes l'aient cru, CAP'TAINE FUTUR. »

« Donc c'est ça, » respira CURT NEWTON. « Ils croient en réalité que j'ai dissimulé l'existence du Radium de la LUNE parce que je l'amassais pour moi! »

La tête grise de GURNEY s'agita sincèrement.

« Bien sûr, JOAN et moi savions que vous avez eu certaines bonnes

raisons pour garder le Radium un secret. Mais la plupart des gens, même les personnes comme HALK ANDERS et NORTH BONNEL, qui auraient dû être plus avisés, étaient convaincus. Et le sentiment populaire contre vous apporta une telle pression sur le gouvernement qu'ils ont dû accorder la concession lunaire à KING. »

Le visage bronzé de CURT NEWTON était devenu sombre avec le ressentiment passionné, et maintenant sa voix résonna amèrement.

« Si c'est pourquoi vous avez gardé le Radium un secret – pour qu'il puisse être conservé pour l'utilisation future du Système. Je savais que cela doit être quelque chose comme ça. »

« Apparemment vous deux êtes les seules qui avaient confiance en moi, » dit CURT amèrement. Ses yeux gris étaient chaud avec colère.

« Nous sommes allés à l'extérieur de l'espace à travers les difficultés et les dangers de sécuriser un secret qui aiderait les peuples du Système. Et nous revenons avec ce secret – pour trouver quoi? »

« Allons laver nos mains de tout le Système maudit et revenir sur certains de ces autres Systèmes Stellaires pour vivre, » s'écria OTHO furieusement.

« Maintenant, attendez, » supplia EZRA. « Je sais que vous les FUTURISTES êtes en colère, et le seigneur sait que vous avez raison de l'être. Mais pas tout le monde ne pensait du mal de vous. Je ne l'ai pas, JOAN ne l'a pas, et ni le Président CARTHEW l'a. »

« Alors pourquoi le Président a laissé LARSEN KING avoir la concession lunaire? » demanda le CAPITAINE FUTUR en colère.

« Il était forcé par la pression populaire sur les conseils du Système, » expliqua GURNEY. « Mais je suis sûr que le Président révoquerait la concession de KING. Si vous lui expliquait pourquoi vous conservez secrètement ce Radium. »

Une lueur d'espoir tira à travers le sombre visage tendu de CURT NEWTON.

« Si CARTHEW annulerait la concession avant que les mineurs de KING atteignent effectivement le Radium, aucun préjudice réel n'aurait été fait, » dit-il doucement.

Sa colère commença à se calmer.

« Je n'aurais pas dû m'envoler en-dehors de mon orbite le chemin que j'ai fait. Mais nous avons été si fatigués dans le corps et l'âme, et ensuite revenir ici à une réception comme ça - »

« Cela suffirait de faire exploser n'importe qui! » déclara JOAN.

Puis: « Pourquoi ne pas profiter d'un peu de sommeil avant le retour

du Président? » suggéra-t-elle sincèrement. « Il ne sera pas ici pendant plusieurs heures, et vous avez l'air prêt à laisser tomber. »

CURT obéit à contrecœur à son conseil, et il s'allongea dans une chaise. Tandis que OTHO se recroquevilla dans un coin. Il y avait eu plusieurs heures depuis qu'ils s'étaient reposés. Comme il s'était endormi, il entendit JOAN et EZRA GURNEY parlant à voix basse au CERVEAU et à GRAG, qui n'avaient jamais dormi.

Une main secouant doucement son épaule réveilla CURT. La nuit était tombée, et à l'extérieur de la fenêtre il entrevit la merveilleuse vue de NEW YORK, les tours brillantes se découpant contre les étoiles de l'été.

Il se leva, se frottant le sommeil de ses yeux, et constata que c'était JOAN qui l'avait réveillé. Son doux visage était enthousiasmé. « Le Président CARTHEW est revenu! » lui dit-elle. « Il est en haut dans son bureau maintenant, et LARSEN KING est avec lui. »

CURT se raidit.

« KING? Alors il doit avoir peur que je vais les amener à révoquer sa concession. »

« Oui, et cet infiltré de satellite à lui, ALBERT WISSLER, est avec lui, » gronda le vieux GURNEY. « Il doit être venu se dépêchant de la LUNE. »

Quand CURT NEWTON et les FUTURISTES, avec leurs deux amis, retournèrent au bureau de la tour du Président, ils trouvèrent les deux NORTH BONNEL et HALK ANDERS toujours ici. »

Le chef de la police des planètes les regarda fronçant les sourcils. L'inamical LARSEN KING était sorti du bureau du Président, avec ALBERT WISSLER et un homme plus jeune aux yeux de faucon avec un visage méchant et prédateur.

« Ce type est GIL STRIKE. Un des nouveaux hommes de LARSEN KING, » murmura EZRA GURNEY. « Il avait été hors de la mine de la LUNE avec WISSLER. »

Le CAPITAINE FUTUR ne versa aucune attention ni à STRIKE ou à l'infiltré scientifique. Il s'était avancé pour confronter KING.

LARSEN KING rendit froidement le regard fixe de CURT. Il était un grand homme agressif de quarante ans, large d'épaules et à la tête ronde. Ses sourcils noirs et des yeux froidement stimulants apportèrent à son visage brusque une force dure. Il rayonna la confiance en soi et la conscience du pouvoir.

« Donc vous n'êtes pas mort là-bas, » se moqua-t-il. « Ça me

surprend que vous avez eu le courage de revenir au Système, après que votre supercherie égoïste avait été exposé. »

« Pourquoi, vous mentez baratineur - » explosa GRAG, ses énormes bras métalliques étendus comme il plongeait vers le promoteur.

ALBERT WISSLER recula avec un bruit de terreur, et GIL STRIKE saisit une arme dissimulée dans sa veste. Mais KING ne flancha pas.

« Attends, GRAG! » ordonna CURT brusquement. Sa voix était lente amère que ses yeux gris percèrent dans le visage de KING. « Je connais les hommes de votre genre, KING. C'est un genre qui gaspillerait la vie du Système lui-même pour un sale bénéfice. J'ai traité avec des hommes de votre sorte auparavant. »

« Vous semblez penser que vous êtes toujours un héros au Système, » nargua LARSEN KING. « Vous découvrirez que c'est partout. Par ailleurs - »

CURT l'effleura froidement en passant et entra dans le bureau du Président. Il se tint silencieux pendant un moment après qu'il avait fermé la porte.

« CAPITAINE FUTUR! »

JAMES CARTHEW, le Président vénéré du gouvernement du Système Solaire, se leva derrière son bureau. Il vint à travers la pièce vers CURT NEWTON.

La figure de CARTHEW était penchée, ses épaules affaissées, ses cheveux gris. La responsabilité écrasante l'avait vieilli avant son temps. Mais dans son beau visage et des veilles fatiguées, il y avait la compréhension chaude comme il saisit la main de CURT.

« Nous craignons que vous étiez mort, mon garçon. Mais je ne l'ai jamais tout à fait cru, de plus que j'ai cru à la malveillante propagation calomnieuse à votre sujet. »

La tension sortit du visage de CURT NEWTON.

« Merci, Monsieur. Cela signifie beaucoup pour moi, » dit-il irrégulièrement.

CARTHEW le mena à une chaise par le bureau. C'était une petite pièce austèrement simple. C'était difficile de croire que de là était guidé le destin des neuf mondes. Mais à travers le vide de l'ornement, ses fenêtres qui étaient ouvertes à la nuit d'été lui donnèrent un contexte de la splendeur de NEW YORK.

« Dites-moi où vous avez été tous ces mois, mon garçon? » insista CARTHEW. « Nous parlerons plus tard de cette affaire de Radium de la LUNE. »

CARTHEW s'assit, écoutant attentivement et hochant doucement la tête maintenant, et ensuite CURT NEWTON raconta de leur longue quête dans l'espace extérieure. A un moment donné, le Président se redressa dans l'étonnement.

« Voulez-vous me dire que vous avez découvert à votre voyage le secret de créer la matière de la radiation cosmique? »

« Oui, Monsieur, nous l'avons, » répondit CURT. « La formule peut créer seulement des petites quantités d'éléments plus lourds – il y a trop d'altération de radiations cosmiques si vous essayer de créer des éléments lourds en quantité. Mais une provision illimitée d'éléments plus légers d'air et d'eau est disponible. »

Le soulagement incrédule brilla dans les yeux de CARTHEW. « L'atmosphère illimitée peut maintenant être produite? Pourquoi, cela signifie une nouvelle vie pour la disparition de MERCURE! »

La voix de CURT était sérieuse.

« Mais ce dépôt de Radium à l'intérieur de la LUNE est encore plus important, Monsieur. Un jour viendra quand le Système fera face à une situation urgente, qui pourrait être résolu seulement par l'utilisation de ce Radium comme une source de super puissance. Il doit être conservé pour une telle urgence. On ne doit pas le gaspiller par des exploiters. C'est pourquoi, quand nous avons découvert son existence, nous n'avons pas essayé d'y creuser, mais l'avons gardé en secret absolu. »

« J'ai pensé que cela pourrait être votre raison, » hocha la tête CARTHEW. « Mais je ne pourrais pas convaincre les membres de conseil. La campagne de propagande de KING les avait retourné contre vous. Ils insistèrent sur l'attribution de la concession. »

« Mais essayez-vous de trouver le conseil pour révoquer cette concession? » demanda CURT nerveusement.

« J'essayerai, et je suis sûr que je peux le faire, » promit CARTHEW. « Cette merveilleuse chose que vous avez ramené pour MERCURE, contrecarrera certainement la propagande vicieuse de KING. En outre - »

Là vint une incroyable interruption soudaine. Un bourdonnant objet scintillant vola dans le bureau de la fenêtre ouverte. Cela ressembla à une petite torpille métallique, deux pieds de long, propulsée par des jets de fusée diminutifs. Dans sa proue était une cellule électrique de verre, et une paire de tenailles jointées puissantes comme des griffes métalliques.

« Un telautomaton! » s'exclama CURT NEWTON, sautant sur ses

pieds en alarme.

CURT avait reconnu l'objet volant. Le telautomaton était auto-propulsé et guidé par une radio commande à distance. L'un de l'opérateur pouvait voir pour diriger par sa cellule électrique. Le telautomaton avait été conçu pour le sauvetage sous-marin et des emplois similaires, mais des criminels les utilisèrent souvent pour le vol et d'autres faibles buts. Le telautomaton avait étincelé avec le brouillage de la vitesse vers le bureau de CARTHEW. Ces grandes tenailles attrapèrent un lourd vase d'iridium sur le bureau. En tenant le vase, il passa devant par la fabrication d'air vers le Président pétrifié.

« Attention, Monsieur! » s'écria le CAPITAINE FUTUR.

Son pistolet à proton avait étincelé dans sa main. Mais avant qu'il pouvait tirer, c'était trop tard. Le telautomaton fonçant atteignit son but. Le vase d'iridium qu'il serra frappa la tête du Président CARTHEW avec un impact brisant.

CARTHEW s'effondra sans un gémissement. Dans la même fraction de seconde, le telautomaton laissa tomber le vase empourprer et sortit par la fenêtre.

« CARTHEW! » hurla CURT dans une agonie d'alarme, fonçant en avant vers la figure couchée derrière le bureau.

JAMES CARTHEW gisa le visage vers le haut. Son visage fatigué était paisible – plus paisible que cela avait été dans la vie. Le côté entier de son crâne avait été écrasé par l'énorme impact du lourd vase.

Epouvanté, CURT NEWTON baissa les yeux aux traits blafardes. Sa première réaction était d'un chagrin étouffant. C'était le plus vieil ami des FUTURISTES qui était étendu mort ici.

Il entendit la porte s'ouvrir d'un coup. HALK ANDERS, le jeune BONNEL, LARSEN KING et d'autres firent irruption dans la pièce. Ils s'arrêtèrent avec des exclamations d'horreur lorsqu'ils virent la figure prostrée et le vase d'iridium taché de sang à côté de lui.

Le cri horrifié de KING vint fort dans le silence glacial.

« Mon Dieu, le CAPITAINE FUTUR a tué le Président! »

CHAPITRE 4: Les FUTURISTES

Hors-la loi.

CURT NEWTON ne prêta aucune attention à l'accusation pour l'instant. Il se précipita vers la fenêtre par laquelle le telautomaton meurtrier avait disparu. Il scruta à l'extérieur dans la nuit d'été. Il n'y avait aucun signe du petit mécanisme mortel. Son travail fait, il avait été rappelé immédiatement par quiconque l'opéra par la télécommande. LARSEN KING le pointa d'un air accusateur.

« Vous avez assassiné le Président parce qu'il avait donné à ma compagnie une concession sur la LUNE, et ne voulez pas la révoquer! » chargea-t-il.

« Vous dites n'importe quoi, » réprima le CAPITAINE FUTUR. « CARTHEW allait révoquer la concession. Il venait de le dire ainsi quand un telautomaton se projeta par la fenêtre, saisit ce vase et le frappa sur la tête, puis disparu. »

« Donc, c'est votre histoire, c'est ça? » dit HALK ANDERS sinistrement à CURT. « Vous maintenez qu'un telautomaton a fait cela? »

« Ce n'est pas juste mon histoire – c'est la vérité, » répliqua CURT. « Vous n'en doutez pas, n'est-ce pas? »

A la stupéfaction, HALK ANDERS secoua la tête.

« Vous pouvez dire la vérité, FUTUR. Ou, d'autre part vous ne pouvez pas. Cela semble étrange que si un telautomaton était utilisé pour tuer le Président, le mécanisme utilisa ce vase pour porter le coup. Pourquoi n'avait-il pas été simplement jeté directement à la tête de CARTHEW? »

NORTH BONNEL, le secrétaire du Président mort et assistant, s'était tenu jusqu'à présent avec son jeune visage studieux abasourdi par le chagrin. Mais maintenant BONNEL sembla avoir pris conscience de la controverse.

« Attendez, nous pouvons bientôt prouver si oui ou non c'était FUTUR qui a tué le Président! » s'exclama-t-il. « Chaque mot dit dans ce bureau, tout son, sera dans l'oreille-enregistreur. »

« L'oreille? » demanda LARSEN KING, fronçant les sourcils.

« Qu'est-ce que c'est? »

« Le bureau du Président, » expliqua BONNEL, « a un microphone

hypersensible caché appelé une oreille. Il prend et enregistre sur une bande en acier chaque mot parlé ici. C'est ainsi que chacune des conférences du Président avec des officiels seront enregistrées. »

CURT NEWTON respira un souffle de soulagement. Pour un moment cela avait semblé que le soupçon reposerait vraiment sur lui. Mais l'enregistrement de sa conversation avec le Président l'innocenterait.

« L'oreille-enregistreur est mon propre bureau, » avait dit NORTH BONNEL avec agitation.

Ils suivirent tous BONNEL à travers l'autre bureau dans une pièce contiguë. Le jeune secrétaire alla à un panneau secret dans le mur. Ouvert, il divulgua un mécanisme d'enregistrement du genre qui transcrit des sons éloignés électriquement sur une bande d'acier en défilement.

BONNEL prit la bobine de bande hors du mécanisme, la plaça dans un petit instrument semblable à une boîte sur son bureau. Il toucha un commutateur.

« Cette bobine aurait enregistré tout ce qui est dit dans le bureau du Président ce soir, » dit-il. « D'abord, vous parlez avec lui, Mr. KING. »

Des voix se délivrèrent par la petite boîte. Ils étaient clairement reconnaissable comme les voix du Président assassiné et LARSEN KING.

Le colloque était court. KING exprima son anxiété de peur que le retour du CAPITAINE FUTUR ne mette en danger sa concession de la LUNE.

« Vous n'avez pas besoin de craindre cela, KING, » répondit CARTHEW. « Le gouvernement ne révoquera pas votre concession, maintenant qu'elle vous a été accordée. »

CURT se sentit intrigué. Ceci ne ressembla pas à CARTHEW. Il y avait un court silence. Puis la transcription de l'enregistrement de sa propre conversation avec CARTHEW commença à venir de la bande d'acier de déroulement.

CURT reconnut sa propre voix. Mais à sa stupéfaction, il était dit des choses qu'il n'avait jamais vraiment dit!

« Qu'entendez-vous par donner à KING une concession de la LUNE de Radium? » s'entendit CURT exigeant en colère. « Ce Radium m'appartient! »

« Il appartient au peuple du Système, CAPITAINE FUTUR, » répliqua la voix de CARTHEW. « Vous avez fait une erreur pour

l'amasser secrètement pour votre propre utilisation égoïste. »

Foudroyé, CURT NEWTON entendit son propre assaut de voix, reprochant le Président d'accorder la concession, exigeant son annulation instantanée. Et la voix de CARTHEW en colère, refusant.

En un éclair, CURT comprit. Cette oreille-enregistreur était truquée! Ça avait été précédemment préparé par l'imitation intelligente de sa voix et celle du Président. La fausse transcription avait été substituée pour l'enregistrement réel.

Le travaille de LARSEN KING! KING, sachant que le Président était sur le point de révoquer sa concession, avait planifié ce meurtre. Il avait eu un remplaçant confédéré du faux enregistrement, pour qu'il indique CURT NEWTON comme le tueur. « Ou vous annulez cette concession ou je vous tuerai! » fit irruption l'imitation de la voix sur le faux enregistreur.

« Non, ne faites pas cela, CAPITAINE FUTUR – oh, mon Dieu! » vint la voix imitée de CARTHEW dans un accent consterné.

Il y avait un bruit de craquement sourd, puis le silence. L'oreille-enregistreur prit fin. CURT NEWTON pivota avec acharnement autour pour exposer la ruse diabolique.

HALK ANDERS s'était couvert de son pistolet atomique. Le visage de bouledogue du chef de la police des planètes était sombre et sinistre. Et le visage du jeune NORTH BONNEL était consterné. « Ne bougez pas, FUTUR! » réprova ANDERS sévèrement. « Vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre du Président CARTHEW. » « Je n'y crois toujours pas! » flamba JOAN RANDALL. « Le CAPITAINE FUTUR n'a jamais dit des choses comme ça au Président! »

« Bien sûr qu'il ne l'a pas fait! » s'exclama EZRA GURNEY dégoûté. « Cette oreille-enregistreur est faux, » dit CURT posément au chef de la police des planètes. Ses yeux poignarda LARSEN KING. « Je sais que vous l'avez trafiqué et l'avez planté là. Je sais qui a tué le Président au moyen de ce telautomaton. Donnez moi juste quelques heures pour le prouver, et je serais - »

HALK ANDERS ria tristement.

« Vous aurez plus que quelques heures. Vous aurez quelques semaines, en bas dans notre prison, jusqu'à votre procès. »

CURT prit ensuite sa décision. Il n'alla pas laisser ces agents mal avisés l'enfermer! C'était préférable de risquer sa vie pour tenter de rompre à la liberté, pour seulement s'il était libre, il pourrait éventuellement combattre le plan de LARSEN KING. BONNEL

était parti vers l'audiophone sur le bureau, et avait convoqué une équipe d'officiers de la police des planètes à l'étage.

CURT NEWTON projeta un coup d'oeil au CERVEAU, SIMON WRIGHT. Il avait plané inaperçu à côté de GRAG en plein ciel. Les yeux lentilles sans expression du CERVEAU attrapèrent instantanément la direction et la signification du coup d'oeil de CURT sur l'arme atomique dans les mains de ANDERS.

Le CERVEAU agit! Lançant son "corps" carré de métal transparent par l'air sur un jet soudain de rayons de traction, SIMON WRIGHT se déplaça avec une telle vitesse que l'oeil pouvait à peine suivre. Il frappa l'avant bras droit de HALK ANDERS avec un impact vif, qui envoya le pistolet atomique du chef de la police des planètes de sa main. Au même moment, le CAPITAINE FUTUR tira son propre pistolet à proton.

Il tira sur l'ampoule de krypton rayonnant dans le plafond du bureau. Le rayon semblable à une aiguille de protons brisa l'ampoule. La pièce était plongée dans l'obscurité.

« La COMETE! » hurla CURT aux FUTURISTES dans le noir.

« Vite! »

« Ils s'enfuient! » brailla HALK ANDERS furieusement. « Attrapez-les – transformez en une alarme générale! »

CURT, GRAG et OTHO étaient conduits par la confusion et l'obscurité vers la porte. La forme métallique puissante de GRAG balaya les autres dans la pièce de côté comme des quilles. Ils entendirent SIMON WRIGHT devant eux. CURT se tourna et rappela dans l'obscurité, le bureau rempli de confusion.

« EZRA – JOAN – nous reviendrons! »

Ils plongèrent dans un couloir légèrement éclairé, se dirigeant vers l'escalier qui mena à la plate-forme d'atterrissage au sommet de la tour gouvernementale.

CLANG! Les sonneries d'alarme avaient été lâchées dans tout le grand bâtiment. BONNEL avait trouvé le commutateur d'alarme dans l'obscurité.

« Sortons d'ici! » hurla OTHO, ses yeux étincelants avec excitation. Son pistolet à proton avait sauté dans sa main.

« Pas de tir! » réprimanda le CAPITAINE FUTUR quand ils coururent. « Nous n'allons pas mettre en danger les vies des hommes qui font seulement leur devoir. »

Ils entendirent le hurlement de HALK ANDERS derrière eux,

le battement fort de pieds courants lorsqu'un détachement de police des planètes en uniforme sombre commença dans la poursuite. Comme ils foncèrent aux escaliers, il sembla que le grand bâtiment était un nid géant de guêpes qu'ils avaient remué dans l'activité féroce. Des gorges de cuivre de cloches jaillirent assourdissant, et des hurlements de voix rauques.

Ils surgirent sur le petit pont d'atterrissage où la COMETE garée scintilla sous les étoiles. Dévalant dedans, CURT sauta dans la salle de contrôle. Les cyclotrons commencèrent avec un vrombissement éclatant quand OTHO balança la portière. CURT enfonça la pédale de cyclotrons et ramena le manche spatial.

Un éclatement de flammes de sa queue, la COMETE claqua vers le ciel. CURT envoya le petit vaisseau crissant sur les pinacles de mammoth et les lumières de NEW YORK, fléchant imprudemment vers le haut à travers la circulation locale.

La COMETE monta, directement dans la stratosphère. La TERRE avait diminué à une convexité ombragée en-dessous d'eux. Au-dessus brilla le croissant argenté de la LUNE, un demi-disque brillant. GRAG était retourné sur son téléviseur à longueur d'ondes utilisées par la police des planètes. Le grand robot appela brusquement dans sa voix grondante.

« Ecoutez ceci, chef! »

Une rapide voix dure avait martelé du téléviseur.

« A tous les croiseurs et stations de la patrouille des planètes! Flash d'urgence! Le Président CARTHEW vient d'être assassiné. Le CAPITAINE FUTUR, accusé de meurtre, s'est échappé. Lui et les FUTURISTES ont déferlé dans l'espace. Ils sont déclarés par la présente hors-la-loi, et doivent être pris à tout prix! »

« Ils appellent tous les escadrons de la patrouille dans cette partie du Système pour nous prendre au filet, » serra les dents CURT.

« Saints Soleil-lutins, nous sommes des hors-la-loi maintenant! » s'exclama OTHO. Ses yeux verts inclinés étincelèrent. « Ils nous trouveront nous les FUTURISTES, les plus fuyants "hors-la-loi" qu'ils ont jamais géré! »

Ils étaient dehors dans l'espace clair à ce moment là, la COMETE traversant l'extérieur par le vide avec chaque tube de raquette tournant.

En regardant derrière au moyen de la plaque télescopique de vue arrière, le CAPITAINE FUTUR entrevit un petit essaim de minuscules taches qui les suivirent.

« Escadron GHQ de la patrouille est à notre trousse, » murmura-t-il.
« Mais ils ne peuvent pas dépasser la COMETE – c'est les autres escadrons qui sont importants. »

« Où allons-nous nous diriger? » demanda SIMON WRIGHT froidement. « Ils nous auront sûrement déjà couper de la LUNE. »

CURT hocha la tête.

« Oui, l'escadron lunaire s'alignera en nous attendant, » dit-il. « Nous devons nous casser pour l'espace. Il y a un endroit dans le désert du Sud de MARS où nous pouvons nous cacher jusqu'à ce que la poursuite s'apaise. Ensuite nous pouvons retourner et travailler secrètement pour découvrir le complot de LARSEN KING. »

Il tint le vaisseau coursant sur une trajectoire vers ce secteur de l'espace noir dont l'étoile la plus brillante était le point rouge de MARS. Comme le temps passa, un barrage de signaux de code transmit en continu constamment du téléviseur. Puis CURT aperçu un mince essaim de taches métalliques dans l'espace devant eux. C'était des croiseurs rapides, s'avançant dans la formation de champ spatial.

« Ce sont les escadrons Martiens et astéroïdes venant pour nous rencontrer! » s'exclama-t-il dans l'inquiétude. « Ils nous ont encadré – nous sommes coupés de MARS! »

« Ne pouvons-nous pas partir en utilisant le vol-à-vibration? » s'écria OTHO.

CURT secoua la tête sinistrement.

« Ce serait du suicide d'essayer d'utiliser le vol-à-vibration à l'intérieur du Système. Nous sommes dans un piège propre. »

CHAPITRE 5: Un Monde au ralenti.

Les FUTURISTES réalisèrent le péril complet de leur position. La patrouille avait un système efficace pour traiter avec les pirates de l'espace et d'autres fugitifs du vide. Ses rapides signaux de code pouvaient vite jeter un filet de croiseurs lourdement armés autour de n'importe quel secteur de l'espace, en réunissant les escadrons croisant de cette partie du Système.

C'était ce qui était arrivé maintenant. L'escadron patrouilleur avait rapidement convergé d'une demi-douzaine de directions différentes. C'était maintenant impossible pour le vaisseau des FUTURISTES de glisser par le filet d'éclairage, sans être découvert.

GRAG poussa un beuglement de colère.

« Ils trouveront facile de nous coincer que de nous garder enfermer! Nous pouvons faire sauter notre chemin à travers eux avec les armes à protons! »

« Calme-toi, » conseilla le CAPITAINE FUTUR sèchement. « Nous allons essayer de sortir – par la manoeuvre habile, si possible. N'utilisez pas ces armes. »

« Même si tu ne peux pas glisser hors de ce filet par le pilotage habile, chef, » protesta GRAG anxieusement. « Ils attendent juste pour essayer de nous briser devant à travers eux! »

Il indiqua avec agitation avec son bras métallique vers l'essaim éloigné de croiseurs devant. Ils s'étaient avancés dans une hémisphérique formation semblable à une coupe, la célèbre stratégie de champ spatial. L'escadron GHQ près derrière la COMETE avait cherché à la conduire dans cette coupe.

CURT NEWTON sourit tendue.

« Nous ne pouvons pas aller à travers cette formation devant, donc nous allons revenir directement par cet escadron derrière nous. »

OTHO resta bouche bée.

« Démons de l'espace! Peut-être que nous pourrions retourner à travers eux avant qu'ils puissent nous abattre, ils ne s'attendent pas à ça! »

« Si nous revenons à travers eux et leur faussons compagnie, où nous dirigerons-nous? » demanda GRAG. « Pour VENUS? »

« Non, car c'est juste à quoi ils s'attendent, » répliqua CURT. Il

pointa vers une minuscule tache jaune qui réside dans l'espace lointain à droite. « Nous nous y cacherons sur EROS jusqu'à ce que la chasse s'apaise. »

« Sur EROS? » répéta OTHO dans l'inquiétude. « Mais personne n'a jamais atterri sur ce petit astéroïde fou! »

« C'est juste pourquoi ils ne penseront pas à nous chercher là. EROS est notre meilleur chance, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « Soyez prêt, vous tous, je vais laisser ces croiseurs presque nous dépassaient, et puis faire une boucle à épingle à cheveux directement en arrière à travers eux. »

Les étoiles brillantes de l'abîme regardèrent en bas sur ce drame coursant entre les mondes. Les croiseurs patrouilleurs, débitant des flammes de chaque réacteur dans leur poupe, commencèrent rapidement à rattraper la COMETE quand CURT réduisit délibérément la vitesse.

Il saisit le manche spatial fermement.

« Accrochez-vous, vous tous, ici nous allons revenir! »

CURT tira le manche spatial en arrière vers ses genoux. En même temps son pied bloqua la pédale de cyclotron au plancher. La COMETE se tint sur sa queue dans l'espace lorsque le plein pouvoir de ses cyclotrons délirants était dévié dans ses quilles réacteurs. Elle vrombit derrière dans une boucle d'épingle à cheveux qu'aucun autre pilote tenterait à une telle vitesse.

CURT NEWTON sentit comme si son cerveau avait explosé de la pression. Ses sens dégagèrent assez pour lui entrevoir qu'ils s'étaient rués en arrière dans le milieu des vaisseaux poursuivants. « Attention à la collision! » hurla OTHO.

Les croiseurs patrouilleurs se présentèrent de front, en face de la COMETE. La manoeuvre éclair de CURT avait pris les poursuivants totalement par surprise.

Il envoya le manche spatial de côté et la COMETE fit une embardée à une explosion de ses tubes latéraux, évitant la collision. Ils crissèrent directement à travers l'essaim des croiseurs patrouilleurs. Les canons que quelques croiseurs laissèrent partir avec un feu dispersé surpris, mais les obus atomiques circulèrent loin de leur cible.

« Nous sommes à travers d'eux! » cria OTHO. « Pousse à fond cette puissance, chef! »

CURT garda le cyc-pédale au rustre. La COMETE tonna en direction de la TERRE à la vitesse la plus haute de sa poussée de

fusée. Le CAPITAINE FUTUR jeta un coup d'oeil en arrière. L'escadron des croiseurs patrouilleurs s'était incurvé pour les suivre. Mais les vaisseaux de la formation ne pouvaient pas faire demi-tour dans une boucle d'épingle à cheveux comme CURT l'avait fait, de peur qu'ils ne se heurtent l'un à l'autre. Ils durent se balancer autour dans une large courbe, perdant beaucoup de temps. « Ha, ils découvrent maintenant qu'ils ne poursuivent pas des pirates de l'espace maladroits! » exulta la voix grondante de GRAG. « Nous leur avons échappé! »

La COMETE avait pris pleinement profit de la perte de temps des poursuivants. Traversant l'espace comme si sur des ailes de flammes, elle sortit de la vue même télescopique des croiseurs patrouilleurs tournants.

« Maintenant nous passerons en trombe pour EROS, » déclara le CAPITAINE FUTUR, ses yeux gris étincelants avec l'excitation. « Ils seront sûrs que nous retournons à travers le Système pour VENUS, et chercherons minutieusement ici à ce monde. »

Ils perdirent l'essaim des croiseurs patrouilleurs qui avaient été sur le point de les prendre au piège. Mais CURT sut bien que les escadrons réorganisaient rapidement leur plan, que tout le Système entre ici et VENUS crépiterait avec le code pour tirer le filet autour d'eux à nouveau.

Il garda la COMETE traversant à haute vitesse vers la tache jaune de EROS. Le petit astéroïde, dont l'orbite extraordinairement excentrique l'apporta près de la TERRE de temps en temps que tout autre corps sauf la LUNE, était à un tiers du chemin entre la TERRE et MARS.

L'astéroïde présenta une apparence exotique quand le vaisseau des FURURISTES s'approcha. C'était presque le seul monde dans le Système qui n'était pas sphérique en forme. La petite planète avait la forme oblongue d'une brique, et se tourna à plusieurs reprises dans l'espace comme elle suivit son chemin.

« Regardez-le – cela a même l'air farfelu! » dit OTHO regardant fixement dans l'intense aversion. « Chef, ne pouvons-nous pas trouver certaine autre cachette que cette folle petite brique volante? »

Le CERVEAU prit la parole avec satisfaction.

« Je suis content que nous atterrissons ici. Cela me donnera une autre chance d'étudier le champ de gravitation d'érosion particulière qui cause ce phénomène de temps curieux. »

OTHO renonça.

« Ça va, emmenez-moi – que m'importe? Que me reste-t-il, de toute façon? Je pourrais aussi devenir fou sur EROS comme disparaître dans l'espace. »

Le CAPITAINE FUTUR ne fit pas attention au grondement de l'androïde. Il avait surveillé profondément le petit monde jaune semblable à une brique pendant qu'il s'approcha.

Petit comme il était, EROS avait un minuscule satellite. C'était un objet argenté qui tourna autour de l'astéroïde dans une orbite régulière. CURT jeta seul un coup d'oeil à l'objet, qui était maintenant du côté opposé. EROS grandit dans une grande masse jaunâtre pendant que la COMETE chuta dans sa direction. La fine air siffla à l'extérieur, pour une des merveilles de ce minuscule monde était le fait qu'il était capable de tenir une atmosphère

CURT vola au-dessus du côté ensoleillé de l'astéroïde oblongue, gardant bien loin des collines noires basses à son extrémité Ouest. Il sut de sa visite précédente que ces prétendues montagnes magnétiques déchireraient chaque atome de fer hors du vaisseau qui s'approcha de trop près.

Ils volèrent sur une plaine ondulée couverte avec de l'herbe couleur fauve, traversèrent au-dessus d'une rivière qui coula dans un canyon profond autour de l'astéroïde, et ensuite se trouvèrent au-dessus d'une grande forêt de géantes croissances jaunes qui ressembla pour tout le monde comme des champignons exagérés. « C'est la forêt de champignons de l'Est, » nota le CERVEAU, ses yeux semblables à des lentilles examinant de près. « La plus grande ville Eurasienne est juste au Nord de cela. »

CURT secoua la tête.

« Je me souviens. Nous ferions mieux d'atterrir par la ville et nous ferions mieux de le faire avant que ce champ de gravitation étrange commence à nous affecter. »

Il envoya la COMETE filant à toute allure en bas sur des fusées étranglées au-dessus des champignons jaunes encombrés de la forêt bizarre. A sa pointe du Nord se trouva une petite ville de structures en pierres pâles, des édifices curieusement minaret dans lesquels habitèrent les natifs humains Eurasiens de ce petit monde. Le CAPITAINE FUTUR atterrit le vaisseau dans la dissimulation des imposants champignons de cette ville la plus proche.

« Nous ferions mieux d'aller dans la ville et expliquer aux Eurasiens pourquoi nous avons atterri, » dit-il rapidement pendant qu'il coupa les cyclotrons. « Ils n'aiment pas tellement les visiteurs, si vous vous

souvenez. »

« Voilà comment ça commence, » gémit OTHO tristement lorsqu'ils émergèrent du vaisseau. « Dans environ dix minutes, ce champ de gravitation magnétique commencera à affecter nos organismes comme cela a fait sur notre dernier voyage, et nous partirons de nouveau tordus. »

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit la voie, sa grande silhouette rousse marchant par la chaude fine air, et la lumière du Soleil tachetée et d'ombre de la forêt de champignons étranges. Il leva les yeux avec inquiétude, mais ne vit aucun vaisseau dans le ciel cuivré.

Le fait renforça sa confiance que leurs poursuivants avaient été jetés hors du sentier. La patrouille ne donnerait pas à EROS un second coup d'oeil, car les astronautes les plus intrépides l'avaient évité comme la peste. Les escadrons supposeraient qu'ils s'étaient rendus à VENUS, se cacher dans les grands marais. Quelques minutes plus tard, les FUTURISTES entrèrent dans la petite ville de bâtiments minarets. Il y avait de nombreux Eurasiens dans les rues. Tous hommes, femmes et enfants à la peau jaune portèrent des sombres vêtements ajustés pas différents aux costumes noirs à fermeture éclair du CAPITAINE FUTUR et de OTHO.

Mais tous ces gens jaunes ressemblèrent à des statues vivantes. Ils semblèrent gelés. Dans toute la foule, là sembla pas un seul mouvement. Ici un homme marchant avec un fardeau se tint avec un pied levé pour le pas suivant. Ici se tinrent deux vieux hommes ridés qui apparurent s'entretenir, un avec un bras gelé levé pour souligner son discours silencieux. Proximité, des enfants qui semblèrent se poursuivre étaient gelés dans un vif tableau. Il sembla pour tout le monde, qu'un étrange malheur avait frappé tous ces gens, les pétrifiant instantanément.

Le spectacle était étrange même aux FUTURISTES, qui l'avaient vu auparavant.

« Ça me donne des frissons, » murmura OTHO dans un fort dégoût. « Comme être dans une ville de morts. »

« Ils sont aussi vivants que nous le sommes, » répliqua CURT. « Ils vivent juste plus lentement. »

« Je dirais qu'ils sont cent fois plus lentement, » marmonna OTHO.

Ces Eurasiens jaunes n'étaient pas complètement immobiles. Ils s'étaient tous déplacés, mais si lentement que l'oeil pouvait à peine le percevoir.

Minute par minute, le pied levé de l'homme marchant avec son

fardeau descendit vers le pavage. Quand il se reposa finalement sur la pierre, l'autre pied commença lentement à monter dans un autre pas. Tous les autres gens jaunes s'étaient déplacés ou avaient parlé au même tempo à demi-paralysé.

« Pas étonnant qu'ils appellent la place "Monde de ralenti", » gronda GRAG.

« Et dans quelques minutes nous nous déplacerons et vivrons aussi lentement qu'ils le font, » renifla OTHO. « Pendu si j'aime ça! »

Déjà, en fait, CURT et les FUTURISTES sentirent la première sensation picotant qui les avertit que le champ de gravitation magnétique étrange de EROS avait commencé à affecter leurs organismes.

La gravitation de ce petit astéroïde était puissamment renforcée par un fort champ magnétique particulier. Ce magnétisme affecta les courants nerveux électriques de n'importe quelles créatures vivantes qui restèrent plus que quelques minutes sur EROS. Il ralentit ces courants nerveux, et réduit ainsi la conscience, la pensée et le métabolisme physique.

Ainsi, n'importe quel homme qui resta plus que quelques minutes sur cet astéroïde se trouva vivant à un rythme cent fois plus lent que la normale. Car toute autre vie sur EROS avait vécu et s'était déplacé au même tempo, il semblerait à elle inchangé. C'était cette condition particulière de l'astéroïde qui le fit assidûment évité par les astronautes.

« Nous ralentissons déjà, » observa le CERVEAU avec un vif intérêt.

« Vous remarquez? »

« Je ne me sens pas différent, » déclara GRAG avec scepticisme.

« Regardez ces gens dans la rue! » lui dit OTHO. « Ne vois-tu pas la différence? »

Les Eurasiens jaunes autour des FUTURISTES semblèrent se déplacer plus rapidement qu'eux. De plus en plus rapidement, ils apparurent se déplacer – mais en réalité, c'était seulement que les FUTURISTES avaient vécu et s'étaient déplacés plus lentement. Dans un peu plus de minutes, les Eurasiens autour de CURT et ses camarades semblèrent marcher et parler à un rythme normal.

Le CAPITAINE FUTUR réalisa que lui et ses compagnons étaient maintenant sur le même niveau de mouvement.

« Je suis heureux que ce soit fini, » déclara-t-il, et ajouta-t-il avec un sourire passager. « Quand sur EROS, vivre aussi lentement que les "Eurasiens". »

Le peuple jaune était maintenant réuni autour des FUTURISTES avec des cris excités. CURT et ses camarades avaient été reconnus.

« Ce sont les quatre explorateurs qui étaient venus à notre monde auparavant, » s'éleva un cri.

« Content qu'ils se rappellent de nous, » remarqua CURT avec soulagement. « Quoique je suppose qu'ils ont si peu de visiteurs qu'ils ne les oublient pas. »

La foule rassemblée céda la place à l'approche d'un honoré homme jaune d'âge avancé. Le CAPITAINE FUTUR reconnut le dirigeant Eurasien.

L'officiel jaune le salua avec un plaisir apparent. CURT avait la facilité unique pour cultiver l'amitié des races planétaires étranges. Et il s'était lié d'amitié avec ceux-ci.

Eursiens sur sa première visite. « Vous êtes venus pour explorer à nouveau notre monde? » demanda le roi jaune après son salut officiel.

« Pas cette fois, » répondit le CAPITAINE FUTUR. Il parla franchement, comme à son instinct inné. « Nous étions poursuivis par des hommes qui ont cru que nous avions commis un crime dont nous sommes innocent. Pour leur échapper, nous avons atterri ici. » « Vous resterez ici tant que vous souhaitez, » avéra le dirigeant Eurasien. « Vous êtes les bienvenus à être nos amis et invités. »

Ils étaient menés à un des petits bâtiments minarets, et laissé entendre que c'était leur maison pour aussi longtemps qu'ils acceptèrent de rester. Des femmes jaunes apportèrent de la nourriture – cuisinèrent des champignons, et un vin incolore.

« Pas mauvais, si vous n'avez rien contre un goût de moisi, » remarqua OTHO, essuyant ses lèvres. Il s'étira énormément.

« Pouvons-nous dormir un peu, chef? »

CURT hocha la tête.

« Tant qu'à faire. Garde un oeil sur les choses, GRAG. Réveille-nous immédiatement si tu entends quoi que ce soit comme un vaisseau. »

Le CAPITAINE FUTUR dormit sans rêvé sur un tapis d'herbe tissé qui était un lit Eurasien. Il se réveilla pour constater que la nuit était venue. Les petites structures minarets à l'extérieur brillèrent pâlement dans la lumière des étoiles. Au loin, la forêt de champignons était une sombre obscurité.

« Rien n'est arrivé, » rapporta GRAG, rôdant de l'extérieur. « Rien

sauf les ronflements de OTHO avaient attiré une foule d'Eurasiens pendant un certain temps. »

« J'apprécie pas! » s'exclama OTHO, qui était également réveillé.

« Ça suffit vous deux, » ordonna CURT. « Il est temps que nous tenions un conseil de guerre. Nous devons planifier comment battre l'usurpation de LARSEN KING pour le Radium de la LUNE. »

Il marcha de long en large dans la pièce sombre, fronçant les sourcils dans la pensée.

« Nous devons empêcher les mineurs de la LUNE de KING d'atteindre ce Radium, » dit le CAPITAINE FUTUR. « C'est notre objectif principal. Une fois que nous avons assuré la sécurité du Radium, alors nous pouvons essayer d'effacer nos noms de "cette stigmatisation hors-la-loi." »

« Nous devons prendre des risques, » continua-t-il. « Car nous n'avons pas beaucoup de temps. Il ne faudra pas si longtemps aux hommes de KING pour descendre au dépôt de Radium. »

Le CAPITAINE FUTUR rendit sa décision.

« Nous devons descendre à ce dépôt de Radium avant les hommes de KING. Si nous pouvons arriver au Radium d'abord, j'ai un plan dont nous pouvons bousiller le projet entier de KING. Nous devons trouver une descente différente au dépôt de Radium. Nous devons entrer dans l'une des fissures à proximité du gouffre Nord, trouver notre propre descente à travers les cavernes. »

« Tu sais à quel point ce sera risqué, mon garçon, » avertit le CERVEAU. « Tu sais mieux que quiconque les dangers d'explorer ces fissures. »

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules.

« C'est un cas impératif, SIMON. » Il se tourna vers la porte. « Et nous ferions mieux de commencer maintenant. Cela va être assez difficile d'atterrir secrètement sur la LUNE pour notre tentative. »

« Partir maintenant? » fit écho OTHO dans la surprise. « Pourquoi, les vaisseaux de la patrouille seront toujours près d'ici. Nous avons seulement été ici cinq ou six heures. »

« Tu oublies que nous avons vécu cent fois plus lentement que la normale depuis que nous sommes arrivés ici, » lui rappela CURT. « Cela nous a semblé seulement cinq ou six heures, mais en réalité nous avons été ici environ quatre semaines. »

«Le démon!» s'exclama OTHO. « Tu veux dire que j'avais dormi ici pendant un bon moi? »

Un peu plus tard, après avoir pris congé de leurs amis

Eurasiens, les FUTURISTES entrèrent dans la COMETE et s'élevèrent de la surface de l'astéroïde. Passant son petit satellite, ils projetèrent le signal de "salut" de tradition. Maintenant ils se débarrassèrent du rythme de vie plus lent. Il sembla y avoir aucun escadron patrouilleur maintenant dans ce secteur. Le CAPITAINE FUTUR se dirigea immédiatement pour la LUNE, où les FUTURISTES hors-la-loi doivent risquer leur périlleux plan de pénétrer les dangers d'un monde mort.

CHAPITRE 6: Ville étrangère.

L'aube se glissa à travers la face externe de la LUNE. L'avancement du jour s'écoula comme une lente marée brillante sur les cratères durs de pointes annelées et des déserts mortels de pierre ponce blanche. Cela toucha la mer fusionnée de verre d'une brillance aveuglante. Dans les gorges sombres des montagnes du Nord, des paquets de chiens de lune gris bizarres trottèrent en avant dans la recherche féroce de leur nourriture métallique, pendant que le long jour lunaire commença.

Mais dans le désert flagrant du Nord, le grand gouffre du Nord était toujours un bien perpétuel du froid et de nuit. La lumière du Soleil n'avait jamais pénétré dans cet abîme rébarbatif, qui avait si longtemps gardé ses mémoriaux énigmatiques d'une mystérieuse race disparue. Sa seule lumière était un point d'illumination artificielle à sa partie inférieure. La bulle scintillante du grand dôme minier là-bas rayonna avec un éclat interne. L'éblouissement bleu-blanc des groupes de krypton révéla hardiment l'intérieur de cet oasis précaire d'air et de vie. Le bourdonnement des centrales électriques, le battement des pompes à air, la tape de pieds se dépêchant était tout un contexte au battement dominant de machines dans le grand abri puits.

LARSEN KING se détourna de la fenêtre du petit immeuble de bureaux en alliage de chrome, dans lequel il avait examiné ici les activités.

« Six semaines que ça dure, » dit KING caustiquement, « et où en êtes-vous? Moins d'un mile! A ce rythme, cela prendra une éternité pour atteindre le Radium. »

La tête de balle de KING se projeta en avant en colère quand il parla, ses impatients yeux durs noirs ratissant les deux autres hommes. Le jeune GIL STRIKE, incliné vers l'arrière dans sa chaise et paresseusement fumant une longue cigarette de rial verte, avait un regard d'insouciance sur son visage prédateur. Mais ALBERT WISSLER bougea difficilement dans sa chaise. Le maigre, clignant des yeux scientifique sembla se tortiller intérieurement aux mots de son employeur.

« Ce n'est pas de ma faute que le tunnelage fait preuve de lenteur, »

dit WISSLER hâtivement. « Je peux l'expliquer - »
« Des explications sont tout ce que vous avez à me donner, »
interrompit KING brutalement. « C'est pourquoi je suis venu ici de la
TERRE aujourd'hui. Je veux des résultats! »

Ses yeux se rétrécirent.

« Je comprends que vous avez passé plus de temps errant sur la
LUNE, cherchant le laboratoire caché du CAPITAINE FUTUR, que
vous avez de votre travail ici. »

WISSLER répondit d'un ton maussade.

« Le domicile de FUTUR rapporterait beaucoup de secrets
scientifiques de valeur, si nous pourrions le trouver avant qu'il
revient. »

« Vous aurez assez de temps pour le chercher plus tard, » déclara
LARSEN KING froidement. « Les FUTURISTES ne reviendront
jamais. »

« Je remarque que la patrouille des planètes garde toujours un poste
d'observation pour eux autour de la LUNE, » dit WISSLER d'un air
significatif.

« C'est juste une question de forme, » se moqua le promoteur.

« FUTUR a quitté le Système pour de bon. « C'est tout ce qu'il
pouvait faire, maintenant qu'il est un hors-la-loi. »

GIL STRIKE rit doucement à lui-même, comme une simple
blague. Ses yeux semblables au faucon avaient l'amusement
paresseux en eux.

« J'aime beaucoup les gens si amer contre FUTURE pour le meurtre
du Président, » parla-t-il d'une voix traînante. « Je me remets à vous
pour l'intelligence, KING. »

Les lèvres de LARSEN KING s'amincirent, et sa voix était
dangereuse.

« Je vous ai dit de vous la fermer à ce sujet. »

STRIKE haussa les épaules négligemment.

« Quelle est la différence quand il y a seulement nous trois? »

« Les murs ont des oreilles, imbécile, » réprova KING. « Et avez-
vous oublié que c'était vous qui avait en réalité opéré ce
telautomaton, STRIKE. Si vous parlez vous-même des ennuis, vous
n'aurez rien pour prouver que je vous ai donné vos ordres. »

ALBERT WISSLER avait écouté avec inquiétude à cet
échange, un regard agité demi-craintif sur son maigre visage. Il sauta
quand KING se tourna à lui.

« Je vais inspecter le travail moi-même, » lâcha le promoteur.

« Venez. »

La grande figure de LARSEN KING, impressionnante et même dans son soyeux costume à fermeture éclair, ouvrit la voie à travers l'enceinte bleue éclairée du dôme. Les travailleurs dans un gris encrassé leur jetèrent un coup d'oeil d'un air interrogateur. Ces mineurs planétaires durs à cuire avaient été rassemblés de chaque monde. Parmi eux se trouvèrent des Saturniens dégingandés bleus, des Neptuniens à la tête pointue, des Martiens rouges avec des yeux à capuchons, et des voyous Terriens.

Le bruit à l'intérieur de l'abri puits caverneux était assourdissant. Cela vint surtout des géants treuils rotatifs et des tambours à la bouche du tunnel, et des faibles camions métalliques qui s'agitèrent sans cesse dans et hors du puits. Le battement des pompes à air, le bourdonnement de turbines d'énergie atomique et le braillement des ordres s'ajoutèrent tous aux tumultes.

Le tunnel n'était pas un puits vertical. C'était un tube de vingt pieds percé obliquement vers le bas dans une direction d'Ouest. Deux voies dentées parallèles menèrent en bas son sol fortement incliné dans les profondeurs. Des camions métalliques vides se déplacèrent dans le tunnel le long d'une voie, et les camions chargés avec de la roche de Lune brisée se trouvèrent à l'autre voie, pour être expédié à l'abri puits pour un éventuel déversement à l'extérieur du dôme.

WISSELER éleva sa voix au-dessus du tumulte.

« Nous avons foré en bas vers une des grandes grottes, vous savez. Une sonde sonique montre qu'il y en a une pas si loin. Une fois que nous y trouons à travers, on va descendre par le labyrinthe de cavernes et fissures vers le dépôt de Radium. »

« Pourquoi n'avez-vous pas déposer un puits vertical tout droit en bas vers la caverne, au lieu d'incliner en bas vers elle, » exigea KING d'une manière critique.

« Nous gagnons du temps de cette façon, » lui assura WISSELER.

« Nous suivons une fissure antique qui semble avoir été fermée par un glissement de terrain il y a une éternité. C'est plus facile de percer à travers la roche cassée et débris que par la roche solide. »

LARSEN KING était insatisfait.

« Vous n'avez toujours pas fait le progrès que vous devriez. Je ne peux pas comprendre pourquoi le travail est si lent. Regardez ces camions arrivant vide maintenant! »

Il pointa d'une manière accusatrice à la ligne de camions métalliques émergeant qui s'agitèrent à partir du tunnel. Ils étaient, en

fait, tous vide maintenant.

WISSLER sembla perturbé.

« Quelque chose ne va pas avec les équipes de forage là-bas. Je prie le ciel que rien n'a suscité de nouveau leurs superstitions. »

« Leurs superstitions? » répéta KING en colère. « De quoi parlez-vous? »

« C'est ce qui a fait le travail si lent, » expliqua WISSLER nerveusement. « Les hommes sont de plus en plus superstitieux à propos de la tunnellation dans la LUNE. »

« Que le diable les emporte et leurs superstitions! » explosa le promoteur. « Quel genre d'absurdités retiennent-ils dans leurs têtes? »

« C'est à propos des anciens Lunariens – vous savez, la race qui a vécu sur ce monde il y a une éternité, » déclara son surveillant.

« Certains des mineurs sont venus voir cette ville ruinée, quelques miles à partir d'ici sur le sol du gouffre. Ils n'ont pas aimé ce qu'ils ont vu. Cela les a effrayés, et ils en ont beaucoup parler entre eux depuis. »

« Ils n'aiment pas accomplir leurs tâches dans le tunnel, » continua WISSLER. « Beaucoup d'entre eux ont marmonné qu'il y a une malédiction sur ce gouffre, laissé ici par les Lunariens étrangers qui ont vécu ici il y a longtemps. Ils disent que plus profond ils entrent dans la LUNE, plus grand est le danger de cette malédiction. »

LARSEN KING fit un geste de mépris fâché.

« Et vous les laissez ralentir le travail à cause de ces absurdités? »

GIL STRIKE, qui avait scruté en bas dans le tunnel incliné, se tourna vers les deux autres.

« Voici les équipes de forage remontées, » signala-t-il. « Leur service ne se finit que dans une heure. Ils ont laissé tombé leur boulot. »

Les mineurs de la LUNE commencèrent à affluer jusqu'à la sortie du tunnel sur les camions bruyants, en débarquant à la hâte dans l'abri puits, comme si heureux d'être hors du puits. Le dernier du groupe planétaire hétérogène à émerger était un costaud Jupitérien vert.

« C'est HOK KEL, chef de la mine de cette équipe, » dit WISSLER à son employeur pendant que le Jupitérien s'approcha. « Qu'est-ce qui est arrivé là-bas? » s'écria-t-il.

Le Jupitérien secoua sa tête, regardant avec dégoût vers les mineurs qui avaient murmuré ensemble avec agitation.

« Ils sont entrés dans une panique, » gronda-t-il. « Tout ça parce qu'ils ont rencontré par hasard cette chose tandis qu'ils ont foré. »

Il tendit un objet dans sa main. C'était un sec fragment desséché d'os – le bras d'un ancien squelette. Mais c'était étrangement curieux car au-lieu de cinq doigts, les mains avaient des palmes de plus d'une douzaine d'os très minces.

Les yeux clignant de WISSLER s'élargirent.

« Pourquoi, cela doit être le bras squelettique d'un ancien Lunarien! »
« C'est ce que les hommes ont dit, » gronda HOK KEL. « Ils ont été nerveux toute la journée, parce que ce matin nous avons remonté quelques fragments de pierres travaillées et un petit instrument métallique. Ça les a mis dans une panique. »

« Ce petit lambeau d'os? » s'écria LARSEN KING d'un air incrédule.

Il se retourna et examina les mineurs planétaires murmurants, le dédain caustique dans ses yeux noirs.

« Je suis maudit si j'ai déjà entendu parler d'une bande de dure de foreurs interplanétaires entrant dans une panique pour ce genre de détail! »

Le groupe hétéroclite de mineurs de la Lune le regarda maussagement. Alors un grand Martien rouge aux yeux caves, parmi eux, répondit au promoteur.

« Ce n'est pas seulement l'os – c'est ce qu'il signifie, » dit-il doucement. « Sa présence dans les débris de cette ancienne fissure prouve que les anciens Lunariens sont descendus par ces fissures, il y a une éternité quand c'était ouvert. »

« S'ils l'ont fait? » exigea KING dédaigneusement. « Quelle différence cela fait-il maintenant ce que ces créatures d'un passé sombre ont pu faire? »

Un décharné Neptunien gris mineur grogna sa réponse.

« Cela fait une différence pour nous. Nous ne voulons pas aller où ces diables de la Lune sont allés. Peut-être qu'il y a certains d'entre eux toujours vivant là-bas. »

« Peut-être que vous êtes une bande d'imbéciles peureux! » renifla LARSEN KING. « Peur des hommes qui ont été morts pendant mille siècles! »

« Ils n'étaient pas des hommes, ils étaient des démons, » murmura un mineur Saturnien. « Nous avons vu à quoi ils ressemblaient, dans cette ville morte. »

La voix dure de KING résonna autoritairement.

« Je ne veux plus de ses absurdités. Vous les hommes avaient signé

pour ce travail et vous allez le finir. Maintenant revenez dans ce tunnel! »

Sa voix de coup de fouet fit taire les hommes marmonnant. Ils se regardèrent incertain l'un à l'autre. Puis, conduit par la personnalité puissante de leur employeur, ils se déplacèrent d'un air maussade à nouveau dans les camions métalliques bruyants en bas dans le bruits. Mais leur réticence était très évidente.

« Maintenez-les au forage, » réprouva KING à HOK KEL. « Ne leur donnez pas tout le temps pour ruminer sur cette superstitieuse absurdité. »

Le chef Jupitérien mineur hocha la tête un peu douteusement, pendant qu'il suivit les hommes.

« Peut-être qu'ils seront meilleurs quand nous creusons à travers cette caverne. »

« Démons de Lune, » répéta LASEN KING rageusement. « Les stupides imbéciles! »

Il se tourna vers ALBERT WISSLER.

« Que diable, qu'y à-t-il dans cette ville ruinée qui a mis ces idées folles dans leurs têtes? »

WISSLER répondit nerveusement.

« Il y a des figures en pierre là-bas qui ressemblent à des idoles et sont assez horribles. Et d'autres choses - »

« Je vais là-bas et voir de moi-même, » dit KING de manière décisive. « Il pourrait être sage de faire sauter ces ruines, s'ils affectent tellement les hommes. Venez, WISSLER. STRIKE, vous restez ici et voyez qu'ils ne s'arrêtent pas de travailler de nouveau. »

Vêtus de combinaisons spatiales et de casques, KING et le maigre scientifique quittèrent l'entrée du sas du dôme.

Ils piétinèrent vers l'ouest, WISSLER ouvrant la voie avec une lampe de krypton portable. L'obscurité et le froid à l'extérieur du dôme étaient intenses. La mince lumière des étoiles qui tamisa dans l'abîme, avait illuminé seulement faiblement les imminentes masses de roches parmi lesquelles ils se frayèrent un chemin. Loin, loin au-dessus, l'embouchure du gouffre n'était qu'une étroite fente d'un ciel noir étoilé.

Actuellement une masse de ruines blanches surgit vaguement dans la noirceur. Les deux hommes continuèrent de marcher, le faisceau bleu de la lumière de krypton découpant l'obscurité. La ville Lunarienne était un tombeau de ruines cyclopéens. Ses structures avaient été construites d'une roche de Lune blanche dure, et avaient

couvert une zone d'un mile carré. Dans un plan, la ville avait été une spirale. Une rue étroite qui se déploya dans des cercles toujours plus grands, pouvait encore être tracée.

L'architecture était inquiètement étranger. Une spirale de colonnes cannelées forma des portiques aux bas bâtiments en pierre sans fenêtre d'apparence mausolée. Du haut de beaucoup de flèches cannelées s'entrouvrirent de monstrueuses créatures géantes Vers Centipèdes en pierre avec des yeux regardants fixement, des bêtes semblables au loup et autres.

« Ceux-là doivent représenter des animaux lunaires qui ont une fois existé, » dit WISSLER. « On pense que les chiens de Lune sont descendus d'une de ces formes – une espèce qui a réussi à s'adapter à la disparition de l'air lunaire. »

« Ils racontent beaucoup d'histoires à dormir debout sur ces chiens de Lune, » se moqua LARSEN KING. « Que diable a détruit cette pièce ainsi? »

La ville Lunarienne sembla comme si elle avait été pulvérisée par des mains géantes. Des colonnes cassées et des masses de débris de pierre bloquèrent beaucoup de rues. Au centre de la ville en spirale surgit une plus grande épave sans toit.

« Il est supposé que l'impact des fragments cosmiques qui ont formé les cratères lunaires était le choc qui a brisé cette ville. Aussi, cela doit avoir causé l'éboulement qui a formé la fissure menant vers le bas. »

Escaladant sur les masses de débris cassés, WISSLER ouvrit la voie avec sa lampe vers la démolition imposante au centre de la ville. « Ceci semble avoir été un temple Lunarien en quelque sorte, » murmura-t-il. « Regardez et vous verrez ce qui a effrayé les hommes. »

Ils étaient entrés dans un temple cyclopéen sans toit dont le sol était encombré avec des chutes de blocs. Ses dimensions étaient si grandes que le faisceau bleu de la lampe de krypton avait à peine atteint son extrémité. Le faisceau, inclinant vers le haut, illumina quatre colosses de pierre.

Ces figures géantes, sculptées dans une rigide position assise, étaient oppressivement étrangères malgré leur ressemblance générale à l'humanité. Leurs corps étaient épais, courts et sans cou. Les têtes étaient rondes, les yeux semblables à une assiette avec des bizarres paupières obturateurs, les nez simplement deux narines béantes au-dessus de la bouche fendue. Ils avaient des pattes palmées plates

pour des mains et des pieds.

La voix de LARSEN KING vint avec mépris.

« Ainsi ces statues de pierre sont les Lunariens que les hommes ont peur! »

« Ce ne sont pas les figures de pierre seule, » protesta WISSLER.

« C'est le fait que personne n'a jamais trouvé les restes d'un simple Lunarien ici dans la ville. Qu'en est-il advenu de tous? Où sont-ils tous allés? »

« Bah, vous êtes aussi superstitieux que les hommes, » conpua son employeur dédaigneusement. « Pas étonnant que - »

L'exclamation terrifié de WISSLER interrompit.

« Qu'est-ce que cela? »

Une figure sombre était entrée dans le bâtiment démoli par derrière. L'instabilité de la lumière de WISSLER pendant qu'il braqua vers l'intrus était la preuve de l'état nerveux du scientifique.

Il soupira avec le soulagement. C'était un homme en combinaison spatiale qui s'approcha. Ils reconnurent le visage de faucon de GIL STRIKE à l'intérieur de casque.

« Qu'est-ce qui ne va pas? Plus de problèmes avec les hommes? » demanda KING brusquement.

La voix de STRIKE était excitée et exultant.

« Non pas cela. Nous avons juste reçu un flash de la patrouille des planètes. Ils ont repéré l'atterrissage du CAPITAINE FUTUR sur la LUNE. Elles l'ont piégé lui et les FUTURISTES dans les montagnes au Sud-Est d'ici! »

CHAPITRE 7: La gorge des chiens de Lune.

CURT NEWTON avait pris des précautions extrêmes d'éviter l'observation pendant que la COMETE s'approcha de la LUNE. Il continua sur le côté sombre du satellite, en coursant ses ombres spatiaux pour augmenter sa chance de glisser devant les vigilants croiseurs patrouillant.

CURT crut que la chasse aurait pour lui quelque peu diminué à présent. Mais il y avait toujours des croiseurs de patrouille de planètes près de la LUNE. La prétendue escadron lunaire, tandis qu'il n'avait aucune base sur le satellite, l'utilisa comme le centre du secteur dans lequel ils observèrent l'expédition terre à terre.

La chance sembla favoriser les FUTURISTES. Ils suivirent exactement l'ombre de la surface de la LUNE sans apercevoir un croiseur de patrouille. Le CAPITAINE FUTUR se dirigea maintenant autour du satellite, vers la brillante mer de glace qui se trouva au Sud du gouffre du grand Nord. La COMETE était bientôt hors de l'ombre, survolant le désert de pierre ponce blanche éclatante dans le SOLEIL.

« Je me dirige vers une certaine gorge au Nord de la mer de verre, » dit CURT à ses trois camarades rassemblés dans la pièce de contrôle. « Si vous vous souvenez, nous avons exploré une petite partie il y a deux ans. Il y avait une fissure là qui semblait mener profondément en bas dans la Lune. »

Les trois hochèrent la tête dans le souvenir.

En un rien de temps, sembla-t-il, la COMETE avait quitté le désert derrière et avait volé sur des grandes montagnes irrégulières, les éperons extrêmes du Nord-Est de la puissante gamme de THOMPSON. C'était une région sauvage de pinacles blancs pointus qui menaçait le vaisseau de passage comme des crocs dévoilés. Des miles devant scintilla aveuglément la mer de glace, sur laquelle ils doivent passer.

Soudainement du vide noir poudré d'étoiles, quatre sinistres croiseurs crissèrent en bas comme des étoiles filantes vers la COMETE.

« Croiseurs patrouilleurs! » hurla OTHO. « Ils gardent un contrôle télescopique sur la Lune. »

« Ohé, CAPITAINE FUTUR! » résonna une voix de stentor du téléviseur au même moment, sur une transmission tout-onde. « La patrouille des planètes parlant! Atterrissez et rendez-vous immédiatement ou nous vous abattons! »

« Vous n'abattrez personne! » explosa OTHO, la flamme sautant dans ses yeux pendant qu'il se jeta sur le siège du canon à proton. « Par le Soleil, je serais - »

« Non éloigne-toi de cette arme! » ordonna le CAPITAINE FUTUR brusquement.

La commande du stentor tonna du téléviseur.

« A moins que vous atterrissez maintenant, nous ouvrirons le feu! Vous ne pouvez absolument pas vous échapper! »

« Ils ont raison! » hurla GRAG en alarme. « Ils nous ont "épinglé" par leur altitude, chef. Nous devons nous battre pour sortir cette fois! »

CURT avait déjà reconnu la nature décourageante de leur fâcheuse situation. Ils avaient volé très bas sur les imposantes montagnes lunaires. Les quatre croiseurs patrouilleurs s'étaient vite propagés pour les coincer. Ils ne pouvaient pas s'élever du satellite maintenant sans rencontrer les feux meurtriers.

Réalisant ceci en un éclair, et résolu de ne pas retourner ses propres armes à feu contre la patrouille, le CAPITAINE FUTUR prit la seule occasion de s'échapper. Il coinça la pédale de cyclotron bas, jeta le manche spatial à droite et un peu à l'avant.

La COMETE se mit à plonger entre les pinacles lunaires, comme si suicidaire. CURT la jeta directement entre les sommets imposants et les précipices à grande vitesse. Il prit des réflexes rapides d'un grand pilote pour effleurer si près devant les escarpements en pierre irrégulier et les crêtes sans collision fatale.

Il avait cherché à fausser compagnie aux croiseurs patrouilleurs en s'esquivant par les sommets dangereux. Ils hésiteraient, il le sentit, de suivre de près. Mais une douche d'obus atomes explosa soudainement brillamment à sa gauche. Les croiseurs patrouilleurs ci-dessus tirèrent sur lui lourdement.

« Coups de feu de la patrouille! » conspua OTHO, ses yeux verts flambant. « Je voudrais leur montrer l'artillerie. »

Le CAPITAINE FUTUR balança le manche spatial brusquement à gauche, pour projeter la COMETE entre deux grands pinacles de roches. A ce moment, plus d'obus atome explosèrent juste en face du vaisseau fuyant. Le terrible éblouissement aveugla CURT

un instant. Il y avait un terrifiant choc et un accident qui les agitèrent violemment.

« Nous avons frôlé un de ces sommets! » vint le hurlement de GRAG.

Les réacteurs latéraux de la COMETE avaient été écrasés par le contact du frôlement. Le vaisseau temporairement ingérable, fila follement et ensuite plonge à tête baissée vers la vallée rocheuse entre les deux sommets.

CURT NEWTON entrevit les déchets de roches flagrante se précipitant sur eux avec la vitesse terrible. Instinctivement, il donna un coup tant dans le cyclotron que le coup de frein des pédales. Les réacteurs dans la proue du vaisseau éjectèrent des flammes avant que la COMETE atteignit la terre.

Le formidable coup de frein frappa le vaisseau vertigineusement pendant quelques mètres. Il était follement déstabilisé et puis s'écrasa sur la roche, et resta immobile. Le choc avait cédé la ligne d'alimentation de carburant.

« Chef, es-tu blessé? » s'écria GRAG

Le grand robot se releva avec OTHO, et lui et SIMON WRIGHT se penchèrent avec inquiétude sur CURT. Le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête pour être lucide. Alors puisqu'il comprit leur situation, il sauta de façon instable à ses pieds.

« Les tubes latéraux gauches sont perdus – mais nous pourrions partir partir de nouveau si cette ligne de carburant n'avait pas cédé! » s'exclama-t-il.

« Cela nous prendra seulement vingt minutes pour installer une nouvelle ligne d'alimentation, » s'écria OTHO.

« C'est plus de temps qu'ils nous restent! » réprova CURT. « Ces croiseurs seront là après nous comme des faucons - »

« Là ils arrivent maintenant! » s'écria GRAG, en pointant.

A travers la fenêtre de la pièce de contrôle, ils pouvaient voir les quatre sinistres croiseurs de la patrouille des planètes, revenant bas sur les pinacles de roches blanches qui dominèrent contre le ciel noir tacheté d'étoiles. Les croiseurs passèrent près au-dessus de l'étroite vallée jonchée de rocher dans laquelle la COMETE se trouva sans défense.

« Ils nous ont découverts – ils descendront au possible endroit d'atterrissage le plus proche et se précipiteront ici dans des combinaisons spatiales pour nous capturer! »

déclara CURT. « Si nous attendons pour réparer cette ligne de

carburant, ils nous coinceront. Nous devons abandonner le vaisseau. »

« Abandonner la COMETE? » La voix de OTHO était forte avec consternation. « Nous ne pouvons pas faire ça! Si nous le faisons, comment pourrions-nous atteindre cette gorge vers laquelle nous nous dirigeons? »

« A pieds, en combinaisons spatiales, » répliqua CURT NEWTON.

« C'est à deux cent miles! » s'écria GRAG, effaré. « Et à travers cette diabolique merde verre - »

« C'est soit ça, ou nous laissez être capturés ici et voir l'ensemble de la partie allée à LARSEN KING et sa foule! » critiqua le CAPITAINE FUTUR.

Sa voix résonna dans un commando aiguisé.

« GRAG, rassemble ces transformateurs et condensateurs et d'autres équipements. Lie-les su ton dos. Ils sont assez compacts – tu peux les porter. OTHO, apporte nos combinaisons spatiales. Nous aurons besoin de réservoirs d'oxygène supplémentaires, et un convertisseur d'oxyde. Dépêchez-vous! »

La nécessité de se hâter était manifeste. Ils avaient aperçu les quatre croiseurs de la patrouille s'inclinant vers le bas à un atterrissage plus loin le long de cette vallée lunaire, où c'était plus large et plus claire. Bientôt les hommes de la patrouille seraient à leur poursuite. GRAG ficela hâtivement ensemble l'équipement électrique compact que CURT avait conçu pour son plan secret. CURT avait exprès conçu l'appareil pour être léger et facilement transporté. GRAG lança la masse entière sur son dos, et récupéra aussi une barre métallique solide. Le CAPITAINE FUTUR et OTHO étaient entrés dans leurs combinaisons spatiales.

Un réservoir d'oxygène supplémentaire en alliage aluminium et un convertisseur compact d'oxyde étaient attachés à la ceinture de chaque combinaison à côté de leurs pistolets à proton. Les poches intérieures spéciales de leurs combinaisons avaient déjà tenues des rations d'urgence de comprimés alimentaires et d'eau.

« Maintenant hors du vaisseau, vite! » s'exclama CURT. « Ils devraient arriver à cette vallée dans deux minutes! »

Ils émergèrent de la porte du sas, dans le terrible éclat solaire de la LUNE sans air. OTHO hésita.

« Nous ne pouvons pas laisser la COMETE comme ceci! Restons et affrontons-les! »

CURT sut comment les FUTURISTES se sentirent. Ils se sentit lui-même fort consterné à l'idée d'abandonner leur fidèle splendide petit vaisseau capturer. Mais tout dépendit maintenant de leur propre évation.

« Nous récupérerons la COMETE plus tard, ne craignez rien! » s'engagea le CAPITAINE FUTUR. « Pour l'amour de l'espace, dépêchez-vous! En haut de cette crête! »

Ils plongèrent en avant dans une difficile course le long de la sauvage vallée rocheuse lunaire vers la crête proche qui promit la dissimulation temporaire. La scène était sauvage et impressionnante. Les deux sommets lunaires qui dominèrent de chaque côté d'eux étaient des géantes masses de roches projetées de dix mille pieds de haut. Des cruels escarpements irréguliers et des contreforts fixèrent une blancheur aveuglante dans la focalisation incessante du SOLEIL non adouci.

Les FUTURISTES coururent à une vitesse de pointe. Leur poids, bien-sûr, était le même ici comme cela aurait été sur la TERRE. Les égalisateurs de gravitation, qu'eux et chaque voyageur interplanétaire portèrent toujours, s'étaient chargés de cela. Mais ils se déplacèrent et trébuchèrent sur la roche en vrac, tous sauf le CERVEAU qui glissa vite et sans effort sur ses rayons.

Ils montèrent sur la crête et par-dessus elle. CURT NEWTON leva sa tête sur son bord pour regarder en arrière pour un moment. « Nous l'avons fait, » murmura-t-il. « Je ne pense pas qu'ils nous ont vu. »

Deux dizaines d'hommes en combinaisons spatiales, transportant de lourdes armes atomiques manuelles et portant l'emblème de la patrouille des planètes sur leurs poitrines, s'étaient pressés dans la vallée à son autre extrémité. Ils s'étaient approchés de la COMETE.

« Maudissez-les, cela me rend fou de penser à ces écolos spatiales autoritaires de s'emparer de notre COMETE! » ragea OTHO.

Quoiqu'ils étaient maintenant dans un vide étouffant, ils pouvaient s'entretenir sur le secret d'onde non interceptable de leurs téléphones à rayon court de la combinaison spatial. Le CERVEAU avait un téléphone audio à courte portée similaire construit dans son appareil vocal mécanique, tout comme GRAG.

« Personne ne peut rien pour cela, » répondit CURT brièvement.

« Nous devons avancer. Ils constateront bientôt que nous ne sommes pas dans le vaisseau, et ensuite la chasse pour nous commencera

vraiment. »

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit la voie rapidement à l'endroit où la vallée se termina dans une étendue région sauvage de pics lunaires inférieures. Puis il frappa par les montagnes dans une direction générale vers le Nord-Ouest. La gorge à laquelle CURT crut pouvoir fournir un passage en bas aux cavernes intérieures de la LUNE et le dépôt de Radium profond, se trouva à deux cents miles au Nord-Ouest. Ils pourraient économiser un dixième de cette distance en coupant à travers la mer de verre, mais ils surent à quel péril.

Le CERVEAU, glissant à côté d'eux, se tourna brusquement. « Mon garçon, des vaisseaux arrivent! » avertit-il.

Ils aperçurent deux croiseurs venant à travers les pics blancs par derrière, escaladant assez pour effacer les montagnes pendant qu'ils volèrent.

« La patrouille a découvert que nous ne sommes pas dans la COMETE, et se divise en quatre pour nous chercher! » s'exclama CURT. « Vite, sous ce surplomb! »

Juste à temps, ils sautèrent sous le surplomb de la falaise voisine. Les deux croiseurs de la patrouille filèrent tout près de leur cachette.

« Ils peigneront toutes ces montagnes pour nous, » prévint OTHO.

« La patrouille peut-être stupide, mais elle est rigoureuse. »

« Je ne suis pas habitué à être pourchassé autour comme ça, » se plaignit GRAG. « Je suppose que je ne me voyais pas être un hors-la-loi, après tout. »

CURT NEWTON ouvrit la voie rapidement à travers les collines rocheuses chutées, dans une direction Nord-Ouest stable. Encore une fois, ils s'étaient précipités dans la dissimulation d'ombres profondes lorsque les croiseurs passèrent par-dessus eux. Puis ils sortirent du dernier contrefort bas de la grande chaîne de montagnes lunaires. Devant eux, le désert de pierre ponce blanche cuisante, sur lequel la COMETE avait volé, s'étendit vers le Nord-Ouest de l'éclat aveuglant de la mer de verre. Bloqués par les croiseurs de la patrouille, ils auraient à prendre le risque de nouveau le désert.

« Voici notre pire danger de découverte, » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Nous devons nous dépêcher maintenant. »

Ils accélérèrent leur allure comme ils peinèrent à travers l'éclatant désert. La pierre ponce blanche était souple et croquant

sous les pieds comme du sable. Son éclat et sa chaleur étaient perceptibles même à travers leurs combinaisons spatiales isolées.

Ils avaient couvert seulement quelques miles avant que CURT prononça un fort avertissement. Un croiseur de la patrouille s'était balancé hors des pics sur le désert.

« Il nous a eu! » s'écria OTHO. « Il n'y a aucun endroit ici pour se cacher. »

« En bas dans la pierre ponce, » ordonna CURT. « Jetez vous dessus! »

Ils prirent son idée et se jetèrent par terre. Rapidement ils se couvrirent avec des poignées de la substance poudreuse blanche. Le croiseur de la patrouille se bascula au-delà à l'altitude basse, un demi-mile à l'ouest. Les fugitifs gravirent péniblement et continuèrent. Les pics de contreforts de la chaîne THOMPSON diminuèrent bientôt de la vue derrière eux. La faible taille de la LUNE rendit ses horizons toujours curieusement proches. CURT NEWTON regarda avec inquiétude en arrière, car il sut que la recherche pour eux continuera vigoureusement.

Une mince ligne de brillance intolérable se trouva sur l'horizon devant. Cela se développa ce qui sembla un lac éblouissant de lumière, couché à travers leur passage. Cette curieuse zone avait tellement aveuglé qu'il ne purent pas la regarder. C'était la mer de glace dont l'angle qu'ils doivent traverser, pour rejoindre la gorge qui était leur ultime but. Ils se donnèrent du courage pour l'épreuve pendant qu'ils s'approchèrent.

La mer de glace était une large zone rugueuse carrée, dans laquelle la roche lunaire avait d'une manière ou d'une autre été fusionnée dans un vitreux obsidien vert. On avait généralement cru que l'action volcanique antique avait causé le phénomène, bien que certains traceurs de planètes tinrent d'autres théories. Quelque soit ses origines, la mer de glace était une vaste feuille brillante qui renvoya le rayonnement solaire aveuglé.

« Gardez vos yeux fermés autant que possible, » avertit CURT les FUTURISTES quand ils s'approchèrent. « Restez groupés, ainsi nous ne nous séparerons pas. »

« Je dois avoir eu mes yeux fermés depuis le début dans ce désordre, » déclara OTHO. « Avancer, nous pourrions aussi bien griller maintenant comme plus tard. »

CURT NEWTON avait ses propres veilles presque fermées comme ils trébuchèrent en avant sur la glissante surface vitreuse de

la grande feuille. Mais le terrible reflet se força entre ses paupières, et poignarda son cerveau. Et la chaleur était maintenant si intense que même à travers la super-isolation de leurs combinaisons spatiales, c'était devenu intolérable. Seuls GRAG et SIMON n'étaient pas affectés par cela, quoique leurs organes de vue artificiels étaient éblouis et aveuglés.

Leurs pieds glissèrent en titubant sur l'obsidienne lisse pendant qu'ils luttèrent. CURT osa ouvrir ses yeux seulement un peu toutes les quelques minutes, essayant de garder la route vers le Nord-Ouest. Mais ses yeux étaient bientôt si abasourdis et troublants par l'éclat qu'il ne pouvait rien voir. Il dû se diriger en avant, se fixant à l'instinct de suivre la bonne direction. L'air à l'intérieur de sa combinaison spatiale ressembla à un four. Sa peau était desséchée, sa bouche sèche, un mal de tête. Il avait connaissance de la surface glissante de verre sous les pieds, le contact de ses camarades comme ils s'accrochèrent tous ensemble aveuglément. Le temps devint insignifiant à son cerveau flou, et il ne pouvait pas évaluer combien de temps ils avaient traversé cet enfer.

« Je ne vois rien, » vint la voix suffocante de OTHO. « Ne sommes-nous pas à la fin de cela? »

« Il devrait y avoir seulement encore quelques minutes, » répondit CURT rapidement. « Restez groupés! »

Aveuglé, sa tête martelant par la chaleur, il trébucha avec les autres. Soudainement, il réalisa qu'il avait de nouveau marché sur la croquante pierre ponce.

« C'est fini! » s'écria CURT. « Nous avons traversé la mer de verre! »
« Je ne peux toujours rien voir! » s'exclama OTHO d'une voix rauque.

Cela prit plusieurs minutes pour leurs yeux aveuglés d'être clair. Ils se découvrirent cheminant de nouveau sur le désert de l'éclatante pierre ponce blanche, un peu hors de leur route vers le Nord-Ouest.

Le CAPITAINE FUTUR prit ses repères, de la sombre plaine submergée de la mer de visions sur leur gauche. Ils peinèrent, dirigeant le resserrement du détroit entre cette mer et la mer de Dragon sur leur droite. Désormais, CURT sut, ils n'étaient plus qu'à quelques miles du grand gouffre du Nord. Ses yeux parcoururent constamment l'horizon sur la gorge qu'il rechercha. Finalement il la décrivit, une sombre ligne à travers l'horizon du désert.

« La voilà! » s'exclama-t-il, son impulsion sautant avec un espoir

renouvelé. « C'est la gorge qui a la fissure, je pense qu'elle peut nous mener en bas par les cavernes au Radium. Nos ennuis sont finis pour l'instant! »

« Tu veux dire, nos ennuis commencent juste! » répliqua OTHO.

« C'est une journée entière, souviens-toi. Et les maudits chiens de Lune qui hantent cette gorge rôderont à travers elle, chassant pour la nourriture. »

« Les chiens de Lune n'ont pas lieu d'être craint, » dit GRAG avec condescendance. « Tout est dans la façon dont vous les manipulez. Regardez à quel point j'ai apprivoisé le petit EEK. »

La gorge était si profonde que la lumière du Soleil brûlant n'avait pas atteint son fond, dans laquelle était un endroit de grands blocs rocheux et d'ombres. Il y avait des fentes de fissures béantes dans les murs escarpés. Et des stries lumineuses de minerais métalliques brillèrent à plusieurs endroits dans la roche. C'était ces minerais métalliques, CURT sut, qui attirèrent les chiens de Lune ici. Les étranges créatures ne respirant pas pouvaient ingérer des éléments métalliques comme leur nourriture. Ils pouvaient sentir la présence de tels éléments de loin. C'était ce qui les rendit dangereux aux hommes portant des combinaisons spatiales métalliques.

« La fissure que j'ai remarqué quand nous avons autrefois exploré cet endroit, est près de l'extrémité Ouest de la gorge, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « Venez! »

Ils descendirent dans le fond ombragé de la gorge, et apparurent entre les masses de rochers déchiquetés vers son extrémité lointain à l'Ouest. Pendant qu'ils étaient venus autour d'une masse imminente de roches, ils étaient confrontés soudainement à deux chiens de Lune. Les créatures étaient grandes, des bêtes semblables au loup avec la chair de silicate grise, dont les yeux curieusement filmés regardèrent fixement les FUTURISTES. Puis ils sautèrent, leurs dents en forme de ciseau et leurs griffes brillantes vivement. CURT et OTHO tirèrent avec leurs armes pistolets à proton, quoiqu'ils surent que c'était inutile. Aucun faisceau à proton ne pourrait nuire la chair de silicate inorganique des chiens de Lune. Les rayons rebondirent sur les créatures, sans les stopper.

Mais GRAG les arrêta. En balançant sa lourde barre métallique, le grand robot frappa les deux bêtes s'élançant les projetant au sol avec un seul coup. Les chiens de Lune escaladèrent et reculèrent à la hâte devant les FUTURISTES.

« Vous voyez ce que je disais? Tout est de savoir comment les

dompter. » se vanta GRAG.

« J'espère que tu sais comment dompter nombre d'entre eux! » hurla OTHO. « Il y a toute une meute de démons venant après nous! »

CHAPITRE 8: Grottes Lunaire.

CURT et les autres FUTURISTES pivotèrent autour, surpris. Leur rencontre avec les deux chiens les avaient empêchés de remarquer qu'une énorme meute des bêtes grises bizarres courait le long de la gorge ombragée par derrière. L'étrange silence dans lequel les créatures avaient chargé, était plus un nerf-glacial que s'ils avaient pu hurler.

Leurs canines en forme de ciseau brillèrent vivement dans les ombres. Les FUTURISTES surent que s'ils étaient une fois balayés de leurs pattes par cette horde, ces formidables dents et les griffes déchireraient le métal de leurs combinaisons spatiales et du corps de GRAG en lambeaux. C'était la capacité mystérieuse des chiens de Lune de sentir le métal qui avait apporté la meute après eux.

« Dirigez-vous vers cette fissure! » hurla le CAPITAINE FUTUR. « C'est notre seule chance. Une fois dans celle-ci, nous pouvons les tenir à distance! »

Ils plongèrent en avant, sprintant par les ombres et les rochers vers l'extrémité Ouest de la gorge. Le CERVEAU, bien-sûr, aurait glissé vers le haut hors du danger en un instant. Mais ce n'était pas la façon de SIMON d'abandonner. CURT avait repéré la fissure devant, une étroite crevasse noire dans le mur Nord de la roche de la gorge. Mais savoir s'ils pourraient l'atteindre, cela sembla peu probable, car les chiens de Lune les rattrapèrent rapidement.

« Pourquoi tu ne restes pas et montres comment tu peux les dompter? » OTHO ne pouvait pas résister de hurler comme ils couraient. « Apprivoise-les, comme tu as apprivoisé EEK! »

GRAG, pesant en avant comme un lourd moteur métallique, ne répondit pas à la provocation. Les chiens de Lune s'étaient refermés sur eux par des pas de géants. La fissure était encore à une centaine de mètres devant. CURT sentit désespérément qu'ils ne pouvaient jamais l'atteindre à temps. Puis SIMON fit une diversion.

Le CERVEAU revint directement dans la face des chiens de Lune chargeant, giclant ses rayons tracteurs brillants dans leurs visages. Les créatures reculèrent dans la terreur momentanée. Cela donna à CURT et aux deux autres FUTURISTES le temps d'atteindre la fissure. Ils y chutèrent, SIMON se projetant après eux.

Les chiens de Lune atteignirent la bouche de l'étroite fissure un instant plus tard. Les bêtes affamées étaient coincées, dans leur avide empressement d'arriver aux FUTURISTES. Mais GRAG se tint maintenant dans leur chemin, et avec sa lourde barre métallique, le grand robot roua de coups les brutes grises. Les chiens de Lune se retirèrent hâtivement des coups du robot. De nouveau ils chargèrent, mais de nouveau ils ne pouvaient pas entrer dans l'étroite crevasse devant lui. Contrarié, les créatures s'accroupirent à l'extérieur de la fissure pour attendre.

« Alors qu'est-ce qu'on fait? » demanda OTHO avec inquiétude. « Si nous nous engageons dans la fissure, ils seront tout de suite après nous. »

CURT fit un geste vers les masses en vrac de roches brisées qui étouffèrent presque le passage.

« Nous pouvons bâtir un mur qui les tiendront dehors. »

Ils peinèrent avec cela, pendant presque une heure, portant les lourdes masses de roches et les plaçant jusqu'à ce qu'ils aient un mur de huit pieds de haut à travers la crevasse. Les chiens de Lune ne pourrait jamais le passer.

Puis les FUTURISTES s'arrêtèrent pour le souffle. Avec étonnement, OTHO baissa les yeux sur la fissure. C'était une étroite scission dans la roche, orientée en pente rapide vers le bas dans l'obscurité impénétrable.

« Je déteste l'idée de se faufiler en bas par un labyrinthe de fissures et de cavernes, » murmura l'androïde. « Je préférerais prendre ma chance dans l'espace libre. »

« C'est notre seul chemin possible pour le dépôt de Radium, » répondit CURT avec détermination. « J'ai amené un radioscopie, et avec cela pour nous guider nous devrions être en mesure de trouver un chemin à travers le labyrinthe. »

Il prit le radioscopie compact de la masse d'équipement que GRAG porta sur son dos. Les transformateurs, les condensateurs et d'autres appareils semblèrent avoir subi aucun dommage pendant le vol aventureux.

Le CAPITAINE FUTUR prit sa petite lampe de poche krypton de sa ceinture et alluma son bouton bleu. Il la projeta dans la fissure sombre. « Nous avons un long chemin à parcourir, en bas à ce dépôt de Radium. »

Le labyrinthe qu'ils suivirent maintenant était une simple scission dans la roche, si étroite qu'ils doivent se déplacer en file. Les

masses lourdes de roche de Lune à moitié délogées pendirent sur eux, prêt à les écraser. CURT se déplaça avec un soin extrême comme il ouvrit la voix. Il sut bien comment fatalement c'était facile de causer un des glissements terribles de roches lunaires. L'obscurité devint ténébreuse. Pourtant le quartet intrépide d'un homme, un robot, un androïde et un CERVEAU continuèrent à pénétrer plus profondément. La crevasse déboucha actuellement dans une galerie souterraine sombre avec des murs de basalte lunaire noir. Une demi-douzaine nouvelles fissures s'étaient ramifiées de cette galerie. « Lesquelles d'entre eux devrions-nous prendre? » se demanda OTHO. « Il n'y a aucun moyen de dire laquelle est le mieux de suivre. »

« Alors devinons, » dit GRAG.

Il pointa son bras métallique aux fissures à son tour et récita une ancienne expression. « Ma maman m'a dit de prendre celui-ci. » « Ta maman? » OTHO rit au robot. « Pourquoi, ta maman était un atelier d'usinage, et si tu avais un papa, il était une vieille machine de rivetage. »

« C'est mieux que d'avoir un support de bouteilles de produits chimiques pour ancêtres, comme toi, » parla sèchement GRAG.

« Taisez-vous, vous deux, » ordonna le CAPITAINE FUTUR impatientement. « Pas besoin de deviner – le radioscopie nous montrera quel chemin suivre. »

Il consulta le petit instrument. Son aiguille, se balançant sur son étrange quadrant pour pointer vers les profonds minerais de Radium en-dessous, balança maintenant vers le bas dans une direction Nord-Est.

« Le dépôt de Radium est dans cette direction générale, » déclara CURT. « Cette deuxième fissure conduit le plus près de ce chemin. Venez. »

Ils entrèrent dans la crevasse après lui, et commencèrent de nouveau à serrer par des endroits étroits et avaient escaladé sur les masses tombées de roches. Cette nouvelle fissure s'inclina vers le bas très en pente rapide.

Dans les prochaines heures, les FUTURISTES se déplacèrent toujours plus profondément dans le labyrinthe de fissures ramifiées et de galeries qui avaient fragmenté la croûte supérieure de la LUNE. CURT essaya de suivre une voie au moyen de la radioscopie. Mais plusieurs fois ils avaient le travail pénible revenant sur leurs pas, quand ils se retrouvèrent dans une crevasse avec une fin aveuglante.

Le froid, l'obscurité et l'absence totale de vie étaient oppressants. L'oxygène dans les réservoirs des combinaisons spatiales de CURT et OTHO s'épuisa. Ils durent s'arrêter pour les remplir. Leurs petits convertisseurs d'oxyde avaient extrait l'élément de maintien de vie à partir d'oxydes dans la roche.

La réalisation qu'ils doivent trouver un chemin vers le Radium avant les mineurs planétaires de LARSEN KING, était l'impulsion qui poussa les FUTURISTES vers l'avant. CURT sentit quelque chose comme le désespoir, quand après avoir suivi une longue fissure pendant une demi-heure, ils trouvèrent cela finit en mur aveugle.

GRAG frappa le mur de roche en colère avec son poing métallique.

« Nous aurions gaspillé tout ce temps pour arriver là! »

« Ecoutez! » s'exclama CURT NEWTON brusquement. « Ce mur a réverbéré quand tu le frappe. Il y a un espace creux au-delà – une autre fissure ou une galerie. Je crois que nous pourrions creuser notre chemin à travers cela. »

Le seul outil pour le lourd creusement était la grande barre métallique de GRAG. Le robot l'appliqua au basalte noir avec sa force illimitée, perçant son extrémité pointue progressivement dedans et ensuite en soutirant de grandes masses en vrac de la roche sombre. Les autres dégagèrent les débris.

C'était un laborieux travail lent. Et c'était périlleux, car des craquements menaçants avertirent qu'ils pourraient déclencher un éboulement. Puis une ouverture apparut dans la roche. GRAG l'agrandit rapidement, et ils s'y glissèrent dans un vaste espace sombre.

« Pourquoi, il y a de l'air ici! » s'exclama GRAG. « Regardez le chemin dont la poussière de roche flotte. »

« Tu es fou! » se moqua OTHO. « Tu devrais savoir à ce jour qu'il n'y a aucune air sur la LUNE - »

Il s'arrêta, sa mâchoire s'affaissa dans la stupéfaction. CURT projeta son faisceau de krypton dedans. Et ils étaient en mesure de voir que la poussière de roches fines avait effectivement flotté, l'évidence sûre qu'il y avait finalement un peu d'air ici.

Le CAPITAINE FUTUR risqua de dévisser son casque pour un instant pour tester l'air. C'était mince et froid. Ceci était une atmosphère si ténue qu'il ne pouvait pas longtemps la respirer, mais sans aucun doute elle contient de l'oxygène.

« S'il y a de l'air mince dans ces grottes supérieures, il doit y avoir de

l'air encore plus dense vers le bas dans les espaces les plus profondes de la LUNE! » s'exclama CURT. « Cela drainerait vers le bas. »
« Je ne peux pas le comprendre, » dit OTHO avec perplexité.
« J'aurais pensé que ici n'importe quelle air en bas ce serait tout échappée il y a longtemps. »
« Comment pourrait-elle s'échapper? » riposta le CERVEAU. « L'air peut seulement s'échapper à une planète par la dispersion moléculaire. Mais cette air, après qu'elle s'est drainé dans l'intérieur caverneux, ne pouvait pas s'échapper de cette façon. Car celle-ci était pris au piège ici quand des anciens chocs internes ont fermé les fissures menant de la surface. »

Ils étaient tous dépassés par la découverte étonnante. Ils avaient vécu sur la LUNE pendant des années, et comme tous les autres avaient pensé cela un monde complètement mort et sans air. Maintenant ils avaient retrouvé les restes de son ancienne atmosphère qui existèrent toujours en bas dans son intérieur criblé.

Leur stupéfaction augmenta quand le CAPITAINÉ FUTUR explora l'espace qu'ils étaient entrés avec le faisceau bleu de sa lampe de krypton. Ceci n'était pas simplement une autre fissure ou une galerie dans laquelle ils étaient entrés. C'était une caverne géante, entièrement un mile de longueur, dont l'intérieur était enveloppé dans l'obscurité insupportable. Des masses de roches noires un peu comme d'énormes stalactites étaient pendus de son toit dentelé.

Ils avancèrent incertain, projetant le rayon à la place impressionnante. Puis GRAG poussa un cri et indiqua devant. Ils firent irruption dans une course vers l'abjecte qu'il avait aperçu.

Quand ils l'approchèrent, ils se tinrent le regardant sous un silence impressionné.

La chose était une statue. C'était une image en pierre pâle comme ils avaient vu avant ceci dans la ville morte des Lunariens, au fond du grand gouffre du Nord. Cela représenta une créature à l'aspect humaine, avec un épais corps sans cou, des yeux ronds aux paupières obturateurs, et des orifices de narines béantes dans son visage. Et il avait les mêmes pattes plates palmées au lieu de mains ou de pieds.

La figure en pierre étrangère se tint dans la position droite. Il avait pointé avec une main palmée vers l'extrémité de la caverne sombre. Il y avait quelque chose de si extrêmement significatif à propos du bras pointant et l'intention du regard des yeux ronds, que la statue sembla presque vivante.

« Les Lunariens descendirent jusqu'ici, alors, il y a longtemps! » murmura le CERVEAU. « Ils doivent avoir suivi l'air en bas dans ces grottes. »

CURT secoua la tête pensivement.

« Cela explique pourquoi nous n'avons jamais trouvé aucun reste des Lunariens dans la ville morte ci-dessus. Ils sont tous morts ici. »

Il suivit la direction du bras pointant solennellement de la statue. Cela les mena à une crevasse qui était ouverte à l'extrémité de la caverne. Un chemin usé était toujours traçable, menant à travers la caverne et dans cette fissure vers le bas. OTHO indiqua soudainement.

« Chef, sommes-nous sûrs que tous les Lunariens sont morts? » s'écria-t-il.

Il y avait de la fine poussière de roches se trouvant sur le chemin ici. Et en elle, fraîche comme si juste faite, se trouva l'empreinte claire d'un pied palmé!

CHAPITRE 9: Une forme dans l'obscurité.

Dans la lueur d'une lampe de krypton qui fournit la seule illumination de cette profonde caverne enterrée de la LUNE, l'homme et le robot, l'androïde et le CERVEAU se regardèrent l'un l'autre dans un étonnement surpris.

C'était tout à fait clairement l'empreinte d'un pied palmé, semblable à une patte. Le CAPITAINE FUTUR se retourna vers la solennel statue imminente. La patte de cette statue aurait parfaitement équipée l'empreinte avant lui.

« Si un Lunarien vient de faire cette empreinte - » commença OTHO avec excitation.

« Ne sois pas stupide, » réprimanda CURT. « Cette empreinte doit avoir été ici depuis une éternité. »

« Mais elle a un aspect si frais et neuf! » protesta l'androïde.

« Bien-sûr – qu'est-ce qui la dérangerait? » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « C'est simplement plus évident que les Lunariens ont transmis cette manière il y a des milliers d'années. »

Il jeta un coup d'oeil pensivement autour de l'énorme caverne sombre dont les murs de roches dentelées s'élevèrent vaguement dans une obscurité au-delà de la portée de leur lampe.

« Quand l'atmosphère diminuant de la LUNE draina dans ces cavernes intérieures il y a longtemps, » reconstruit CURT, « les Lunariens étaient forcés de suivre l'air vers le bas. Il doit y avoir eu une grande migration en bas par ces gouffres et cavernes. J'imagine qu'ils ont installé cette statue pour que toute leur race serait connaître la direction qu'il doit suivre. »

Ses yeux gris brillèrent d'une manière amusante.

« Quel spectacle cela doit avoir été, cette migration d'une race en bas dans un milieu sombre! Mais cela se finira bientôt en mort pour eux tous. Ils ne pouvaient pas exister longtemps dans ces sombres cavernes sans Soleil. »

« Je ne sais pas, » murmura OTHO. « Je jurerais que cette empreinte était faite seulement récemment. »

L'androïde leva soudainement sa tête dans une attitude d'écoute.

« J'ai pensé que j 'ai entendu quelque chose, une sorte de son

palpitant, » déclara-t-il.

« OTHO devient nerveux, » grogna GRAG avec mépris. « Il verra des hommes de la Lune derrière chaque rocher. »

Le CAPITAINE FUTUR prêta peu d'attention. Il avait suivi le large chemin porté dans la roche qui mena le long de la caverne à la fissure à son extrémité, le chemin mena directement dans le labyrinthe. Il projeta son rayon bleu dans la crevasse. Cela illumina un sinueux gouffre très étroit qui était fortement incliné dans les entrailles de la LUNE.

Et le chemin disparut dans ce gouffre. La piste portée était clairement perceptible. Cette piste avait été faite impossible à deviner il y a des siècles. Elle indiqua la voie que longtemps avant l'aube de l'histoire avait été suivie par un destin conduit d'une race extraterrestre.

CURT sentit une montée d'espoir.

« Je crois que le chemin suivi par les amides Lunariens peut conduire en bas dans les cavernes les plus profondes où le dépôt de Radium repose! » déclara-t-il.

« Bien! Alors nous ne devons plus faire errance autour dans les passages aveugles, » gronda GRAG.

Le CERVEAU, qui était resté un peu derrière eux dans la grande caverne, appela maintenant le CAPITAINE FUTUR.

« Mon garçon, regarde ceci. »

CURT trouva SIMON planant sur l'étagé de la caverne, l'examinant attentivement. Il y avait un maigre accroissement presque imperceptible de lichens blancs pâles ici et là sur le rocher. « Une flore rudimentaire, » murmura CURT NEWTON, avec un profond intérêt. « Ce n'est pas surprenant, depuis qu'il y a un peu d'air ici. »

« Oui, mais regarde cette trace dans les lichens, » dit le CERVEAU.

Les parcelles de lichens blancs minces avaient été écrasées par quelque chose de large et lourd, cela voyagea le long d'une traînée définie.

« Il est évident que ça était fait récemment, » commenta le CERVEAU.

CURT lia ses sourcils.

« C'est déconcertant. Cependant, je suppose que s'il y a de la flore ici, il pourrait aussi y avoir de la vie animale primitive. »

« Peut-être quelques chiens de Lune sont arrivés ici et ont fait cette traînée, » suggéra GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR secoua la tête.

« Ce sont des bêtes ne respirant pas, qui ne s'aventureraient pas dans cette caverne remplie d'air, même s'il y a un chemin. »

Pendant ce colloque, OTHO se tint un peu à l'écart des autres. L'androïde avait fixé attentivement en arrière dans la caverne sombre, ses yeux verts inclinés troublés, son attitude entière d'une attention concentrée.

Maintenant, il fit irruption dans la discussion.

« Chef, j'entends un son palpitant quelque part ici! » s'exclama-t-il.

« Maintenant OTHO est devenu de nouveau nerveux, » gronda GRAG avec dégoût. « Depuis qu'il a vu cette empreinte, il avait entendu des choses. »

« Toi le morceau de fer stupide, veux-tu garder le silence et écouter? » prit d'assaut OTHO.

Ils étaient tous silencieux. E leurs oreilles détectèrent maintenant une réverbération terne, presque inaudible.

« Pourquoi, il a vraiment entendu quelque chose, » dit GRAG dans la surprise.

« Bien-sûr, j'ai, » parla sèchement l'androïde. « Chef, on dirait que cela vient de l'extrémité supérieure de la caverne. »

Le CAPITAINE FUTUR était étonné. Il ouvrit la voie hâtivement en arrière le long de la caverne sombre. Ils déterminèrent bientôt que le battement était plus fort près de l'extrémité supérieure ou au Nord de la caverne. CURT pressa son oreille contre le mur noir de roche, entendit la réverbération beaucoup plus clairement. La régularité de son rythme lui donna immédiatement la clé de sa nature.

« C'est une machine que nous entendons! » s'exclama-t-il brusquement. « Un mécanisme de forage atomique, qui creuse un chemin pour descendre cette caverne! »

« Les mineurs de LARSEN KING! » s'écria le CERVEAU. « ça ne peut-être qu'eux! »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête rapidement.

« Je le crains ainsi. J'aurais dû le savoir. Nous avons été vers le Nord et l'Ouest tout le temps. Cette caverne peut-être seulement un mile ou environ sous le grand gouffre du Nord. ALBERT WISSLER localiserait sûrement cet espace par des investigations soniques, et conduirait son tunnel en bas vers celle-ci. »

« Saints Lutins-Soleils, c'est fichu! » s'exclama OTHO avec consternation. « Ils trouseront par cette caverne sous peu. Parbleu, je

souhaite que nous puissions les empêcher de nous suivre de la façon que nous avons fait avec les chiens de Lune. »

Les yeux du CAPITAINE FUTUR s'enflammèrent. Il se retourna pour examiner la fissure étroite de l'ancien chemin, et prononça ensuite une exclamation pleine d'espoir.

« OTHO, je crois que nous pouvons le faire! Si nous pourrions déclencher une explosion dans un de ses murs et lancer un glissement de roches, cela bloquerait complètement le passage. Les mineurs de KING auraient besoin de jours pour dégager la voie. Cela nous donnerait un grand avantage dans le temps sur eux. »

Ils regardèrent fixement, essayant d'obtenir un tableau complet.

« Il y a une seule mauvaise chose avec ton idée, chef et c'est que nous pouvons pas le faire, » déclara OTHO. « Nous n'avons aucun explosif atomique pour faire sauter avec. »

« Sûr nous avons – dans nos pistolets à proton! » répliqua le CAPITAINE FUTUR.

Ils commencèrent à comprendre l'opportun qu'il proposa. Les pistolets à proton des FUTURISTES avaient chacun dans sa poignée un chargeur d'atomes instables de cuivre. Un grain de cette matière instable, hautement explosif avait déclenché atomiquement chaque fois que l'arme avait tiré, pour produire un courant intense de proton.

La puissance potentiel de l'explosif atomique combiné dans leurs chargeurs du pistolet était considérable. Son effet serait augmenté, par la gravitation inférieure de la LUNE. Mais l'opportun était un jeu, et il avait un sérieux inconvénient sur lequel le CERVEAU attira l'attention.

« Si nous faisons cela, les pistolets seraient dorénavant inutiles. Nous serions entièrement sans armes. »

« Si nous sommes? » riposta CURT. « Il n'y a rien en bas dans la Lune de quoi s'inquiéter. Venez – voyons si nous pouvons vraiment le faire. »

Il ouvrit la voie revenant le long de la caverne à la fissure étroite de l'ancien chemin Lunarien. Le stable battement – battement – battement des foreurs atomiques dans le mur du Nord, était de plus en plus fort à chaque minute.

L'obscurité, descendant le passage était seulement une douzaine de pieds de large à sa base. CURT projeta son rayon bleu vers le haut. Les murs de basalte lunaire noir se bosselèrent l'un vers l'autre, surplombant le sol du gouffre.

« Nous pouvons lancer une glissade qui le bloquera serré! »
s'exclama le CAPITAINE FUTUR encouragé.

Il examina le mur à l'Ouest de l'étroite fente.

« Une explosion ici même doit le détruire. Plus profond nous enfonçons la charge, plus d'effet elle aura. GRAG, fore un trou pour la charge avec ta barre. »

GRAG secoua la tête avec compréhension. Le grand robot posa sur le sol de la fissure la charge de transformateurs, de condensateurs et d'autres appareils qu'il avait porté sur son dos. Puis, pas encombré, il attaqua la roche noire dentelée, en utilisant sa barre de métal pointu comme une perceuse.

CURT et OTHO se penchèrent sur la tâche délicate de verser l'explosif atomique instable dans leurs pistolets à proton. Ils encastrèrent la poudre dans une cartouche de chiffon improvisé. Lorsque le CAPITAINE FUTUR commença à la hâte pour construire un fusible atomique improvisé, la réverbération palpitante de l'extrémité supérieure de la grotte était arrivée beaucoup plus forte.

Le CERVEAU se précipita jusqu'à l'extrémité de la caverne pour écouter. Quand il revint glissant rapidement, son rapport était alarmant.

« Ils sont à quelques mètres de trouser à travers. Ils feront irruption dans cette caverne dans moins de dix minutes. »

En fait, la caverne entière avait maintenant vibré au battement puissant des machines de forage avec lesquelles les équipages de LARSEN KING y avaient creusé un tunnel.

« Nous nous aventurons pas plus longtemps! » s'exclama CURT.
« Prépare cette cartouche, OTHO? Qu'en est-il du forage, GRAG? »
« Je suis seulement à deux pieds de profondeur, » gronda GRAG, entre les coups de son forage improvisé. « Ce rocher est dur. »

Le grand robot avait travaillé dur furieusement, conduisant la barre métallique pointue plus profondément dans le basalte lunaire avec toute sa force énorme.

« On fera avec, » dit le CAPITAINE FUTUR d'urgence. « Vite, donne-moi la cartouche, OTHO. »

Il prit la petite cartouche de chiffon à l'air innocente et la poussa doucement dans la mince ouverture profonde que GRAG avait réalisé dans la roche. CURT mit son fusible atomique improvisé pour un intervalle approximatif de cinq minutes et l'enfonça après dans la cartouche. Puis il tassa à la hâte l'ouverture fermée.

« Maintenant – sur le chemin loin d'ici! » s'exclama-t-il. « Ce fusible à moi n'était pas un travail de précision – cela peut lâcher à n'importe quelle seconde. »

A la hâte ils s'engagèrent sur l'ancien chemin, plus profond le long de la fissure descendante, pour échapper à l'explosion imminente. Jetant un coup d'oeil en arrière, pendant qu'il courut, CURT vit que la lumière était projetée par des fentes dans le gémissement du Nord de la caverne comme les mineurs de LARSEN KING démolirent la barrière finale.

Soudainement GRAG s'arrêta brusquement.

« Tes transformateurs et autres appareils! » s'écria-t-il, consterné.
« Je les ai laissé là-bas! »

Le CAPITAINE FUTUR comprit immédiatement l'omission ruineuse du robot. GRAG avait déposé la charge vitale des appareils scientifiques, tandis qu'il travailla avec le foret. Et il avait oublié cet équipement précieux et le laissa là-bas sur le sol du passage, là où l'éboulement aurait lieu.

Sans ces appareils, le plan de CURT de protéger le dépôt de Radium était inutile. Cette réalisation cuisante le tint sans voix pour un moment. Puis il réalisa que GRAG avait coursé follement en remontant la fissure.

« Je récupère la substance, chef! » hurla le grand robot.

« GRAG, reviens! » s'écria CURT dans un brusque alarme, s'élançant vers l'avant pour suivre. « Cette explosion doit lâcher maintenant - »

Les choses arrivèrent alors si vite qu'il pouvait à peine appréhender leur séquence.

Lorsqu'il hurla et se lança après le robot, CURT NEWTON vit une grande section ronde de la chute murale du Nord de la caverne.

Hommes et machines étaient révélés là dans une flamme de lumière. Les mineurs de KING avaient troué à travers.

Les mineurs portèrent des combinaisons spatiales, car ils s'étaient attendus à faire irruption dans une caverne complètement sans air. Ils déferlèrent avec agitation en avant comme ils aperçurent les espaces ternes de la grande caverne, la statue Lunarienne solennelle, le robot courant à grandes enjambées jusqu'au passage.

GRAG atteignit l'endroit où il avait laissé tomber l'équipement. Il prit la masse d'appareils scientifiques.

BOOM! La charge enterrée d'explosif atomique lâcha à ce moment, secouant sauvagement les parois rocheuses. Avec de terrifiants sons menaçants, les murs fissurés se bombèrent sur le

robot.

« GRAG – Saute! » hurla le CAPITAINE FUTUR frénétiquement.

Au lieu de faire ainsi, GRAG jeta la masse d'appareils en bas vers CURT avec toute sa force.

« Attrapez-le, chef – je ne peux pas sortir! » brailla-t-il.

La force miraculeuse du robot était derrière ce lancement. La masse d'appareils, lié ensemble pour un transport plus facile, toucha la poitrine de CURT et l'emporta sur le sol.

Avec un grondement de tonnerre, une chute de massives roches noires brisées se déversa sur les côtés du passage étroit. CURT aperçut la grande forme métallique de GRAG renversée couverte par la chute de pierres. Le CAPITAINE FUTUR recula avec le paquet d'appareil, lorsque la zone coulissante augmenta.

Pendant cent secondes, les masses délogées de basalte noir se déversèrent de au-dessus, le long de cinquante pieds de la fissure. Puis l'éboulement cessa.

« Chef, où es-tu? » vint le cri aigu de OTHO en-dessous. « Es-tu blessé? »

Le CAPITAINE FUTUR se releva secoué.

« Je vais bien, » appela-t-il. « Mais le glissement a capturé GRAG. »

Les deux autres FUTURISTES atteignirent son côté. CURT tourna son bleu faisceau de krypton vers le haut le long du passage. L'étroit gouffre était complètement bloqué, aussi haut que le rayon pouvait s'étendre, par une masse de roche brisée. Aucune lumière ou son de la caverne au-dessus descendit par cette barrière que les FUTURISTES avaient efficacement interposé.

« GRAG est-il sous elle? » s'écria OTHO avec consternation. « Nous devons le sortir. »

« Nous ne pouvons pas maintenant! » répliqua CURT anxieusement.

« Il était à l'extrémité du glissement. Nous devrions creuser à travers cinquante pieds de ce rocher pour l'atteindre, et nous nous mettrions directement dans les mains de cette bande d'escroc de LARSEN KING. »

CURT continua avec plus d'espoir. « Je ne pense pas que GRAG peut avoir été beaucoup endommagé. Cela tuerait n'importe qui pour être enterré sous la chute de roches, mais le corps métallique de GRAG peut beaucoup supporter. Et il ne s'étouffera pas, car il ne respire pas. Il ira bien, et les équipes de KING vont bientôt en sortir! »

« Mais ils le tiendront prisonnier – il est un hors-la-loi maintenant

comme nous tous! » rappela OTHO à CURT avec inquiétude.
« Nous reviendrons et l'éloignerons d'eux quand nous avons assuré la sécurité du dépôt de Radium, » promit le CAPITAINE FUTUR. « Il devrait tenir jusqu'à là. »

« Bien-sûr, il va, » accepta le CERVEAU. « La seule façon dont tu pourrais vraiment beaucoup nuire GRAG, serait de le découper avec une torche atomique. »

CURT tourna son rayon vers le bas de la fissure. L'ancien chemin des Lunariens s'enroula dans l'étroit gouffre, hors de vue d'un virage serré.

Il ramassa la masse d'appareils.

« On ferait mieux d'y aller. Nous avons un long, long chemin à parcourir avant que nous nous approchions de ce dépôt de Radium. J'espère seulement que ce chemin Lunarien mène quelque part près de celui-ci. »

Ils débutèrent en bas du passage en silence. Ils regrettèrent tous GRAG, et tous avaient pensé avec inquiétude au FUTURISTE qu'ils étaient forcés de laisser derrière. Encore CURT sut que c'était la seule voie d'action possible.

Il s'arrêta soudainement, son faisceau de krypton peignant rigidement sur le bas de la fissure. Il entrevit vaguement un mouvement, là-bas au-delà de sa lumière.

« Quelque chose vient par ici! » dit-il à voix basse. « Je ne sais pas ce que - »

« Démons de l'espace – Qui sont-ils? » s'écria OTHO, scrutant froidement.

Des formes ternes étaient venus lentement hors de l'obscurité la plus profonde dans l'illumination du rayon de krypton . Ils pouvaient toujours discerner seulement ces formes comme des figures vagues, dont la moitié des contours entrevus suggéra d'une certaine manière le monstre.

CURT NEWTON réalisa que les FUTURISTES étaient pris dans le passage sans la possibilité de s'échapper peu importe les créatures qui pourraient être devant. Et, il se souvint avec une forte consternation, leurs pistolets à proton étaient maintenant inutiles.

CHAPITRE 10: Le stratagème de GRAG.

GRAG avait réalisé, lorsque le souffle de l'explosif atomique lâcha, qu'il ne pouvait pas s'échapper de l'éboulement qui avait déjà commencé à gronder vers le bas. Mais le grand robot était déterminé de récupérer son erreur ruineuse de laisser les appareils de CURT derrière. Ainsi GRAG, avec toute sa grande force, avait lancé la masse d'appareils en bas vers le CAPITAINE FUTUR.

« Attrape-le, chef – je ne peux pas sortir! » avait-il braillé.

GRAG aperçut CURT attrapant la charge de l'équipement scientifique. Puis une douche de roche noire brisée se versa sur le robot d'en haut.

GRAG lança son bras métallique pour protéger ses yeux photoélectriques, la partie la plus vulnérable de son étrange corps. Comme l'avalanche l'emporta depuis ses pieds, il se jeta vers les parois fissurée.

Il sentit les masses de basalte cassé pleuvant sur lui, l'enterrant profondément. Mais par son mouvement brusque en avant de dernière minute vers le mur, il évita d'être frappé par les morceaux plus énormes qui auraient écrasé même son corps métallique.

Le robot était étendu, coincé par l'immense poids des décombres, le grondement réverbérant assourdissant dans ses oreilles. Finalement, le tonnerre et la secousse de la chute de roches cessèrent. Le glissement avait bloqué le passage. Encore et encore, GRAG tendit ses grands membres dans un effort pour parvenir à être libre. Puis il réalisa l'inutilité totale de cela. Le poids de roches cassées sur lui le tint dans une prise immobile. Ainsi, avec une simple philosophie qui fit partie de son personnage, il renonça à la vaine tentative.

« Je devrai simplement attendre ici jusqu'à ce que quelqu'un me déterre, » pensa-t-il.

En quelques minutes, GRAG entendit des sons faibles à travers la masse de roches sur lui. Il supposa que les mineurs de KING avaient déjà travaillé à dégager l'éboulement.

GRAG ricana d'un air mécontent à lui-même.

« Ils vont avoir une surprise quand ils me découvriront! J'espère que LARSEN KING, et ALBERT WISSLER sont tous les deux dans les

parages. J'apprécierais de les assommer. »

Il était étendu, attendant avec impatience avec ce plan en mémoire, pendant que les sons de forage devinrent plus fort. Bientôt, il entendit faiblement la voix de WISSLER.

« Attention, maintenant, les hommes! » avait ordonné le surintendant. « Nous nous approchons de ce robot. Il était enterré près de cette extrémité du glissement. »

« J'ai découvert un de ses pieds! » cria un homme un peu plus tard. « Allez-y doucement! » aboya WISSLER. « Découvrez ses jambes d'abord. »

« Attendez seulement jusqu'à ce que vous mettez mes bras libres et voyez ce qui vous arrive, monsieur WISSLER, » murmura GRAG à lui-même.

Mais le plan sinistre du robot subit soudainement un échec. Il avait senti la roche cassée étant enlevée de sur ses jambes, quoique son corps supérieur était toujours coincé par une grande masse de celle-ci. Mais maintenant GRAG entendit un fracas de chaînes. Il jura lorsqu'il réalisa qu'il l'avait enchaîné solidement comme ils l'avaient découvert. Ils ne prirent aucun risque de le laisser se libérer.

Au moment où ils avaient enlevé toute la roche sur GRAG, il était lié mains et pieds par de lourdes chaînes d'acier léger. Le robot était traîné de la masse de roches qui bloqua le passage.

Il fit des tentatives furieuses de rompre ses liens, mais pas même sa force pouvait casser ces massives chaînes.

La caverne entière était maintenant vivement illuminée par les puissantes lumières de krypton qui avaient été apportées ici. Environ quarante des mineurs planétaires de LARSEN KING étaient présents, portant des combinaisons spatiales et des casques. La plupart de cette collection hétéroclite de Martiens, Saturniens, Terriens et autres avaient regardé dans l'inquiète crainte autour de la caverne sombre, et à la solennelle statue Lunarienne.

ALBERT WISSLER, son maigre visage anxieux à l'intérieur de son casque de verrite, se tint en surveillant l'enlèvement de GRAG. Le scientifique se retourna quand LARSEN KING entra à la hâte dans la caverne d'en haut. Le visage dur de KING montra l'excitation et sa voix vint brusquement sur le phone de la combinaison spatiale.

« Donc vous avez troué à travers dans cette grotte enfin? » s'exclama LARSEN KING à WISSLER.

Puis ses yeux se jetèrent sur la fissure bloquée.

« Qui a fait ça? » exigea-t-il.

« Le CAPITAINE FUTUR! » s'exclama WISSLER. « Lui et ses FUTURISTES étaient dans cette grotte quand nous y sommes entrés. Ils se sont échappés vers le bas de ce passage, déclenchant une explosion pour le bloquer. Un d'entre eux, ce robot, était attrapé dans l'explosion. »

KING prononça une furieuse malédiction.

« Mais la patrouille des planètes a dit que les FUTURISTES étaient pris au piège dans les chaînes de THOMPSON, des miles au loin! »

Il se balança en colère sur GRAG.

« Comment avez-vous atteint cette caverne? »

« Pourquoi, nous avons juste souhaité que nous soyons ici, et ici nous sommes, » grogna GARG sarcastiquement. « Est-ce que ce n'est pas remarquable? »

KING se tourna furieusement vers le robot moqueur.

« Ils doivent avoir passé à travers une certaine autre fente ou fissure, » murmura-t-il. « Et ils ont dû descendre cette fissure qu'ils ont bloqué. Le CAPITAINE FUTUR doit supposer que cela le mènera en bas au Radium. Bien, nous pouvons suivre ce chemin, également. »

« Je ne sais pas si je peux suivre ce chemin, » dit WISSLER avec agitation. « Il y a beaucoup de mal à tout cela. Il y a de l'air dans cette caverne. Et regardez cette statue! Cela semble indiquer que les anciens Lunariens avaient émigré dans ces profondeurs, il y a longtemps, pour suivre leur atmosphère diminuant. »

« Au Diable avec les Lunariens! » parla sèchement LARSEN KING.

Sa voix résonna les ordres tranchants aux ouvriers.

« Apportez les machines à percer ici et ouvrez cette fissure bloquée alors nous aurons un chemin clair sur le bas. »

Les mineurs planétaires hétéroclites hésitèrent mal à l'aise.

Puis le dégingandé Saturnien qui était leur porte-parole répondit à KING d'un ton maussade.

« Nous ne voulons pas aller plus loin dans la LUNE! Cette statue et cette air ici nous rendent sûrs que certains de ces Diables de la Lune existent toujours. »

« Oui, il y a une empreinte d'une des choses ici! » s'écria un autre.

« C'est vrai, les hommes! » cria GRAG bruyamment. « Ces grottes sont gorgées de Diables de la Lune. Nous avons vu deux d'entre eux nous-mêmes. »

« Faites taire ce robot! » rugit LARSEN KING furieusement. « Vous les hommes ne prêtez pas attention à ses mensonges. Il n'y a rien là-bas pour vous faire du mal. »

Les mineurs demeurèrent toujours à contrecœur immobile.

KING maudit à voix basse. Puis il essaya une autre tactique.

« Bien les hommes. Si vous avez peur des ombres. Je verrai que vous soyez protégés, » dit-il aux ouvriers planétaires. « Je m'arrangerai pour qu'une compagnie plein d'officiers de la patrouille des planètes de venir ici et de nous accompagner, comme gardien dans les grottes les plus profondes. C'est une garantie pour votre sécurité, n'est-ce pas? »

« Nous aurions rien contre d'aller plus profondément avec une compagnie de patrouille pour nous garder, » admit le mineur Saturnien. « Mais nous ne continuerons pas jusqu'à ce qu'elle arrive ici. »

KING hocha la tête impatientement.

« La garde de la patrouille sera ici aussitôt que je peux la recevoir ici. En attendant, vous utilisez les machines à forer pour ouvrir ce passage. »

A contrecœur les mineurs obéirent. GRAG les vit abaisser le grand tronc de la machine à forer atomique. Les grandes mâchoires rotatives avaient bientôt mordu dans la masse de la chute de roches.

La voix de LARSEN KING était méprisante.

« Ils sont un paquet d'enfants effrayés! » dit-il à WISSLER.

« Maintenant je dois retourner sur la TERRE et convaincre le gouvernement d'envoyer une compagnie de la patrouille ici pour garder ces moutons effrayés. »

« Le gouvernement affectera-t-il une compagnie pour ça? » demanda WISSLER.

KING secoua la tête brusquement.

« Ils le feront quand je leur raconte que le CAPITAINE FUTUR est en bas dans ces cavernes. Ils veulent vraiment FUTUR! »

Il fit signe vers GRAG.

« Gardez ce robot ligoté – vous pouvez le remettre à la patrouille quand ils seront là. Et gardez les hommes travaillant jusqu'à ce qu'ils aient ouvert cette fissure. Je vais prendre GIL STRIKE pour me piloter vers la TERRE. »

Brièvement après que KING était parti pour la TERRE, GRAG appela après lui.

« J'espère que vous et STRIKE avez un agréable atterrissage en

catastrophe! »

Dans les heures suivantes, ALBERT WISSLER garda les mineurs planétaires en plein travail dégageant la fissure; Plus de lumières de krypton avaient été installées, et des camions métalliques plats avaient été ramenés pour enlever les masses de chute de roches que les machines de forage dévorèrent leur chemin à travers.

GRAG était couché dans ses chaînes, observant sombrement toutes ces activités. Mais le robot n'était pas aussi impuissant qu'il sembla. Son esprit avait cherché activement un moyen d'évasion. Ses bras étaient liés fermement contre son corps métallique par les chaînes, ses poignets métalliques étant pressés ensemble.

Un plan vint dans l'esprit de GRAG. Il commença une série de tentative furtive de déplacer ses poignets à l'intérieur des chaînes. Il pouvait seulement faire des mouvements imperceptibles d'abord, si serré il était ligoté. Mais progressivement, comme le temps passa, il avait tellement bougé ses avant-bras à l'intérieur des chaînes de liaison que sa main gauche toucha son poignet droit.

Les doigts d'acier de la main gauche de GRAG débutèrent à travailler sur son autre poignet. Ils commencèrent à déverrouiller les boulons cachés rusés qui tinrent sa main métallique. Pour les mains de GRAG, comme tous ses membres, étaient détachables, pour qu'ils puissent être réparés facilement lorsque c'est nécessaire.

Progressivement, GRAG desserra complètement sa main droite du poignet. Il s'était assuré qu'il n'était pas observé. WISSLER dirigea sérieusement les équipes de mineurs, qui avaient maintenant foré presque à travers la masse obstruant de roches. Personne n'observa GRAG. Tranquillement le robot tira son bras droit sans main sous les chaînes de liaison.

Cela prit à GRAG quelques minutes pour obtenir sa main droite démembrée libre également. Puis, utilisant les doigts de sa main gauche toujours liée, il rattacha sa main droite au poignet. Il avait maintenant un bras et une main complètement libre des chaînes. « Ils apprendront qu'il n'est pas si simple de m'attacher! » se dit GRAG d'un air sévère.

Avec la main libre, il délia bientôt ses chaînes; Rapidement il réarrangea les chaînes autour de son corps de sorte que bien qu'il était vraiment maintenant libre de celles-ci, elles avaient l'air comme si elles le lièrent encore.

« Maintenant j'attendrai jusqu'à ce qu'ils ont le passage ouvert, » décida GRAG froidement. « Je pourrais tout aussi bien les laisser

faire tout le dur travail pour moi. »

Il était étendu, apparemment solidement enchaîné, observant les mineurs planétaires creusés dans la masse de chute de roches. Sous peu, les puissantes machines avaient pénétré complètement à travers. La fissure était maintenant de nouveau ouverte.

Immédiatement, les mineurs reculèrent dans la caverne. GRAG vit leur porte-parole Saturnien avec inquiétude faire le rapport à ALBERT WISSLER.

WISSLER hocha la tête catégoriquement.

« Très bien. Vous les hommes pouvez remonter au dôme jusqu'à ce que la compagnie de patrouille arrive ici. »

« Mieux traîner ce robot en haut avec nous. Nous le garderons là jusqu'à ce que nous pouvons le remettre aux hommes de la patrouille. »

GRAG, au cours des dernières minutes, avait développé une amélioration de son plan original. Il vit maintenant un chemin, non seulement pour s'échapper, mais pour aider le CAPITAINE FUTUR. « WISSLER, j'ai quelque chose à vous proposer avant que vous me livrez à la patrouille, » dit GRAG d'une urgente voix basse au scientifique.

WISSLER baissa les yeux sur lui douteusement.

« Qu'est-ce que c'est? »

« Vous avez essayé de trouver le laboratoire de la Lune, » dit GRAG sérieusement. « Je vous dirais où il est, si vous me donnez une chance de m'échapper. »

WISSLER se leva immédiatement à l'appat.

« Attendez une minute, » dit-il à voix basse.

Les mineurs planétaires s'étaient approchés pour traîner GRAG à la surface. ALBERT WISSLER fit un signe d'impatience.

« J'ai changé d'avis. Nous pouvons laisser le robot sans risque ici, puisqu'il est enchaîné, » dit WISSLER aux hommes. « Vous pouvez remonter. »

La bande hétéroclite n'avait pas besoin d'insistance. Ils étaient impatients de quitter la sombre caverne lunaire qui avait si fortement éveillé leurs craintes superstitieuses. Ils affluèrent dans le tunnel menant à la surface.

WISSLER revint à GRAG. Les yeux clignant du scientifique étaient éclairés avec l'excitation avide pendant qu'il s'approcha du robot prostré.

« Maintenant nous sommes seuls. Vous pouvez me dire où est le

laboratoire de la Lune, » dit-il avec impatience. « Si je constate que vous avez dit la vérité, je veillerai à vous échapper. »

Pour réponse, GRAG balança les lourdes chaînes drapées autour de lui, et se releva. Les mains en acier du grand robot saisirent le cou du scientifique maigre.

Les yeux de WISSLER se gonflèrent dans l'horreur incrédule au massif géant métallique debout au-dessus de lui. Ses genoux étaient courbés, son visage osseux était un gris pâteux. « Ne me – ne me tuez pas! » s'étouffa-t-il avec des accents terrifiés; « Je ne vais pas vous tuer, à moins que vous me forcez, » gronda GRAG d'un air sévère.

Il avait lui-même possédé d'un pistolet atomique lequel l'homme avait été trop effrayé à utiliser.

« Vous allez avec moi, WISSLER. »

« Allez avec vous? Où? » haleta le scientifique paniqué.

« En bas, après le chef, » répliqua GRAG. « Vous allez être un otage pour nous. Et vous serez un otage mort, si vous essayez des ruses. »

Ils descendirent la fissure étroite, GRAG traquant d'un air mécontent derrière le scientifique trébuchant. Le robot avait pris une des lampes de poche de krypton laissées par les mineurs planétaires. Il avait maintenu son faisceau projetant en avant. Le rayon bleu illumina quelques cent pieds du chemin à suivre.

La fissure était une simple fente étroite dans la roche noire de la Lune, s'inclinant de cette manière et quoique cela tomba encore plus profondément dans les profondeurs lunaires.

Quelques minutes plus tard, les deux s'arrêtèrent soudainement. Il y avait des signes d'une lutte récente à ce point. GRAG projeta son faisceau sur une petite flaque de liquide scintillant rouge sur le mur de roche noire dentelée.

« C'est du sang humain! » s'exclama le robot avec inquiétude. « Le chef doit avoir été dans une sorte de lutte ici! »

CHAPITRE 11: Hommes de la LUNE.

Le CAPITAINE FUTUR, OTHO et le CERVEAU étaient restés figés dans l'attente là dans la fissure étroite, comme ils scrutèrent les formes ternes les approchant de ci-dessous. Ces figures vaguement monstrueuses étaient toujours juste au-delà des limites du faisceau bleu de la lampe de CURT. Ensuite, comme si prudent de la lumière, les deux créatures se rapprochèrent. Elles étaient maintenant clairement définies. Et en voyant ces horreurs jumeaux des profondeurs lunaires, des halètements de stupéfaction vinrent des deux OTHO et le CAPITAINE FUTUR.

« Ces choses ne sont pas réelles! C'est un mauvais rêve! » hurla OTHO d'un air incrédule.

« Vite – revient! » cria CURT NEWTON. « Elles s'approchent de nous, et nous n'avons pas une seule arme. »

Les deux monstres s'avançant étaient des monstres centipèdes. Ils ressemblèrent à des géants vers blancs, avec des corps épais de vingt pieds de long, portés sur un réseau de jambes très courtes. La tête de chacun était une monstruosité émoussée séparée par une bouche de crocs béants. Les yeux étaient d'un rond énorme et phosphorescent.

Au moment où il réalisa leur danger extrême, l'esprit scientifiquement entraîné de CURT appréhenda la nature de ces créatures. Il avait vu des sculptures de tels monstres dans les villes mortes Lunariennes au-dessus. Ces choses à nombreuses pattes étaient des reliques vivantes de la jeunesse morte de la LUNE.

Les horreurs centipèdes avancèrent plus rapidement lorsque les FUTURISTES sauvegardèrent le passage. Les créatures semblèrent effectuer une ruée féroce. L'éclat de leurs yeux phosphorescents était hypnotique.

« Et nos pistolets à proton sont morts, et nous sommes pris au piège dans cette maudite fissure! » grommela OTHO. « Je savais que nous rencontrions le deuil dans ces anciens trous à l'intérieur de la Lune. » « Ça y ressemble, » admit le CAPITAINE FUTUR laconiquement. « Sauvez-vous, SIMON, » dit-il au CERVEAU. « Vous pouvez vous en sortir, mais nous, nous ne pouvons pas. »

Les monstres centipèdes avaient maintenant cabré leurs corps

hideux un peu dans la lumière bleue. Ils semblèrent se tendre pour le bond.

« Mon garçon, il y a une niche en haut dans le mur de la fissure ici ! » vint la voix métallique de SIMON WRIGHT. « Si vous pouvez l'atteindre, nous pourrions peut-être tenir à distance les créatures. »

CURT tourna sa tête pour un rapide coup d'oeil. Il y avait une poche peu profonde dans le mur de roche noire sur leur droite, vingt pieds au-dessus de leurs têtes.

« Essaie de sauter vers elle, OTHO, » ordonna-t-il à l'androïde rapidement. « Si tu peux le faire, tu peux m'aider à me traîner en haut. »

L'androïde se tendit en se tassant comme une balle de caoutchouc et puis bondissant vers le haut avec une formidable agilité. En raison des égaliseurs de gravitation, le poids des FUTURISTES ici était toujours normal. Mais malgré cela, les merveilleux muscles de OTHO l'envoya fonçant vers le haut. Il attrapa le bord de la niche et s'y accrocha des deux mains.

Immédiatement, OTHO se projeta dans la poche dans la roche. Le CERVEAU était déjà planant à côté de lui. L'androïde cria de toute urgence.

« Saute vite, chef – là ils viennent ! »

CURT NEWTON aperçut les monstres centipèdes, comme si enragés par la possible évasion de leurs proies, se précipitant en avant avec la vitesse de l'éclair.

Avec un mouvement rapide, CURT jeta la lampe de poche en haut dans la niche. Comme l'inclinaison de son faisceau bleu tourbillonna et coupa l'obscurité, le CAPITAINE FUTUR bondit avec toute la force de ses propres muscles entraînés.

Ses mains vinrent à plusieurs pieds court du bord de la niche. Mais OTHO, suspendu sur le bord, saisit les poignets de CURT et commença à le remonter.

« Dépêche-toi, OTHO ! » s'écria le CERVEAU. « Les créatures suivent - »

Les horreurs centipèdes s'étaient projetées sur le côté de la paroi rocheuse après CURT, par l'impulsion de leur ruée féroce. CURT sentit une douleur vive comme les crocs frôlèrent sa jambe inférieure.

OTHO le tira dans la ruche. Pendant qu'il grimpa tant bien que mal, CURT entendit l'androïde hurlant de colère. Ils se retourna brusquement, constata que les géants centipèdes avaient grimpé le

mur vertical après lui. Leurs têtes hideuses dépassèrent déjà sur le bord.

Leurs grandes mâchoires étaient béantes, les énormes yeux phosphorescents affreux flambant. OTHO attrapa promptement son pistolet à proton vide. Avec sa lourde crosse il martela sur le dessus du crâne du monstre le plus proche. La créature, grimpant avec ses pieds innombrables pour conserver son emprise précaire sur le mur, recula devant le tatouage de coups.

Le CAPITAINE FUTUR trouva un morceau desserré de basalte lunaire dentelé dans la niche, le lança promptement à la tête du propriétaire. Cette créature perdit sa prise et tomba dans un tas d'enroulement hideux au sol de la fissure, où lui et son camarade restèrent pour un moment, scrutant furieusement vers le haut.

« Saints Soleil-lutins! » haleta OTHO. « Les choses t'ont presque eu, chef! Es-tu gravement blessé? »

« Juste une égratignure, » répondit CURT NEWTON laconiquement. « Ces créatures vont essayer de monter de nouveau. Rassemble quelques roches – elles sont les seules armes que nous avons. »

OTHO obéit à la hâte, fouinant les libres morceaux cassés de basalte noir, tandis que le CERVEAU veilla sur les monstres ci-dessous.

« Nous sommes dans un endroit agréable, » murmura l'androïde d'un air dégoûté à lui-même. Pris au piège dans un trou dans un mur par un couple d'insectes démesurés. »

« Ce sont des créatures excessivement intéressantes, » remarqua le CERVEAU, regardant fixement vers le bas. « Cela ne fait aucun doute qu'elles sont les survivantes des arthropodes lunaires géants il y a longtemps qui s'étaient frayés un chemin ici quand l'atmosphère de la LUNE s'écoula dans ces espaces intérieurs. »

Le CAPITAINE FUTUR banda à la hâte sa blessure. Les crocs du centipède géant avaient tranché à travers la jambe de sa lourde combinaison spatiale. Mais cette rupture dans la combinaison n'avait pas été fatale, puisqu'il y avait de l'air ici.

CURT attacha une protection improvisée à sa blessure. Puis il scella la rupture de sa combinaison par l'une des pastilles auto-fondante, qu'il porta pour de tels cas d'urgences dans une poche extérieure de chaque combinaison spatiale. Il finit sa tâche juste à temps pour entendre le CERVEAU les appeler.

« Les créatures partent, » déclara SIMON WRIGHT.

CURT regarda en bas. Les deux monstres centipèdes

s'éloignèrent en effet en bas de la fissure. Mais soudainement ils se tournèrent dans le rayon de lumière qu'il joua sur eux. Ils vinrent se précipitant à grande vitesse.

« Ils essayent de grimper à toute vitesse au mur de nouveau! » hurla CURT. « Renvoyez ces roches sur eux rapidement! »

Lui et OTHO déchaînèrent un barrage de pierres aux monstres jumeaux lorsqu'ils se précipitèrent sur le mur dentelé. De nouveau, les missiles étaient trop éprouvants pour les centipèdes géants pour supporter.

Ils redescendirent en bas au sol, s'enroulant et se déroulant dans la rage.

Finalement les monstres se tournèrent et reculèrent dans la crevasse dans leur course rampante, pour disparaître de la gamme de faisceau de krypton de CURT.

« Ils sont partis chercher une proie plus facile, » décida le CAPITAINE FUTUR. « Nous pouvons y aller maintenant. »

« Je ne sais pas. Je ne suis pas fou de suivre ces choses, » murmura OTHO. « Et si nous les trouvons nous attendant quelque part le long de la route? »

Mais il glissa vers le sol du passage avec CURT. Là CURT ramassa la charge d'appareil qu'il avait été forcé d'abandonner quand il sauta jusqu'à la niche. Il examina les transformateurs, les condensateurs et les autres équipements soigneusement. Les monstres centipèdes n'avaient pas perturbé les appareils.

Une fois de plus le CAPITAINE FUTUR et ses deux camarades démarrèrent en bas la fissure descendante dans les profondeurs lunaires. Mais maintenant ils veillèrent tendu pour les créatures lesquelles traquèrent quelque part devant eux.

« Si des animaux lunaires comme cela ont migré ici à l'intérieur et sont toujours vivant, pourquoi pas les Lunariens? » voulut savoir OTHO.

CURT secoua la tête, bien que avec une conviction diminuée maintenant.

« Je ne peux pas croire que toute race humanoïde ne pourrait jamais vivre sans lumière. »

Le passage descendit dans un long espace voûté à partir de lequel de nombreux autres fissures rayonnées. Mais ici se tint une autre des solennelles statues Lunariennes, pointant de sa main palmée vers une des fentes.

« Sans aucun doute. Les Lunariens étaient descendus ce chemin il y a

une éternité, » marmonna CURT. « Leurs premiers groupes d'exploration doivent avoir installé ces statues pour guider le reste de la race. »

Pendant qu'ils se déplacèrent vers le bas de ce nouveau passage, allant toujours plus profond, l'esprit de CURT NEWTON était une fièvre de spéculations étranges. Que trouveraient-ils à la fin de cette ancienne route? »

De plus en plus profondément, mile après mile, le CAPITAINE FUTUR et ses deux fidèles camarades forgèrent vers le bas par un surprenant labyrinthe de fissures, de galeries et de sombres cavernes.

Le chemin sortit soudainement d'une fente étroite dans la roche, le long du bord d'un abîme profond.

Leur faisceau montra la paroi de roche dentelée sur leur droite, mais sur leur gauche était une obscurité insondée diminuant à des profondeurs inconcevables, à laquelle leur lumière de krypton ne pouvait pas pénétrer.

OTHO scruta en bas dans l'abîme.

« Je peux voir une sorte de lumière là-bas, » murmura-t-il dans la crainte. « Eteint le krypton, chef et regarde. »

CURT obéit. Brisant la lumière, il fixa vers le bas dans le vide sombre. Et cela décrivit une faible lueur verdâtre qui filtra de loin en-dessous.

« Je ne peux pas comprendre, » murmura-t-il d'un air incrédule.

« Comment pourrait-il y avoir de la lumière là-bas? »

« Peut-être que les Lunariens avaient trouvé le moyen de faire un Soleil artificiel? » suggéra OTHO avec agitation.

Le CAPITAINE FUTUR rejeta la suggestion.

« Les anciens Lunariens n'étaient pas une race scientifique. Nous le savons des ruines de leurs villes sur la surface qu'ils étaient civilisés à certains égards, mais tout à fait non scientifique. En plus - »

« Mon garçon, j'entends quelque chose s'approchant du chemin! » interrompit le CERVEAU. « Cela ressemble à une des créatures centipèdes. »

CURT encliqueta à la hâte son faisceau krypton de nouveau et poignarda la lumière sur le chemin. Il prononça une exclamation d'alarme. L'un des hideux monstres s'étaient avancés doucement vers eux.

« Maintenant nous y sommes! » s'écria OTHO dans l'inquiétude. « Il n'y a aucune niche dans le mur ici! »

« Attend, cette chose ne va pas nous attaquer! » dit le CAPITAINE FUTUR soudainement. « Regardez-la! »

Le centipède géant s'était comporté bizarrement. Il s'était arrêté sur le chemin étroit cent pieds en-dessous d'eux, et s'était griffé son propre corps. Puis, avec un cri sifflant qu'ils pouvaient clairement entendre, maintenant qu'ils ne portèrent aucun casque, dans l'air plus dense, la créature arrêta son tortillement.

CURT et ses camarades avancèrent doucement vers le monstre immobile. Ils découvrirent rapidement que la chose était morte, ses énormes yeux étaient fermés. Deux courtes lances métalliques se hérissèrent de son dos, et l'épais sang pâle coula de la blessure.

« Ces lances signifient que des hommes sont ici – des hommes vivant! » hurla OTHO dans de grande excitation.

« Retournons immédiatement! » dit CURT brusquement. « Cette chose a juste été blessé. Ses chasseurs, quiconque ils sont, doivent être proches. Nous nous cacherons jusqu'à - »

« Trop tard, mon garçon! » grinça le CERVEAU. « Là ils arrivent! »

Le CAPITAINE FUTUR et OTHO se tinrent parfaitement immobile. Leur rayon bleu montra une douzaine d'étrangers aux regards d'hommes s'approchant du chemin.

« Des Lunariens! » chuchota OTHO. « Des hommes du passé mort de la LUNE! »

Il pourrait y avoir aucun doute à cela. Ces hommes qui s'étaient approchés avec des armes levées étaient les répliques exactes des statues Lunariennes.

Leurs corps étaient courts et trapus et bizarrement sans cou, et leurs têtes exceptionnellement rond. L'habilité était blanche, pas un blanc rosé, mais une pâleur verdâtre. Ils avaient aussi des cheveux blancs, mais leurs caractéristiques n'étaient pas inhumain sauf dans deux détails. Déjà le fait était que leurs nez étaient si plat pour constituer simplement de deux orifices de narines béantes. L'autre était l'étrange volet comme des paupières au-dessus de leurs sombres - grandes – pupilles – yeux.

Les mains et les pieds Lunariens étaient plats et palmés. Ils portèrent des vêtements courts d'un pâle cuir souple. Chaque homme avait à sa ceinture un arsenal de lances métalliques courtes. Et chacun porta une arme insolite un peu comme une ancienne arbalète, dans la fente dont l'une des lances courtes étaient prêtes pour le tir.

Ces hommes de la Lune avaient fait irruption dans de faibles cris d'excitation ou d'alarme lorsqu'ils vinrent autour du chemin dans

la lueur du rayon du CAPITAINE FUTUR. Leurs paupières bizarres fermèrent presque complètement leurs yeux contre le faisceau à mesure qu'ils avancèrent lentement, leurs étranges armes étaient braquées sur les FUTURISTES.

« Hommes de la Lune – des hommes que personne a imaginé existé! » avait haleté OTHO.

« Ne bougez pas, » murmura le CAPITAINE FUTUR intensément.

« Ils peuvent nous cribler avec ces lances. Tout de suite, ils sont trop étonnés pour agir. »

CURT leva sa main, paume vers l'extérieur, dans le signe instinctif de paix qui est compris par chaque habitant intelligent de chaque monde. Mais les Lunariens montrèrent aucun signe de détendre leur attitude menaçante.

« Ils ne semblent pas très amicaux, » lâcha OTHO. « Allons-nous éteindre la lampe et faire une pause pour s'éloigner dans l'obscurité? »

« N'essaye pas quelque chose de ce genre, » avertit CURT sèchement. « Ils peuvent apparemment voir dans l'obscurité presque complète. Ils auraient l'avantage. »

Les hommes-Lune avaient conféré rapidement dans des voix excitées. Leur langage était tout à fait étrange pour le CAPITAINE FUTUR. L'un des Lunariens, un plus grand type grisonnant qui sembla être le leader, avait pointé vers SIMON.

« Peut-être qu'ils ne comprennent pas que je suis vivant, » dit le CERVEAU.

Les Lunariens reculèrent un peu dans l'étonnement comme ils entendirent le CERVEAU parler. Ils regardèrent fixement les FUTURISTES dans la crainte et la perplexité mêlée.

Le CAPITAINE FUTUR répéta son geste amical, lorgnant le leader Lunarien. Cet individu rusé le contempla pensivement. Puis il indiqua significativement en bas le chemin étroit, il le fit comme disant quelque chose.

« Une commande claire ou une invitation à aller avec eux, » murmura CURT. « Je pense que nous ferions mieux d'accepter. C'est le chemin que nous allons, de toute façon. Et ils pourraient interpréter un refus de notre part comme une preuve que nous sommes ennemis. »

« Qu'en est-il du dépôt de Radium? » demanda le CERVEAU avec inquiétude. « Nous voulons l'atteindre sans perdre un seul instant, mon garçon. »

« Je sais, mais c'est encore quelque part en-dessous de nous, » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « Si nous pourrions apprendre un peu de ce langage Lunarien, ce peuple pourrait être en mesure de nous dire le chemin le plus facile au Radium. Ils doivent connaître chaque grotte. »

« Je préférerais trouver mon propre chemin, moi-même, » grogna OTHO avec scepticisme. « Nous pouvons marcher dans un joli petit piège si nous allons avec eux. »

Entre-temps, deux des Lunariens avaient travaillé avec des couteaux métalliques sur le monstre centipède mort.

Ils se levèrent maintenant avec le prix de leur filature – les grands crocs semblables à l'ivoire de la créature.

« Donc ils fredonnent ces monstruosité pour leurs dents, » marmonna OTHO. « Des gens agréables! »

CURT NEWTON fit un signe au leader Lunarien qu'ils étaient disposés à accompagner le groupe. La tension des hommes-Lune apparut se détendre un peu, et ils abaissèrent leurs lances-arcs. Mais CURT remarqua, ils gardèrent les armes étranges prêtes pour l'utilisation instantanée.

La marche commença, les Lunariens se tenant devant et derrière les FUTURISTES. CURT garda son faisceau de krypton rayonnant, et leur étrange nouvelle escorte ne fit aucune objection. Les hommes-Lune jacassèrent de leurs douces voix rapides entre eux, alors que le leader grisonnant ouvrit la voix.

Le chemin s'enroula vers le bas par les fissures étroites, à travers les grandes grottes sombres dans lesquelles des géants centipèdes et autres monstres arthropodes plus petits se précipitèrent au loin, et le long du rebord de crevasses gigantesques, des profondeurs dans lesquelles la faible lueur verte de lumière devint plus persistante.

A tout moment le groupe arriva aux statues de pierre des anciens Lunariens, montrant le chemin. Et toujours, l'escorte Lunarienne salua solennellement les statues.

Les heures passèrent dans la randonnée vers le bas. Puis, dans une petite grotte, le leader Lunarien grisonnant signala une halte pour le repos. Les hommes-Lune proposèrent des bandes de viande séchée pâle et des bouteilles en peau d'eau. Ils répartirent certaines de cette nourriture et de boisson à CURT et OTHO. Ils n'avaient pas risqué de s'approcher du CERVEAU, à qui ils semblèrent considérer avec une certaine crainte.

CURT parla sérieusement au leader Lunarien, essayant par les gestes d'obtenir une connaissance rudimentaire de la langue étrange. Il apprit mais que quelques mots.

« Cela ne va pas être facile d'apprendre leur langue, » dit-il avec découragement. « Et si le plan que j'ai à l'esprit doit marcher, je dois atteindre le dépôt de Radium bientôt. »

« Je voudrais savoir si nous sommes des amis ou des prisonniers, » déclara OTHO. « Ils semblent amicaux, pourtant ils nous observent assez étroitement.

« Probablement qu'ils ne sont pas sûr à savoir si nous sommes des ennemis, » commenta CURT. « Ils ne peuvent avoir jamais vu d'autres hommes qu'eux auparavant. »

Après le repas, les Lunariens s'étendirent dans le sommeil. Mais quatre d'entre eux restèrent éveillés et vigilants. CURT et OTHO dormirent également, la somnolence sans rêve d'épuisement.

Ils se réveillèrent pour trouver les Lunariens prêt à reprendre la marche. Heure après heure, les progrès constant vers le bas dans le coeur de la LUNE continua, par des labyrinthes interminables et des grottes. CURT estima finalement qu'ils devaient y avoir plus que deux nombreux miles sous la surface lunaire.

Les Lunariens accélérèrent leur rythme. Ils avaient voyagé dans un passage incliné très raide maintenant. A son autre extrémité, là brilla une forte lueur de lumière verte lancinante. Les hommes-Lune s'étaient parlés l'un à l'autre dans des joyeux accents excités. « Ils semblent qu'ils arrivent à la maison, » murmura OTHO. « Mais où Diable cette lumière provient-elle? »

Ils arrivèrent à la fin de la fissure. Cela déboucha dans un vaste espace feu vert. Le CAPITAINE FUTUR, OTHO et SIMON WRIGHT s'arrêtèrent brusquement, prononçant des cris de stupéfaction comme ils regardèrent fixement la scène extraordinaire et incroyable.

CHAPITRE 12: Montagne de lumière.

Ils avaient regardé dehors dans un profond monde étonnant à l'intérieur de la LUNE. C'était un espace caverneux, si vaste que l'oeil ne pouvait pas percevoir son toit ou le mur le plus éloigné. Leur première impression était stupéfaite d'un monde souterrain illuminé par un éclat vert lancinant, dont le paysage bizarre s'étira vers un nombre de miles et hors de vue.

Le CAPITAINE FUTUR, ses deux camarades et leur escorte étrangère se tinrent au mur à l'Est de ce monde souterrain. De leurs pieds, le sol s'inclina doucement vers le bas dans une dense jungle surnaturelle. Cette forêt dominante était de grotesques arbres feuillus verts pâles, parsemée de mousses géantes et emmêlée de vignes sinueuses.

La jungle finit à deux miles de distance, au bord d'une grande mer intérieure. Ce corps noir poussant de l'eau était d'une grande étendue. Sa rive la plus éloignée n'était que vaguement visible. Mais, le plus merveilleux de tout, des miles sur la mer noire là s'éleva de ses eaux une montagne imposante qui brilla avec un éblouissement éclat vert. Et cette brillante montagne en mer était la source de la lumière verte tremblante pour ce monde incroyable à l'intérieur de la LUNE.

« Cette mer est de l'eau! » s'étrangla OTHO sauvagement. « De l'eau, ici à l'intérieur de la Lune morte! »

« L'eau de la surface des océans lunaires d'il y a longtemps, » marmonna le CERVEAU. « Nous aurions dû nous en douter. Elle draina en bas dans l'intérieur tout comme l'air lunaire. »

Mais le CAPITAINE FUTUR n'avait ni contemplé la jungle grotesque, ni la mer noire au-delà de cela. Ses yeux étaient rivés à cette radieuse montagne brillante qui s'éleva des eaux sombres éloignées.

« Vous deux vous ne comprenez pas ce que nous regardons? » s'écria-t-il à ses compagnons. « Cette montagne brillante là-bas doit avoir des minerais de Radium. C'est le grand dépôt de Radium lui-même. »

« Une montagne de minerais de Radium? » s'écria OTHO d'un air incrédule. « Mais ce n'est pas possible! »

Alors la réalité inéluctable écrasa leur doute stupéfié. Seulement la matière radioactive pourrait être auto-lumineuse à un tel haut degré comme ce pic rayonnant dans la distance. Sa lumière tremblante illumina le monde de caverne entier avec les rayons de splendeur surnaturelle.

CURT NEWTON sentit une montée d'espoir sauvage. Ils avaient atteint le dépôt de Radium enfin. Et s'il avait eu le temps de préparer son plan surprenant, il pourrait exploiter l'énergie potentielle énorme de cette montagne brillante pour empêcher tous les plans de LARSEN KING.

Le leader Lunarien indiqua maintenant, poussant CURT et ses camarades à avancer. Lentement, captivés dans l'émerveillement du spectacle magnifique, ils accompagnèrent les Lunariens en bas la pente dans la jungle pâle verte.

Les hommes-Lune suivirent un chemin usé à travers la forêt bizarre. Tout autour d'eux se dressa les grotesques arbres feuillus et de grandes mousses. L'air était chaud et doux. Les frémissants rayons verts pénétrèrent dans les frondes de feuillage comme la lumière du Soleil étrange. Insectes et petits oiseaux semblables à la chauve-souris se projetèrent dans les branches.

Le chemin mena vers la mer noire. Les Lunariens reculèrent lorsque là vint un écrasement dans le sous-bois devant. Avec un fort son beuglant, une créature comme une limace qui ressembla à un énorme phoque noir encombra à travers le chemin dans un vol frénétique. Après qu'il projeta son poursuivant, une monstruosité à tentacule se tordant, comme un poulpe terrestre. Ils disparurent dans la jungle.

« Une vie à l'intérieur de la Lune, » murmura le CERVEAU avec un intérêt intense, la vie qui jadis habitait la surface lunaire jusqu'à ce que le satellite mourant conduisit ici après la diminution de l'air et de l'eau. »

« Et ces Lunariens vivent ici, ont vécu ici depuis leur grande migration il y a une éternité! » s'exclama OTHO. « Pourtant comment peuvent-ils exister? La lumière de ces montagnes de Radium n'est pas la lumière du Soleil. »

« Non, mais il semble que l'animal et la flore ont été en mesure de s'adapter à la différente radiation et d'y vivre comme nous vivons en plein air, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « Qui aurait rêvé de cela? »

Le leader Lunarien abruptement fit un geste qui le commanda

au silence. Les hommes-Lune se tinrent, écoutant et se retournant le long du sentier dans une alarme apparente.

CURT entendit un faible son de bruit sourd comme des lourds pieds monstrueux dans un pas rapide. Le leader Lunarien prononça un chuchotement net d'avertissement. Lui et ses hommes levèrent leurs lances-arcs, faisant face en arrière le long du chemin. « Quel genre de créature est-ce, qui vient? » chuchota OTHO. « Ils ont peur. Mais cela ne peut pas être pire que ces autres monstres, sûrement. »

Le lourd pas se rapprocha. Alors autour d'une courbure dans le sentier vint une imposante silhouette métallique en forme d'homme, traînant une figure plus petite avec lui.

C'était GRAG! CURT était sur le point de prononcer un cri joyeux de reconnaissance. Mais ensuite il perçut que les Lunariens à côté de lui étaient exposés d'étonnement et de terreur à la vue du grand robot métallique. Ils avaient armé à la hâte leurs armes étranges -

Le CAPITAINE FUTUR hurla et s'élança pour les arrêter. Ils avaient déjà tiré. Leurs courtes lances métalliques filèrent des arcs et frappèrent carrément GRAG. Mais ils secouèrent seulement sans dommage le torse métallique du robot.

CURT sauta devant les Lunariens, leur faisant signe de ne pas tirer à nouveau.

« Lève ta main dans le signe d'amitié, GRAG! » hurla-t-il.

« Chef, est-ce toi? » gronda le robot joyeusement. « J'avais espérer que tu es pris l'ancien trajet, et j'ai suivi en bas tout ce chemin. »

Les hommes-Lune baissèrent leurs lances-arcs dans la confusion. Cela avait apparemment pénétrer leurs esprits que le nouveau venu métallique étrange était un ami du groupe du CAPITAINE FUTUR, mais ils considérèrent GRAG avec une certaine crainte.

De sa part, GRAG scruta avec perplexité les hommes-Lune. « Pourquoi, ce sont des Lunariens! » lâcha le robot. « En chair et en os - »

OTHO et SIMON WRIGHT se hâtèrent en avant avec le CAPITAINE FUTUR pour saluer le robot. Maintenant ils découvrirent que la figure que GRAG avait traîné, était un Terrien.

Tous le reconnurent instantanément.

« ALBERT WISSLER! » s'exclama OTHO. « Comment Diable l'as-tu descendu ici, GRAG? »

« Le traîné en bas, quand sa force s'épuisa, » répliqua GRAG d'un air mécontent. « Il est un petit bonhomme mou pour l'endurance. »

ALBERT WISSLER était une vue presque pitoyable. Il sembla près de l'effondrement, son maigre visage hagard avec l'épuisement, ses yeux clignant stupéfiés dans leur sauvagerie comme il regarda en titubant autour du groupe et le monde souterrain lunaire incroyable. « Je l'ai amené en bas comme otage, » expliqua GRAG. « Nous pouvons menacer de s'en prendre à lui si les hommes de KING persistent en nous suivant. »

WISSLER s'étrangla dans la panique.

« LARSEN KING ne prêterait aucune attention à une telle menace! Il ne se souciera pas si vous me tuez ou non! »

« Ne vous inquiétez pas – votre peau sans valeur est sûr, » l'assura CURT NEWTON brusquement. « GRAG, comment es-tu venu pour nous trouver? »

GRAG raconta son histoire rapidement.

« Quand j'ai vu ce sang dans la fissure, » conclut-il, « je me suis inquiété pour toi. J'ai supposé que tu resterais fidèle à l'ancien chemin Lunarien, donc j'ai suivi celui-ci ici à toute vitesse. »

Puis le robot se rappela.

« J'ai de mauvaises nouvelles pour toi, chef! KING lui-même est retourné sur TERRE pour obtenir du gouvernement d'envoyer une compagnie complète de patrouille des planètes sur la LUNE. La compagnie de patrouille gardera les mineurs pendant qu'ils pénètrent ici. »

OTHO jura d'un air mécontent.

« Ça s'est mauvais! Nous ne pouvons pas nous battre avec une compagnie entière de la patrouille. »

« Non, nous devons mettre mon plan à exécution avant qu'ils arrivent ici ou nous sommes perdus, » accepta le CAPITAINE FUTUR. « Pourtant il n'est peut-être pas trop tard - »

Les Lunariens s'étaient approchés d'eux maintenant. Les hommes-Lune observèrent toujours GRAG craintivement, et gardèrent leurs lourdes lances-arcs prêts à l'emploi. Le leader grisonnant toucha l'épaule de CURT, indiqua avec une urgence péremptoire en avant le long du sentier de la jungle.

CURT comprit. Il y avait du danger de formes étranges de vie tandis qu'ils s'attardèrent ici dans la jungle. Ainsi avec GRAG et le captif WISSLER ajoutés maintenant à leur compagnie, ils reprirent la marche à la hâte par la verte forêt pâle vers le mer.

WISSLER, déjà ivre de fatigue, sembla abasourdi par tout dans ce monde souterrain de lumière verte lancinante. GRAG le souleva le long à chaque étape, le dominant robot gardant une prise serrée sur l'épaule de l'homme.

Les Lunariens inquiets les amenèrent bientôt sur la plage de la mer noire. Son eau, chargé de sédiments qui lui donna leur leur teinte sombre, avait gonflé dans une anormalement vague haute. Les hommes-Lune allèrent à deux longs canoës lourds en bois jaune qui étaient garés sur le sable. Ils poussèrent ceux-ci sur les eaux noires tourbillonnantes, et firent signe à CURT et ses compagnons d'y entrer.

Il y avait un mauvais moment quand GRAG grimpa dans un des grands canoës, car son poids menaça de les renverser. Hâtivement les passagers s'étaient réorganisés. Puis le leader Lunarien grisonnant donna un signal, les hommes-Lune creusèrent profondément avec des pagaies à larges lames, et les deux embarcations jaunes étaient projetées sur la surface de la mer noire soulevante.

Les Lunariens se dirigèrent vers le rivage Ouest de la mer noire. Loin à leur gauche, ils aperçurent de grandes marais sur la rive Nord. Leur course les avait pris à quelques miles de la montagne brillante de minerais de Radium. GRAG, à qui CURT avait expliqué la nature de la montagne, la regarda fixement avec incrédulité comme le terrifié WISSLER.

« Ce ne peut pas être du minerais de Radium, toute cette montagne! » s'exclama GRAG. « S'il s'agissait, ses radiations ne seraient-elles pas fatale même à cette distance? »

« Pas à cette distance, » nia CURT. « Tu oublies que quatre-vingt dix pour cent de l'énergie émise par le Radium réside dans ses rayons alpha. Et les rayons alpha sont rapidement absorbés par l'air. De sorte que plus de neuf dixièmes de la radiation puissante de cette masse ne peuvent pas s'étendre loin par l'air. »

« Tout de même, je ne voudrais pas arriver aussi près de cela, » marmonna GRAG.

Le visage du CAPITAINE FUTUR – était pensif.

« Un homme non protégé qui s'approcherait de cette masse trop près recevrait la pleine puissance de ses rayons alpha non adoucis et périrait. Mais si nous portions une sorte de protection à l'épreuve de rayon - »

« Nous? » glapit OTHO. « Tu veux dire que tu vas essayer de

débarquer sur cette masse flambante? »

« Nous le devons, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Mon plan en dépend. Et nous devons le faire dès que nous avons préparé cet appareil. »

CURT essaya de prévenir les Lunariens d'arrêter de pagayer, pour qu'il puisse faire une inspection plus longue de la montagne. Mais quoiqu'ils semblèrent comprendre ses gestes, ils secouèrent leurs têtes vigoureusement et pagayèrent résolument loin du pic radieux.

Les yeux de CURT piquèrent sur la grande masse pendant qu'ils s'éloignèrent. Sa valeur en termes monétaires serait presque incalculable. Cela ferait de LARSEN KING l'homme le plus riche dans l'histoire du Système – s'il pouvait le posséder. Mais le CAPITAINE FUTUR était sombrement déterminé que cela resterait ici intact, conservé pour l'avenir et pas inutilement dilapidé maintenant.

Les deux canoës jaunes Lunariens forgèrent sur la mer noire soulevante, jusqu'à ce qu'ils étaient à proximité du rivage Ouest. Lui, aussi, était recouvert par la jungle verte pâle qui s'inclina vers le haut, vers le mur Ouest du gigantesque monde de caverne. Mais il y avait un grand espace dégagé sur la pente, dans laquelle ils décrient les structures noires d'une grande ville.

Les canoës se dirigèrent dedans et s'arrêtèrent sur la plage à côté d'un nombre similaire d'embarcations. Des pêcheurs Lunariens entrevirent le CAPITAINE FUTUR et sa bande débarquant, et accoururent avec un cri excité. Ils formèrent une suite traînante comme CURT et ses compagnons étaient escortés jusqu'à un chemin de la ville.

La ville Lunarienne était presque une cité de taille. Ses bâtiments étaient de basalte noir extraite de la paroi de la falaise voisine. Ils étaient construits dans le même style que les anciennes villes dont les ruines parsemèrent la surface de la LUNE. Les structures étaient basses et sans fenêtre, confrontées par des portiques de flèches cannelées. Le plan de la ville était une spirale, comme dans les villes de la surface.

Le leader Lunarien grisonnant, dont le nom que CURT avait conclu pour être FWAR AJ, les mena vers le centre des rues en spirale. Des hommes-Lune et femmes et enfants les regardèrent bouche bée dans l'excitation la plus haute. Beaucoup fuirent dans la panique. Particulièrement à la vue du robot de métal traquant et la

forme glissante du CERVEAU sembla les alarmer.

Le CAPITAINE FUTUR perçut que la population doit s'élever à des milliers. Il douta si ce monde souterrain lunaire supporterait davantage. Il remarqua qu'il n'y avait aucune évidence de machines ou d'applications de toute connaissance scientifique.

Les Lunariens, comme sur la surface il y a longtemps, étaient essentiellement un peuple non-scientifique. Ils semblèrent se subvenir en chassant dans les jungles, en pêchant dans la mer noire, et en cultivant des champs dégagés près de la ville.

FWAR AJ, leur guide grisonnant, les mena à un bâtiment noir décousu, à l'extérieur lequel se trouva un petit groupe de Lunariens plus vieux. L'un d'eux était un vieillard ridé flétri qui porta un emblème métallique curieux sur sa poitrine.

« REH SEL, di lao thur! » dit FWAR AJ à CURT, en même temps saluant respectueusement vers les vieillards.

« Apparemment ce vieux REH SEL est le chef des Lunariens, » murmura le CAPITAINE FUTUR à ses compagnons.

Il fit des gestes d'amitié. A son soulagement le vieux REH SEL leur répéta. Puis le chef âgé donna des ordres d'une voix perçante.

FWAR AJ conduisit le groupe de CURT à une habitation voisine, une basse voûte en pierre sans fenêtre. Il leur donna à comprendre que c'était leur logement. Ensuite il s'en alla, quoiqu'une foul curieuse de gens de la Lune resta à l'extérieur.

« Jusqu'ici, tout va bien, » marmonna CURT. « Ils semblent nous accepter comme des amis, quoique j'imagine qu'ils gardent un oeil sur nous. »

« Je dois apprendre leur langue dès que possible, » ajouta-t-il avec détermination. « Nous pouvons avoir besoin de leur aide pour mettre mon plan à exécution avant que la patrouille des planètes et les hommes de KING arrivent ici. »

ALBERT WISSLER s'accroupit craintivement dans un coin de la pièce terne, observant comme le CAPITAINE FUTUR inspecta vivement la masse de transformateurs, condensateurs et autres appareils qu'il avait apporté avec lui.

« Nous devons construire cet équipement dans un générateur atomique super alimenté et un émetteur d'ondes. » déclara CURT.

« Nous aurons besoin de métal pour des câbles et d'autres parties, et c'est là que nous nécessiterons l'aide des Lunariens. »

OTHO regarda fixement avec scepticisme.

« Tu vas construire un grand émetteur d'ondes en quelque sorte?

Pourquoi? Comment Diable cela protégera-t-il la montagne de Radium là-bas des forces de KING qui sont rassemblés? »
« Si mon plan fonctionne, cela protégera le Radium de la plus grande armée qui pourrait être ramenée dans la LUNE, » répliqua CURT.
« Mais nous avons peu de temps. Nous ne savons pas quand les forces de KING descendront ici. »

CURT alla à l'extérieur pour trouver REH SEL et FWAR AJ. Mais il trouva que les rues de la ville Lunarienne étaient maintenant désertées, excepté d'un petit groupe de Lunariens armés flânant tout près, dont il devina, qu'ils les observèrent.

Il revint avec regret.

« Il semble que c'est la nuit là maintenant. »
« Que veux-tu dire, la nuit? » s'exclama GRAG. « C'est de la lumière comme jamais. Cette montagne de Radium là-bas ne stoppe jamais de briller, n'est-ce pas? »
« Non, mais apparemment le Lunarien a une période artificielle définie de "jour" et de "nuit", » supposa le CAPITAINE FUTUR.
« Probablement cela correspond au jour et nuit de leur ancienne vie sur la surface de la Lune, il y a des siècles en arrière avant que la période diurne de la LUNE avait rallongé pour une quinzaine de jours. »

Il passa quelques heures à commencer à raccorder les parties de son appareil complexe, en un circuit qui formerait la base d'un émetteur d'onde d'une puissante conception particulière et sans précédent. Cela aurait besoin d'être puissant, CURT pensa sinistrement, de faire la chose prodigieuse qu'il voulait accomplir.

SIMON WRIGHT observa profondément. GRAG monta la garde, doigta le pistolet atomique qu'il avait pris à WISSLER. WISSLER lui-même avait dormi d'épuisement et OTHO aussi.

Après quelques heures de travail, CURT dormit également.

Il se réveilla pour trouver la ville des hommes-Lune exaltant avec la vie. C'était le "matin", il sembla. Les hommes Lunariens se mirent en route avec des outils de culture pour les champs, avec des lances-arcs pour les jungles, ou des filets et des lignes pour les bateaux de pêche sur la plage.

CURT et SIMON allèrent par la ville pour trouver REH SEL. Une foule Lunarienne amicale pourtant curieuse les suivit, lorgnant avec étonnement le CERVEAU. Le CAPITAINE FUTUR trouva le vieux chef Lunarien et le grisonnant FWAR AJ, conversant sérieusement dans le bâtiment décousu au centre de la ville. Ils

saluèrent CURT et SIMON avec des gestes amicaux, et les deux s'assirent.

« Voyons voir si je ne peux pas comprendre leur langage, » murmura CURT. « Ils ressemblent à un peuple intelligent, donc cela ne devrait pas être dur. »

CURT commença la tâche. Le CAPITAINE FUTUR était devenu un expert dans l'apprentissage de langues planétaires étrangères. Il avait perfectionné son propre système d'acquérir un vocabulaire de travail d'un langage étranger en peu de temps.

Il travailla avec REH SEL et FWAR AJ pendant des heures de cette "journée". Au moment où la soirée arriva comme en témoigne le retour des travailleurs Lunariens, les chasseurs et les pêcheurs, il s'entendit assez bien.

La première question du vieux REH SEL était timidement désireuse.

« Vous venez de la surface extérieure de notre monde? FWAR AJ me dit qu'il croit que vous l'êtes. »

« Nous le sommes. Mais nous avons été surpris de trouver de l'air, de l'eau et des hommes vivants en bas dans ces espaces. Nous avons déduit que vous-mêmes les Lunariens avez migré ici de la surface de ce monde. »

« Il en est ainsi, » admit REH SEL. Il fit signe vers le haut avec sa main palmée. « Depuis des milliers de générations étaient notre grande migration. Nous avons toujours vécu sur la surface de ce monde. Comme son air et eau avaient manqué, nous nous étions repliés aux gouffres les plus profonds.

« Ensuite, quand la vie même en elle devint presque intolérable, les explorateurs de notre peuple avait découvert que l'air et l'eau s'étaient drainés dans ces profonds espaces souterrains, et que dans ce monde souterrain les montagnes brillantes ont donné la lumière qui supporterait la vie.

« Donc notre race a quitté la surface et est venue ici, et ici nous y avons vécu depuis. Nous n'avons rien à craindre, sauf les plus grandes bêtes qui hantent le marais des monstres, sur le rivage du Nord de cette mer. Ils, comme les animaux les plus petits de nos jungles, ont migré ici comme nous avons fait.

« Nous savons qu'il n'y a maintenant pas d'air sur la surface, pour nos jeunes hommes aventureux qui suivent le gibier vers le haut dans les grottes rapportent que l'air devient plus mince et plus mince jusqu'à ce qu'il n'y en a plus du tout. Comment pouvez-vous les hommes

vivre sur la surface? »

Le CAPITAINE FUTUR expliqua brièvement.

« Nous sommes des hommes d'une autre planète, la TERRE, sur laquelle cette LUNE est un satellite. Nous pouvons vivre sur la surface de votre Lune, parce que nous demeurons dans des abris hermétiques. »

« Vous êtes les bienvenus parmi nous, étrangers, » dit REH SEL avec impatience. « Vous pouvez nous raconter sur nos ancêtres qui ont quitté ce monde de la surface il y a longtemps. »

« Nous vous dirons tout ce que vous voulez apprendre, » accepta CURT NEWTON aisément. « Mais cela peut-être plus tard.

Maintenant, nous avons besoin de votre aide. »

« Nous vous aiderons de quelque manière que nous pouvons, » promit REH SEL sincèrement.

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête.

« Nous aurons besoin de métal de divers sortes. Et nous aurons besoin d'un canoë, pour que nous puissions aller à la montagne brillante. »

A la surprise de CURT, le vieux chef Lunarien secoua la tête immédiatement dans un sévère refus.

« Vous ne pouvez pas vous approcher de la montagne brillante! C'est la mort pour aller aussi près d'elle, et c'est interdit par nos lois. La montagne est sacrée! »

« Diable! » marmonna CURT au CERVEAU. « Ils ont une sorte de religion superstitieuse centrée sur le pic de Radium. C'est pas bon! »

Il essaya une autre méthode avec le vieux Lunarien.

« Mais nous voulons seulement protéger la montagne d'autres étrangers qui sont sur leur chemin ici en-bas en ce moment. Ils ont l'intention de la posséder et de l'emporter au coup par coup. »

Tous les deux, REH SEL et le grisonnant FWAR AJ montrèrent l'alarme excitée.

« D'autres étrangers viennent pour profaner la montagne? Combien d'entre eux? »

« Ils seront forts en nombre et en armes, » les avertit CURT. « Le captif que mon camarade métallique a ramené est l'un de leur lot. »

La réaction du vieux REH SEL était féroce et instantanée.

« Alors votre captif mourra immédiatement, pour sa mauvaise intention de profaner la montagne. Il subira la mort de notre loi décret pour de tels actes sacrilèges. Il périra dans les flammes de la montagne brillante elle-même! »

Le vieux chef Lunarien sortit un ordre.

« FWAR AJ, convoquez les guerriers et placez l'étranger captif, attaché, dans un canoë. Faites-le dérivé vers la montagne pour périr, comme est notre coutume. »

FWAR AJ, ses yeux flambant, jaillit du bâtiment pour obéir. Le CAPITAINE FUTUR entendit sa forte voix convoquant les guerriers. « Mon Dieu, ils vont exécuter WISSLER par cette manière atroce! » s'exclama le CERVEAU.

CHAPITRE 13: Combat dans la LUNE.

Le CAPITAINE FUTUR n'avait aucune raison d'aimer ALBERT WISSLER. La découverte du scientifique se faufilant du Radium à l'intérieur de la Lune avait été responsable de tout ce qui était arrivé, du complot de KING et la mise en hors-la-loi, des FUTURISTES. Pourtant WISSLER était un Terrien, et CURT ne pouvait pas le voir mourir de la manière particulièrement horrible qui était envisagé.

Il plaida sincèrement avec le vieux chef Lunarien, mais REHSEL était catégorique. C'était apparent que la vénération superstitieuse des hommes-Lune pour la montagne brillante était telle qu'aucune mort était trop horrible pour celui qui avait médité la profanation de cet objet suprême de leur adoration.

« L'homme meurt immédiatement dans la manière prescrite, » répliqua le vieux Lunarien, se levant et sortant d'un pas raide du bâtiment. « Les gens viennent déjà pour être témoin. »

La ville Lunarienne était remplie d'excitation, des foules de gens de la Lune se hâtant vers la plage de la mer noire. CURT se précipita avec SIMON à travers la foule excitée vers leur propre logement.

Il trouva GRAG et OTHO venant à sa rencontre.

« FWAR AJ et certains des Lunariens ont emmené WISSLER, » rapporta le grand robot. « J'ai compris qu'ils allaient lui faire quelque chose de désagréable, donc je les ai laissés l'avoir. »

« Pourquoi as-tu fait cela? » s'enflamma CURT. « Ils vont l'exécuter en l'envoyant dériver sur la montagne de Radium, être brûlé vivant. »

GRAG haussa les épaules.

« Bien, c'est une fin méchante, mais il le mérite. »

« Nous ne pouvons pas laisser un Terrien mourir de cette façon, » réprimanda CURT. « Donne-moi cette arme atomique que tu lui as pris. »

« Chef, sois raisonnable! » s'écria OTHO. « Tu ne peux pas le sauver. Tu nous feras juste massacrer si tu essayes de le prendre aux Lunariens. »

CURT, négligent, remit le pistolet atomique au CERVEAU.

« Prenez-ceci et envolez-vous sur la montagne de Radium aussi

rapidement que vous pouvez, SIMON. Restez haut ainsi la radiation ne vous affectera pas. Laissez tomber le pistolet sur le sommet. »
« Cela va exploser et causer une éruption atomique mineure dans ce Radium! » protesta le CERVEAU, démarra.

« Exactement, » coup CURT. « Allez-y – et ne vous laissez pas être vu par les Lunariens. »

Le CERVEAU, saisissant le pistolet atomique dans un de ses rayons tracteurs, apparut en haut de notre vision dans l'éclat vert palpitant, volant avec toute la rapidité dont il était capable vers la montagne éloignée.

Le CAPITAINE FUTUR, avec GRAG et OTHO à ses talons, dévalèrent vers la plage de l'océan noir. Des milliers de Lunariens étaient rassemblés là, observant dans un silence effrayé comme les guerriers de FWAR AJ lièrent mains et pieds de ALBERT WISSLER et le jetèrent dans un canoë.

WISSLER était un spectacle pitoyable, ressemblant à une petite tache morte que vivante de terreur. Il avait évidemment deviné le sort réservé pour lui. Le vieux REH SEL observa sévèrement comme la sentence était exécutée. Les hommes de FWAR AJ étaient prêts à commencer le remorquage du canoë vers la montagne.

« Attendez! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR dans la langue Lunarienne. « Vous ne devriez pas tuer cet homme. La montagne brillante elle-même sera en colère vers vous. »

« C'est notre loi! » répliqua REH SEL inflexiblement. « Exécuter la sentence, FWAR AJ. »

CURT jeta un coup d'oeil avec inquiétude vers le pic éloigné là-bas dans la mer noire. Puis il vit ce qu'il avait espérer.

« Regardez! » s'écria-t-il, pointant dramatiquement. « La montagne brillante elle-même montre sa colère à cette chose que vous comptez faire! »

Une flamme éclatante d'un blanc éblouissant avait explosé d'un point du pic radieux. C'était le résultat de l'explosion atomique mineure causée par la chute du pistolet là, et cela dura, mais brièvement.

Mais son effet sur les Lunariens était énorme. Ils tombèrent sur leurs genoux dans une panique superstitieuse.

« C'est vrai – la montagne brillante est en colère! » haleta REH SEL.
« Libérer l'étranger captif! »

WISSLER était hâtivement détaché et étalé à terre. La panique des Lunariens diminua progressivement lorsqu'ils perçurent que

l'éruption de la montagne radieuse avait cessé.

« Merci, CAPITAINE FUTUR! » s'exclama WISSLER d'une voix rauque. « Vous m'avez sauvé d'une mort horrible, je ne l'oublierai jamais. »

« Je ne sais pas pourquoi je l'ai fait, » répliqua CURT avec dégoût. « Vous le méritez, pour aider LARSEN KING à assassiner le Président. »

« Je n'avais pas participé dans le meurtre du Président CARTHEW! » s'exclama ALBERT WISSLER sincèrement. « Je ne savais même pas que cela était planifié qu'après qu'il s'est produit. J'ai peut-être fait de mauvaises choses, mais je ne suis pas un meurtrier. »

« Qui a aidé avec le meurtre, alors? » exigea CURT.

« C'était GIL STRIKE, » répliqua WISSLER nerveusement.

« STRIKE opéra la télécommande du telautomaton qui a tué CARTHEW. Et il a aussi remplacé ce rapport d'oreille trafiqué qui plaça la faute sur vous. KING lui a dit de le faire et de détruire le rapport d'oreille réel immédiatement. Je ne savais pas à ce sujet jusqu'à plus tard. »

« Je ne pense même pas que STRIKE voulait le faire, » ajouta WISSLER. « Mais il avait peur que s'il ne le faisait pas, KING lui gèlerait sa part des profits du Radium. STRIKE n'a pas eu confiance en KING dès le début. Je regrette que je ne lui ai pas fait confiance du tout. Regardez ce qu'il m'a fait faire! »

Le CAPITAINE FUTUR avait écouté attentivement. Il pensa qu'il vit dans cette information un hasard jeu d'argent pour l'innocenter du meurtre. Mais il sut qu'il ne ferait rien avant que le dépôt de Radium était en sécurité.

Le lendemain matin, CURT constata que son prestige parmi les Lunariens superstitieux s'était grandement renforcé par l'incident de la nuit précédente. Il en profita pour décrire à REH SEL et FWAR AJ son besoin urgent de certains métaux. CURT découvrit que, comme il avait espéré, il y avait des dépôts de plomb et de cuivre dans ce monde souterrain lunaire.

« J'aurai besoin d'une quantité des deux métaux, » dit-il au chef Lunarien. « Si je les ai bientôt, ils m'aideront à réaliser mon plan de protéger la montagne brillante de ceux qui viendront d'en haut. »

« J'enverrai nos jeunes hommes pour les métaux immédiatement, » dit REH SEL promptement. « Les dépôts sont dans la paroi de falaise près du marais des monstres, sur le côté Nord de notre monde. Ils peuvent être de retour ce soir. »

D'ici la fin de la journée Lunarienne, les jeunes hommes-Lune envoyés sur la mission étaient revenus avec des minerais métalliques nécessaires. Ils savaient déjà comment les fondre car ils utilisèrent eux-mêmes des métaux pour des armes, des instruments et des récipients. CURT les mit au travail de la fonte immédiatement.

Il assigna à GRAG une tâche spéciale.

« Utilise le plomb fondu pour couvrir nos combinaisons spatiales. Cela les rendra imperméable, ainsi nous pouvons débarquer sur la montagne. »

« J'avais espéré que tu avais renoncé à l'idée folle de visiter ce pic éclatant, » grommela GRAG. « Pourquoi c'est nécessaire? »

« Nous devons avoir une masse de minerais de Radium pour alimenter le grand émetteur d'onde que j'ai construit, » répliqua CURT. « C'est le coeur de mon plan. »

« Avec un émetteur d'onde, il va arrêter tout une compagnie armée de patrouille des planètes! » s'exclama GRAG avec incrédulité. « Je suis peut-être fou. »

CURT et le CERVEAU travaillèrent sur la construction de l'énigmatique machine dans leur habitation, à travers les heures de la nuit. Des feuilles de cuivre et des barres, coulées sur l'ordre de CURT par ses fonderies Lunariennes, étaient rapidement soudées ensemble dans le cadre d'un grand mécanisme rond.

Le coeur de la grande machine serait un générateur d'énergie nucléaire de type super ordinateur, conçu pour utiliser des minerais radioactifs pour la production d'un énorme potentiel. Autour de cette unité, CURT attacha les transformateurs, condensateurs et autres appareils qu'il avait fait descendre d'en haut, pour que la machine commença à prendre forme comme émetteur d'onde puissant.

« Je ne comprends pas, chef, » déclara OTHO, observant. « Tu as construit ton unité d'énergie nucléaire à l'intérieur de l'émetteur d'onde. Comment ça se fait? »

« C'est essentiel, » lui dit CURT. « Cela empêchera l'unité de puissance qui fait fonctionner l'émetteur d'être affectée par les ondes de l'émetteur, qui seront émises à l'extérieur. »

« Mais quel genre d'onde vas-tu diffuser, que tu dois prendre de telles précautions? » exigea OTHO.

Le CERVEAU interrompt. L'esprit scientifique passionné de SIMON WRIGHT avait déjà gagné un indice fort aux intentions de CURT du circuit de l'émetteur comme il prit forme. Maintenant SIMON prononça une forte exclamation.

« Mon garçon, maintenant je vois comment tu as planifié d'arrêter KING et les autres! Mais c'est fou, fantastique - »

« Il marchera si nous aurons fini cet émetteur à temps, » déclara CURT avec détermination.

« Mais cet émetteur est trop puissant – cela diffusera une onde de près d'un rayon d'un million de mile! » déclara le CERVEAU. « Il affectera non seulement tout sur la LUNE, mais aussi tout sur la TERRE! »

« Exactement ce que je veux faire, » réprimanda CURT NEWTON. Ses yeux gris brilla. Alors la TERRE découvrira que nous les FUTURISTES ne sont pas de simples hors-la-loi traqués, mais que nous pouvons revenir et attaquer nous-mêmes. »

Il travailla tard dans la "nuit" sur le grand mécanisme à moitié fini, avant qu'il s'allonge pour saisir un sommeil de quelques heures. CURT était réveillé par des criants voix frénétiques. Il sauta sur ses pieds. Il y avait un tumulte sauvage d'excitation à travers toute la ville Lunarienne. Ils pouvaient entendre les hurlements de voix, le bruit sourd de pieds se dépêchant, le fracas d'un gong de cuivre de la maison du chef Lunarien.

« Quelque chose ne va pas! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.

« Nous verrons bientôt - »

Lui et les autres coururent vers le centre de la ville en spirale. WISSLER était poussé avec eux par GRAG, qui ne souhaita pas rester derrière. REH SEL, le vieux chef Lunarien, s'adressa à une foule d'hommes-Lune excités dans des tons perçants. Le vieil homme vit le CAPITAINE FUTUR approché.

« Les autres d'en haut sont venus, comme vous avez prévu! » s'écria-t-il à CURT. « Ceux qui planifient de profaner la montagne brillante! »

Les questions brèves de CURT révélèrent bientôt la situation. Deux heures auparavant, un petit groupe de jeunes chasseurs Lunariens s'était mis en marche sur l'ancien chemin dans les grottes sombres, pour chasser les géants centipèdes dont les crocs d'ivoire étaient plus estimés que des bijoux. Et les deux jeunes hommes avaient vu une puissante force d'étrangers forgeant à travers les grottes le long du chemin.

« Il y en avait des centaines! » s'écria le leader des jeunes chasseurs, en réponse excitée aux questions de CURT. « Ils portèrent des vêtements étranges et transportèrent des armes peu familières, et avaient beaucoup de lumières pour illuminer leur chemin. »

« Les mineurs planétaires de LARSEN KING et la compagnie des officiers de la patrouille des planètes qui sont venus les défendre! » s'exclama le CERVEAU.

« Oui – sans aucun doute, » réprimanda le CAPITAINE FUTUR. Son visage bronzé était sinistre. « C'est mauvais. Ils seront bientôt ici. Et cela prendra au moins quelques jours de plus pour achever l'émetteur d'onde. »

FWAR AJ, le grand, grisonnant leader Lunarien, brandit une lourde lance-arc dans l'air. Son visage avait flambé avec passion. « Nous détruirons ces sacrilèges qui s'étendent sur la montagne brillante! » s'écria le grand homme-Lune furieusement. « Nous rassemblerons chaque homme et son arme dans la jungle de l'Est et les frapperons quand ils émergent des grottes. »

« Allez, et que le pouvoir de la montagne brillante peut vous aider! » s'exclama le vieux REH SEL.

CURT NEWTON bondit et se tourna pour faire face à la foule enragée, élevant sa voix dans un appel désespéré.

« Attendez! » s'écria-t-il. « Vous ne pouvez pas rencontrer ces hommes dans un combat ouvert. Ils ont des armes cent fois plus puissantes que vos lances-arcs. Ils vous détruiront. Vous devez attendre jusqu'à ce que j'ai fini mon travail. Alors ils peuvent être vaincu sans verser une goutte de sang. »

Son appel n'avait aucun effet sur les Lunariens outragés. Ils dévalèrent vers la plage et se projetèrent dans leurs canoës, FWAR AJ mena la force.

« Ils seront massacrés – essayant de combattre une compagnie entière de patrouille avec ces lances-arcs! » s'exclama OTHO.

« Je me lance après eux et les arrête, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « GRAG, tu restes ici avec SIMON et réunissez le reste des métaux que nous avons besoin pour finir l'émetteur d'onde. Nous devrions quitter cet endroit pour gagner du temps pour terminer la machine. »

« Si tu vois ce Diable de LARSEN KING dans la bagarre, achève-le pour moi! » s'écria GRAG.

« KING ne sera pas ici – il a confiance en laissant d'autres hommes qui prennent les risques pour lui, » dit ALBERT WISSLER amèrement. « KING sera de retour sur TERRE, attendant jusqu'à ce que tout ici est nettoyé et il peut récolter les profits. »

CURT et OTHO sautèrent dans un canoë et pagayèrent sur la mer noire. Ils se dirigèrent vers le rivage à l'Est que la force de

combattants de FWAR AJ avaient déjà atteint.

A travers le sombre océan soulevant du monde souterrain lunaire, par l'incessant éclat vert lancinant du pic de Radium lointain, CURT et le FUTURISTE y pagayèrent. Au moment où ils atteignirent le rivage à l'Est, FWAR AJ et ses combattants avaient disparu dans l'imposante jungle.

« Ils se dirigeront vers l'endroit où le chemin d'en haut débouche, et chercheront à intercepter la patrouille et les hommes de KING là! » s'exclama CURT.

Lui et OTHO se ruèrent vers l'avant le long du sentier dans la jungle. Avant qu'ils étaient partis loin, ils entendirent une faible clameur de hurlements rageant et des sifflements de lances à partir de devant. Cela était rapidement suivi par la détonation inquiétante d'armes atomiques.

« Trop tard – ils se battent déjà! » grommela CURT. « Dépêchez-vous! »

Ils arrivèrent dans un virage du sentier en vue d'un spectacle consternant. Un groupe solide de sombre uniforme d'hommes de la patrouille des planètes avait émergé de la fissure qui forma l'embouchure du chemin à la surface. Les hommes de la patrouille portèrent de lourdes armes atomiques, et ils les utilisèrent.

Pour FWAR AJ et ses Lunariens, imprudemment avançant par la jungle de camion pour attaquer, essayèrent de se rapprocher suffisamment pour utiliser leurs lances-arcs. La plupart de leurs lances filantes échouèrent. Et comme les Lunariens essayèrent de fermer la chaîne, des traînées de feu des armes atomiques commencèrent à faire des victimes coûteuses.

Les hommes-Lune semblèrent consternés par la puissance des armes peu familières opposées à eux. Pourtant ils continuèrent d'avancer avec le courage sans relâche derrière le rageant FWAR AJ, jusqu'à ce que le CAPITAINE FUTUR bondit devant eux.

« Vous devez vous replier – vous serez tous tués si vous essayez de faire face à ces armes atomiques! » hurla CURT aux Lunariens.

Au même moment, il entendit un cri des hommes de la patrouille progressant comme ils reconnurent sa grande silhouette et cheveux roux.

« C'est le CAPITAINE FUTUR! Il mène ces Diabes-Lune. Arrêtez-le! »

« A moins que nous sortons d'ici, nous sommes perdus, chef! » s'écria OTHO d'urgence.

CURT supplia FWAR AJ.

« Ordonnez vos hommes de céder, de se retirer dans la ville. Je promets de sauver la montagne de ces envahisseurs. »

Influencé par la promesse sérieuse du CAPITAINE FUTUR, FWAR AJ cria l'ordre à ses combattants. Les hommes-Lune reculèrent à la hâte de la progressante compagnie de patrouille, et commencèrent une retraite vers la mer.

Ils connurent chaque virage des sentiers de la jungle, et ils quittèrent vite la force de patrouille des planètes hors de vue derrière. Quand ils atteignirent la plage, ils prirent immédiatement le large dans les canoës jaunes.

Regardant derrière soi, CURT NEWTON vit la patrouille de brigade atteindre la plage. Une compagnie entière, six cents combattants armés avec de lourdes armes atomiques, se déploya là. Actuellement la patrouille de brigades commença une marche déterminée le long du rivage du Sud de la mer noire, vers la ville Lunarienne éloignée.

« Ils ont vu notre ville et marchent sur elle! » s'exclama FWAR AJ s'étouffant. « Ils l'atteindront avant le soir. »

« Nous pouvons être de retour là dans moins de deux heures, si nous nous dépêchons, » répliqua CURT. « Dites aux hommes de pagayer vite. »

Les canoës jaunes s'élancèrent sur la mer noire à grande vitesse. Les hommes-Lune étaient mécontents, craintifs de l'issue ultime des événements.

Traversant directement sur la mer sombre, ils atteignirent bientôt la ville sur la rive Ouest. Une grande foule de Lunariens excités, appréhensifs les rencontra sur la plage. REH SEL était là, et aussi GRAG et SIMON et le captif ALBERT WISSLER.

Le CAPITAINE FUTUR expliqua hâtivement au vieux REH SEL que les envahisseurs marchèrent sur la ville, et l'atteindraient en fin d'après-midi.

« Vous dites que vous aviez un plan qui les arrêterait! » s'exclama REH SEL.

« J'ai, mais je ne peux pas l'utiliser jusqu'à ce que ma machine à moitié construite est terminée, » expliqua CURT d'urgence. « Cela prendra plusieurs heures. La seule chose que nous pouvons faire jusque là est d'évacuer tout votre peuple de cette ville. »

« Mais où irons-nous? » s'écria le vieux chef de la Lune d'un air consterné.

CURT pointa vers le Nord.

« Plus loin autour du rivage, à ces marais du Nord que vous avez mentionné. Nous pourrions retenir les envahisseurs jusqu'à ce que mon travail est terminé, à partir de ce marais. »

« Le marais des monstres? » s'écria REH SEL. « Ce serait dangereux d'y entrer. Les bêtes énormes de proie qui y habitent, sont féroces et effrayantes. »

« Mieux de prendre notre chance sur les bêtes là-bas, que de rester ici et mettre en scène un combat inutile qui fera seulement verser du sang en vain, » rétorqua le CAPITAINE FUTUR. « Si vous faites ceci, je serai en mesure de réaliser mon plan et ensuite vous pouvez repousser les envahisseurs facilement, sans prendre des vies du tout. »

Résonnant la sincérité dans la voix de CURT NEWTON avait convaincu le dirigeant Lunarien comme il avait déjà convaincu FWAR AJ.

« Alors nous compterons sur votre promesse et ferons, comme vous demandez, » déclara-t-il.

Le vieux chef et FWAR AJ commencèrent à donner des ordres pour l'évacuation en gros. Là suivit l'excitation intense et la confusion à travers la ville Lunarienne comme le peuple se prépara à la hâte pour partir.

FWAR AJ ordonna que les vieux, les infirmes et les enfants devaient être transportés le long du rivage dans le canoës. Il n'y avait pas assez de canoës pour tous, donc le reste des gens de la Lune doit marcher par la jungle.

Le CAPITAINE FUTUR retrouva GRAG et SIMON qui avaient réuni les métaux et les matériaux nécessaires pour l'achèvement de l'émetteur d'onde.

« Nous ne pouvons peut-être pas porter l'émetteur. Nous ficellerons ensemble deux canoës pour former un chaland pour son transport, » décida CURT.

Ceci était fait à la hâte. La machine massive, à moitié achevée était soigneusement chargée sur le chaland improvisé. Les hommes de FWAR AJ la remorquèrent à partir d'autres canoës.

« Toi et SIMON allez avec elle, OTHO, » ordonna CURT. « Rien ne doit lui arriver, car tout repose maintenant sur l'achèvement de la chose à temps. GRAG et moi marcheront avec le corps principal. Vous aussi, WISSLER. »

La grande évacuation des Lunariens commença bientôt,

pendant que des canoës éclaireurs venant rapporté que les envahisseurs progressèrent régulièrement vers la ville. Le peuple afflua hors de la ville en deux corps, l'un dans les canoës se déplaçant le long de la rive, l'autre marchant au Nord le long des sentiers de la jungle.

CURT et GRAG et l'effrayé WISSLER étaient avec REH SEL à la tête de la colonne en marche. Des forts combattants Lunariens longèrent la colonne, repoussant les quelques pieuvres des terres ou d'autres bêtes qui essayèrent de s'en approcher.

Les Lunariens semblèrent pathétiquement stupéfiés à la contrainte de laisser leurs maisons. Ajouté à leur oppression était leur anxiété superstitieuse que la sacrée radieuse montagne pourrait être mis à mal par les envahisseurs. Et ils attendirent avec intérêt avec l'effroi de se réfugier dans le tant redouté marais des monstres.

Le CAPITAINE FUTUR sentit le poids d'une oppression plus lourde. Il sut que ce peuple avait compté sur sa promesse d'interrompre les envahisseurs. Pour tenir cette promesse, il doit avoir le temps de terminer son mécanisme et sécuriser le carburant pour son fonctionnement. Et le temps manqua rapidement, maintenant que la patrouille des planètes les avait pris au piège inévitablement ici dans le coeur de la LUNE.

CHAPITRE 14: Marais des Monstres.

Du récepteur de téléviseur, une voix excitée d'un annonceur avait parlé au Système.

"Bulletin de flash: le quartier général de la police des planètes rapporte que les célèbres hors-la-loi, le CAPITAINE FUTUR et les FUTURISTES, ont finalement été pris au piège profondément à l'intérieur de la Lune. Le rapport indique qu'un monde souterrain jusqu'ici non soupçonné existe là-bas, peuplé d'indigènes primitifs Lunariens.

"Une compagnie entière d'une division des planètes a pénétré dans ce monde souterrain, en conjonction avec les mineurs d'une société qui a reçu une concession pour exploiter le Radium de la Lune.

"Il est précisé que le CAPITAINE FUTUR mène les indigènes Lunariens en opposition à la compagnie de patrouille, mais a été forcé de se retirer. Les forces de la patrouille ont interrompu le hors-la-loi et ses adeptes de toute évasion possible, c'est pourquoi c'est seulement une question d'heures jusqu'à la capture inévitable de l'homme qui a assassiné le Président CARTHEW."

Lorsque le bulletin excité se termina, EZRA GURNEY cassa furieusement l'instrument et bondit sur ses pieds. Le vieux Marshall arpenta en colère de long en large dans son petit bureau ici dans la tour gouvernementale, sur la TERRE.

« Les maudits imbéciles! » s'exclama-t-il, ses yeux bleus amers fanés de rage. « Les idiots! »

La porte du bureau s'était ouverte et JOAN RANDALL surgit. Le charmant visage sombre de l'agent jeune fille avait rougi.

« EZRA, vous avez entendu ce bulletin à l'instant? » s'écria-t-elle.

« Les FUTURISTES prient au piège là-bas à l'intérieur de la Lune – la patrouille se rapprochant sur eux! »

« J'ai entendu, et ça me donne envie de tuer certains de ces imbéciles frappés de l'espace, qui croient que le CAPT'N FUTUR est un meurtrier! » fit rage le vieux Marshall.

« Cela n'aidera pas le CAPITAINE FUTUR! » s'exclama la jeune fille. Ses yeux sombres étincelèrent; « On doit faire quelque chose! »

« Je sais ce que je vais faire! » dit EZRA violemment. « Je vais

démissionner de la patrouille et aller là-bas sur la Lune et me tenir à côté des FUTURISTES. Je l'aurais fait auparavant, si j'avais juste su où ils étaient. »

« Je démissionnerai et irai avec vous, » dit JOAN promptement. Puis son visage tomba. « Mais que pouvons-nous deux juste faire pour aider contre une compagnie entière de patrouille? »

Les yeux fanés de EZRA GURNEY s'illuminèrent.

« Ecoutez, JOAN, nous deux ne sommes pas les seuls amis du CAPITAINE FUTUR qui restent dans le Système. Il y a beaucoup d'autres personnes dans les neuf mondes qu'il a aidé, qui savent qu'il ne pouvait pas faire quelque chose comme assassiner. Si nous pouvions avoir certaines de ces personnes - »

« Et formez une légion interplanétaire pour aller à la rescousse du CAPITAINE FUTUR? » s'écria JOAN, ses yeux brillants avec l'excitation. « EZRA, pouvons-nous le faire? Allons calmer la patrouille et commencer à envoyer l'appel dès maintenant! »

Peu de temps après, des messages secret du téléviseur commença à diffuser à partir de la TERRE à travers les neuf mondes. C'était la convocation aux hommes qui dans le passé avaient dû leurs vies aux FUTURISTES, et qui les savaient incapable d'assassiner.

La sommation alla à un Martien aux yeux faucons vivant sur la petite Lune DEIMOS, celui que peu de personnes soupçonnées qui avait été autrefois le plus grand pirate du vide de l'espace. Cela alla à un groupe d'ingénieurs Saturniens lesquels le CAPITAINE FUTUR avait sauvé des années auparavant d'un destin affreux.

Vers JUPITER alla la sommation, au peuple à l'équatoria Sud, qui vénéra toujours le nom même de l'aventurier roux qui avait soulevé un fléau atavique affreux de leur milieu. Vers VENUS elle alla, à une bande robuste d'hommes de marécage qui avaient tout aussi une dette. Et sur MERCURE, où certains pilotes des célèbres fuséologues sautèrent sur l'occasion pour rembourser l'homme qui les avait aidé une fois.

De tous, des quarts du Système, les vaisseaux rapides vinrent se ruer vers le rendez-vous dans l'espace près de la LUNE lequel la sommation était donné. Les amis des FUTURISTES s'étaient ralliés pour donner l'aide, bien qu'ils estimèrent qu'ils ne pouvaient absolument pas être à l'heure pour sauver le CAPITAINE FUTUR et ses camarades du piège se fermant lentement.

Au rendez-vous dans l'espace, EZRA GURNEY et JOAN avaient attendu dans un croiseur à eux. La légion interplanétaire

convoquée à la hâte se projeta vers la LUNE. Ils descendirent dans le grand gouffre du Nord pour y atterrir à côté de la dame minière. Mais lorsqu'ils atterrirent, ils interceptèrent le message téléviseur, qui sonna le glas à leurs espoirs de sauver les FUTURISTES.

On pouvait lire:

"Compagnie de la patrouille des planètes sept rapport à la Terre GHQ. Nous avons finalement coincé le CAPITAINE FUTUR et ses Lunariens en bas et sommes sur le point de les attaquer."

En bas dans le monde souterrain éclairé de vert, profondément dans la Lune, la retraite Lunarienne avait atteint un refuge provisoire désespéré dans le marais des monstres. Ceux à pieds avaient pataugé par la boue et des roseaux, et ceux dans les canoës avaient remonté les étroites voies navigables sinueuses de la mer noire, pour atteindre cet abris momentané.

C'était une petite île de terre boueuse profondément dans le marais redouté. Des roseaux géants dominèrent sur vingt pieds dans l'air autour de celle-ci, augmentant de la boue et des bassins sales. L'éclat tremblant du pic de Radium éloigné filtra à travers les roseaux, dans une étrange lueur verte qui illumina pâlement la foule de gens de la Lune las, épuisée, réunit ici.

Le visage ridé du vieux REH SEL avait un pressentiment lorsqu'il regarda autour de la foule de son peuple qui était assise ou était étendue, usé par la longue retraite. Il parla avec véhémence au CAPITAINE FUTUR.

« Nous ne pouvons pas rester ici longtemps! Mon peuple pourrait apporter un peu de nourriture, et il n'y a aucun abri ici, et les grandes bêtes de ce marais vont nous flairer et nous attaquer. »

CURT NEWTON ne s'arrêta pas de travailler pour répondre. CURT travailla dur désespérément avec GRAG et OTHO pour traîner son émetteur d'onde à moitié-terminé du chaland improvisé de canoës, et mit en place au milieu des roseaux.

« Ce sera seulement une question d'heures ici, REH SEL, » plaida-t-il. « Seulement assez longtemps pour achever cette chose. Alors vos combattants peuvent retourner et repousser les envahisseurs, sans perte d'une seule vie. »

« Oh, chef, c'est sans espoir! » lâcha OTHO avec découragement.

« Cette force de la patrouille nous suit toujours et ils nous trouveront bientôt ici. Et même si tu pouvais finir cet émetteur et obtenir du carburant pour lui avant qu'ils nous trouvent, comment vas-tu arrêter

une force lourdement armée comme ça avec juste une onde d'émission immatériel? »

Peinant à bout de souffle, CURT ne fit aucune réponse. Mais le pessimisme noir des FUTURISTES trouva un écho dans ses propres pensées inquiètes.

Des éclaireurs avaient rapporté que la forte force de la patrouille des planètes qui avait envahi ce monde souterrain lunaire avait marché devant la ville Lunarienne. L'ennemi avait maintenant avancé rapidement le long du sentier des marais. Seulement quelques heures étaient restées!

« GRAG commence à souder ensemble ces feuilles de cuivre pour former la sphère du rayonnement de l'émetteur, » ordonna CURT.

« OTHO, toi et SIMON m'aidez avec la structure. »

« Tu as tout joué sur cet émetteur d'onde, mon garçon! » grinça le CERVEAU pendant qu'ils travaillèrent. « S'il ne fonctionne pas - »

« Il fonctionnera, si nous l'achevons et obtenons le carburant de Radium pour lui dans les temps, » murmura le CAPITAINE FUTUR.

« C'est seulement une application élargie du même principe d'amortissement d'onde que nous avons développé dans le laboratoire de la Lune, il y a des années. »

ALBERT WISSLER les observa avec de larges yeux. Le scientifique captif avait essayé de comprendre le but de leur travail tendu, mais ne pouvait pas.

Une sphère de rayonnement sphérique de cuivre augmenta lentement dans le renfermant appareil étant complexe de l'émetteur d'onde et l'unité d'énergie nucléaire protégée à son noyau. Pourtant le progrès sembla désespérément lent à CURT.

Un cri perçant d'une femme Lunarienne avait traversé l'air, répercuté par un nombre de voix terrifiés.

« La patrouille ne peut pas nous avoir rattrapé, » s'écria OTHO, s'empressant sur leur travail.

« Les monstres du marais! » avait crié la femme Lunarienne. « Ils arrivent - »

« Démon de l'espace, regardez sur ces créatures! » hurla GRAG, atterré.

Deux énormes masses noires grasses s'écrasèrent à travers les roseaux géants vers cette île de refuge récemment encombrée.

Les monstres donnant à cette redoutable marais son nom étaient des bêtes demi-aquatiques de masse éléphanterque, marchant pesamment en avant sur des membres de nageoires massives, leurs

hideux cous en serpent avec des têtes rondes séparées par des grandes mâchoires de crocs terrifiants.

Le CAPITAINE FUTUR se précipita à travers la foule effrayée, saisissant une lance-arc. FWAR AJ et les autres Lunariens avaient sauté avec acharnement en avant avec leurs propres armes. Mais déjà, avec le sang glacé, des cris sifflants, le premier des deux monstres chargeant avait projeté en avant son long cou pour saisir un malchanceux Lunarien dans ses mâchoires. Les yeux rouges éclatants, la créature souleva sa victime en l'air, dominant sur les pygmées comparatifs à ses pieds.

« Tirez sur leurs têtes! » gronda FWAR AJ. « Seulement à ce point le monstre de marais est vulnérable! »

Un flou de lances volantes remplit l'air lorsque les Lunariens lâchèrent leurs axes. L'épaule de CURT s'ébranla au recul de l'arme peu familière, et il vit que la lance qu'il tira, passa largement à côté de sa marque.

Mais FWAR AJ et les autres avaient frappé le monstre de marais le plus proche dans le cou. La créature laissa tomber sa proie morte et se cabra, rugissant et sifflant. Plus de lances volèrent vers lui, empençant sa tête maintenant.

« On l'a eu! » hurla FWAR AJ. « Visez l'autre! »

Le monstre le plus proche s'était évanoui avec un effondrement qui jeta de l'eau boueuse sur leurs visages. L'autre créature se retira.

CURT NEWTON entendit un début de pleures lorsque la famille du Lunarien mort se recueillirent au-dessus de son corps. FWAR AJ avait contemplé d'un air mécontent le monstre tué. « Il y en aura d'autres, » prédit le grisonnant homme-Lune. « Ils continueront à nous flairer et attaquer. »

Le CAPITAINE FUTUR, dégoûté par la tragédie, se dépêcha de revenir avec GRAG et OTHO à leur travail.

« Dépêchez-vous! » exhorta-t-il. « Ces Lunariens ne peuvent pas rester ici longtemps. »

Des heures passèrent – des heures de travail fastidieux de façon exaspérante aux FUTURISTES, des heures de péril et d'alarme pour les Lunariens recroquevillés.

Une deuxième fois, les monstres de marais vinrent s'écraser à travers les roseaux, repousser par le feu concentré de nombreux lances-arcs.

Toujours plus alarmant, les éclaireurs Lunariens revenants doucement par le marécage, à bout de souffle, rapportèrent que la

force principale de la patrouille avait atteint le marais, et avait commencé à battre par celui-ci à la recherche des fugitifs.

Enfin le CAPITAINE FUTUR se redressa en titubant.

« Fini! » s'exclama-t-il. « C'était la dernière connection. »

L'émetteur d'onde était achevé, une complexité d'appareil tubé à l'intérieur de l'enveloppe sphérique de cuivre qui devait émettre sa force. La chose domina comme une grande boule de métal au-dessus des têtes des FUTURISTES.

« Maintenant tout ce que nous avons besoin est le carburant pour faire fonctionner l'unité d'énergie nucléaire à l'intérieur de l'émetteur, » leur rappela-t-il. « Cela doit être du combustible radioactif – rien d'autre produira la super puissance exigée. »

Il se tourna vers OTHO.

« Toi et moi allons prendre un canoë et partir pour le pic brillant pour le Radium que nous avons besoin. GRAG, apporte les combinaisons spatiales que tu as enduit avec du plomb, et le creuset de plomb. »

Mais quand les Lunariens comprirent le but pour lequel CURT avait préparé un canoë, ils levèrent une forte protestation.

« Vous ne pouvez pas débarquer sur la montagne brillante et ramener une partie de sa masse sacrée! » s'écria le vieux REH SEL. « Ce serait le blasphème le plus noir! »

CURT lutta contre leurs superstitieuses objections.

« Préférez-vous voir la montagne profanée par les envahisseurs? »

Il avait finalement vaincu leurs protestations. Lui et OTHO revêtirent les combinaisons spatiales qui avaient été enduits de plomb. Avec le creuset improvisé de plomb que GRAG avait fait, ils entrèrent dans un des canoës et polarisèrent et pagayèrent à travers les roseaux vers la haute mer.

Ils gagnèrent finalement par les voies navigables labyrinthiques du marais vers la pleine mer. Immédiatement, CURT et OTHO inclinèrent leurs pagaies. Le canoë voyagea sur les vagues sombres vers le pic radieux.

La montagne brillante était un spectacle effroyable pendant qu'ils s'approchèrent au large. Sa grande masse, penchant en among des eaux et s'élançant dans un élevé rocher escarpé à deux volets, émit un tel éclat vert aveuglant de très près qu'il éblouit même à travers les casques résistants à l'éblouissement qu'ils portèrent.

Son éclat sauvage émeraude secouant perça autour des deux FUTURISTES comme des flashes de foudre verte lorsqu'ils pagayèrent plus près. C'était comme s'approcher d'un Soleil. Le

CAPITAINE FUTUR réalisa qu'ils étaient maintenant à la limite du souffle du rayonnement alpha de la masse géante de minerais de Radium. Seule la couche protectrice de leurs combinaisons spatiales et casques les sauvèrent du péril.

Le canoë reposa sur le rebord de la roche brillante sur le côté Nord de la montagne. CURT et OTHO grimpèrent bers la rive avec le creuset.

« Dieux de l'espace, c'est comme se tenir debout sur le Soleil lui-même! » murmura OTHO, consterné.

« Dépêchons-nous – l'isolation sur nos combinaisons peut se rompre! » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Nous devons remplir ce creuset et sortir d'ici. »

Avec une barre métallique qu'il avait apporté pour l'objectif, il commença à creuser une quantité de roches brûlantes. OTHO utilisa ses mains gantées de plomb pour pelleter le minerai dans le grand creuset.

CURT sentit la peau démangée et brûlée dangereusement. Il réalisa que même à travers la super isolation de leurs combinaisons, le rayonnement mortel commença à pénétrer. Il creusa furieusement. « C'est assez! » s'écria-t-il finalement. « Retour au canoë! »

Ils chutèrent dans l'embarcation et se poussèrent hors de toute urgence de la montagne meurtrière. Avec des mouvements convulsifs, ils pagayèrent loin.

Ils étaient plus qu'à mi-chemin du marais des monstres sur le rivage Nord avant qu'ils risquèrent d'enlever leurs costumes. Puis OTHO poussa un cri.

« Ecoute ça! »

A travers l'eau des recoins du marais, là vint à leurs oreilles un brouhaha faible de hurlements féroces et des armes atomiques crépitantes.

« Il est trop tard! » s'écria OTHO désespérément. « La patrouille s'est ruée sur les Lunariens. »

« Il n'est pas trop tard si nous pouvons continuer l'émetteur d'onde, même maintenant! » flamba le CAPITAINE FUTUR. « Pagaie fort! »

Le canoë jaune vola presque sur les eaux vers le marais. Il le forcèrent furieusement à monter les voies navigables sinueuses entre les roseaux géants.

Des hommes en uniforme sombres de la patrouille des planètes, plongeant à travers les roseaux vers la bataille devant,

aperçurent leur canoë et se jetèrent devant lui, jusqu'à leurs tailles dans l'eau.

« C'est FUTUR – arrêtez-le! » résonna le hurlement.

CURT se leva, et lorsque OTHO pagaya féroce, il projeta de côté les hommes se cramponnant de la patrouille avec sa propre pagaie.

Ils tirèrent par les roseaux, se courbant lorsque les armes atomiques soufflèrent derrière eux et des stries de feu blanc coupèrent les longues herbes. Quelques moments plus tard, ils atteignirent l'île où les Lunariens avaient pris refuge.

Le havre désespéré qui presque entouré par des escadrons d'agents de la patrouille des planètes s'approchant à travers les roseaux! FWAR AJ et ses Lunariens combattants avaient hurlé le défi aux hommes arrivant en sens inverse, attendant jusqu'à ce qu'ils étaient arrivés à portée des arcs de lance.

Les forces de la patrouille tirèrent une autre salve d'avertissement de leurs armes atomiques au-dessus des têtes des Lunariens entassés. La voix du capitaine de la patrouille résonna à travers le vacarme.

« CAPITAINE FUTUR! Vous et les FUTURISTES vous vous rendez et ces autres personnes ne seront pas blessées. Autrement, nous entrons dans le tir! »

CURT avait plongé à terre avec le creuset flamboyant de matières radioactives, vers la boule imposante de cuivre sur l'émetteur d'onde.

« Nous devons le faire – nous devons nous rendre! » grommela GRAG. « Ta machine ne peut pas arrêter ces hommes de la patrouille maintenant. Nous ne pouvons pas voir un grand nombre de cette population de la Lune abattue, quand ils essayent d'utiliser des lances-arcs contre des armes atomiques. »

Mais le CAPITAINE FUTUR, ne prêtant aucune attention aux paroles désespérées, avait versé à la hâte la masse éclatante de minerai de Radium dans le trémie à la base de l'imposant émetteur sphérique. Il claqua un commutateur de démarrage. L'unité d'énergie nucléaire au cœur dans la machine commença à vrombir.

« Dernier avertissement, FUTUR! » vint le cri du capitaine de la patrouille. « Rendez-vous – ou nous commençons à tirer! »

Les escadrons de la patrouille avaient avancé avec détermination. Encore CURT NEWTON ne leur donna aucune attention. Ses yeux étaient fixés sur l'ensemble de jauge potentielle

dans le tableau de bord de son grand émetteur d'onde.

Il attendit jusqu'à ce que la puissance de sortie avait vite grimpé à un chiffre énorme.

Puis rapidement il ferma le circuit qui envoya cette puissance fonçant dans l'émetteur d'onde lui-même. L'appareil commença un fort bourdonnement.

Mais rien n'arriva -

GRAG et OTHO, en retenant leur souffle attendant un miracle scientifique, estimèrent que leurs espoirs s'estompèrent.

« Ça ne marche pas! » s'exclama GRAG amèrement.

Les yeux du CAPITAINE FUTUR étaient brillant avec l'excitation.

« Ça fonctionne maintenant! » leur cria-t-il. « Il diffuse une force vibratoire, haut dans une octave du spectre électro-magnétique que seulement SIMON et moi avons déjà exploré. »

« Mais cela n'a pas d'effet! Rien n'est arrivé! » s'écria OTHO.

« Regardez cela! » cria CURT, pointant sur la compagnie de la patrouille progressant.

Les agents de la patrouille avaient nivelé leurs armes atomiques pour tirer lorsque CURT ignore leur avertissement final. Ils avaient tiré sur les gâchettes. Mais les armes atomiques étaient mortes et inutiles. Ils étaient uniformes.

Les hommes avaient examiné déconcertement leurs armes inoffensives.

« Saint Soleil-lutins! » cria OTHO, sautant avec l'excitation. « Tu veux dire que l'onde invisible de cette machine a mis leurs armes atomiques en panne. »

« Pas seulement leurs armes atomiques, mais toutes les sources d'énergie nucléaire dans son rayon! » lui dit CURT.

« L'énergie nucléaire, » continua-t-il avec bonheur, « est produit en utilisant certaines forces pour perturber l'atome en accélérant ses mouvements électriques. Cette force que SIMON et moi avons une fois étudié, que j'ai diffusé maintenant en une onde puissante, empêchant le mouvement électronique. Ainsi la production d'énergie nucléaire est interrompue partout dans son rayon. Et cela a un rayon d'un million de miles! »

« Un million de miles? » hurla OTHO. « Alors la portée effective de cet émetteur inclut toute la LUNE et la TERRE! Dieux de l'espace, tu ne veux pas dire - »

« Oui! » s'exclama CURT NEWTON. « L'énergie nucléaire, sur

laquelle toutes les industries modernes, les armes et les vaisseaux dépendent maintenant, ne peut pas exister à l'intérieur du rayon de cette onde. J'ai coupé toute l'énergie sur la LUNE et la TERRE! »

CHAPITRE 15: Monde sans énergie.

La révélation étonnante de l'ampleur vraiment extraordinaire du stratagème du CAPITAINE FUTUR laissa les FUTURISTES sans voix. En attendant, une transformation radicale avait eu lieu dans la scène tendue autour d'eux.

Les hommes de la patrouille avaient arrêté d'avancer, avaient frénétiquement essayé de faire fonctionner leurs armes atomiques inutiles. Les Lunariens, détectant le désastre de leurs ennemis, avaient commencé à plonger en avant avec FWAR AJ à leur tête. Mais CURT NEWTON jaillit à l'avant.

« Vos armes sont inutiles! » cria-t-il au capitaine de la patrouille. « A moins que vous vous rendiez maintenant, ces Lunariens vous massacreront. Ils vous dépassent en nombre plusieurs fois, et ils ont leurs lances-arcs tandis que vous êtes maintenant sans armes. »

« La patrouille ne se rendra pas, FUTUR! » revint la réponse provocante. En particulier aux meurtriers et hors-la-loi! »

« Je ne suis pas un meurtrier et nous les FUTURISTES ne seront pas des hors-la-loi longtemps – si je peux fixer la culpabilité pour ce crime où il appartient! » s'écria CURT. « Si je réussis à faire cela, tout ce mauvais gâchis sera bientôt éclairci au conseil. Et vous n'aurez pas la responsabilité de l'effusion de sang inutile sur la tête. »

Le jeune capitaine de la patrouille hésita. Il perçut clairement que la résistance de ses hommes sans défense à l'essaimage Lunariens serait désespérée.

ALBERT WISSLER bondit et éleva sa voix pendant que l'officier de la patrouille vacilla.

« Le CAPITAINE FUTUR dit la vérité! » s'écria-t-il légèrement. »Il n'a pas tué le Président. LARSEN KING et GIL STRIKE l'ont fait! »

Le témoignage crié de WISSLER, le lieutenant en chef de KING dans le projet de la LUNE, alla loin pour convaincre l'officier de la patrouille.

« Lâchez vos armes, les hommes, » ordonna-t-il à ses suivants.

« Avancez jusqu'aux Lunariens avec les mains levées. »

Le CAPITAINE FUTUR respira un long soupir de soulagement. Son désir primordial avait été d'éviter la perte de vie. Maintenant il expliqua rapidement au vieux REH SEL et à FWAR AJ

que les envahisseurs s'étaient rendus.

Les Lunariens n'étaient pas une race sanguinaire. Leur réaction était d'une joie intense et de soulagement, mélangé avec la confusion au renversement soudain de la situation.

Le vieux REH SEL en trouva une explication superstitieuse. « La montagne brillante s'est protégée! » s'écria-t-il d'une voix perçante. « Grâce à cet étranger remarquable et son dispositif, il a touché l'impuissant ceux qui l'auraient profané! »

CURT se tourna vers ALBERT WISSLER.

« Merci, camarade! » dit-il avec émotion.

Le maigre scientifique cligna des yeux.

« Je vous dois bien ça, » répondit-il d'une voix rauque. « Vous m'avez sauvé d'une mort affreuse. »

« Le dépôt de Radium est de nouveau en sécurité! » déclara le CAPITAINE FUTUR triomphalement. « Il n'y a pas de force sur la Lune que les Lunariens ne peuvent pas gérer maintenant. Aucun renfort de patrouille ne peut arriver sur la Lune, car les vaisseaux spatiaux dépendent de l'énergie nucléaire pour leurs fusées. Par conséquent aucune fusée peut venir ici de la TERRE. »

« Dieux de l'espace! » murmura OTHO, un peu consterné. « Nous avons isolé la Terre et la Lune du reste du Système Solaire! »

Le CERVEAU fit brusquement des remarques.

« Et maintenant, mon garçon? Nous ne pouvons pas garder la Lune et la Terre isolées comme ceci indéfiniment. Nous ne pouvons pas garder toute l'énergie éteinte. Pense de ce que l'interruption de l'énergie doit faire à la TERRE. Qu'allons-nous faire? »

« Nous allons sur la TERRE, » dit le CAPITAINE FUTUR décidément. « Nous allons avoir une confrontation finale, prouver que LARSEN KING était derrière ce complot de meurtre. Alors la concession minière de KING sera révoquée, et le Radium ici sera à l'abri de l'exploitation. »

Il se déplaça vers ALBERT WISSLER.

« Témoignerez-vous sur la Terre que LARSEN KING et GIL STRIKE avait planifié le meurtre, WISSLER? »

WISSLER hocha la tête instantanément.

« Même ainsi, KING peut nier la charge de WISSLER, » murmura le CERVEAU. « Sans preuve, nous ne pouvons pas être en mesure de fixer la culpabilité sur lui. »

« Chef, tu as oublié quelque chose! » s'écria GRAG. « Nous ne pouvons pas aller sur TERRE! Tu as dit toi même, aucune fusée ne

peut fonctionner à l'intérieur d'un million de miles d'ici, maintenant que l'émetteur d'onde a atteint toute l'énergie nucléaire. »

CURT se tourna au capitaine de la patrouille qui venait de se rendre.

« Notre vaisseau, la COMETE, est toujours sur la Lune, n'est-ce pas? » demanda-t-il rapidement. « Vous ne l'avez pas remis à la Terre quand vous l'avez capturé? »

L'officier secoua sa tête.

« Non, nous ne l'avons pas fait. Nous l'avons mis à la base de KING dans le grand gouffre du Nord et l'avons laissé là sous bonne garde. Vous voyez, nous avons figuré que vous les FUTURISTES essayeraient de reprendre possession votre vaisseau. Donc nous avons planifié de l'utiliser comme appât d'un piège pour vous attraper, si toutes les autres méthodes échouaient. »

« Ils ont bien échoué, » dit le CAPITAINE FUTUR sèchement. « Bon, nous allons sur Terre dans la COMETE, immédiatement. »

« Tu es sûrement frappé de l'espace! » protesta GRAG. « Les réacteurs de la COMETE opèrent à partir d'énergie nucléaire, comme ceux d'autre navire spatial. Ils ne fonctionneront pas dans cette panne d'énergie. »

« Nous n'utiliserons pas les réacteurs, » sourit le CAPITAINE FUTUR. « Nous utiliserons le vol-à-vibration, qui ne dépend pas de l'énergie nucléaire. »

« Saint Soleil-lutins, tu plaisantes! » haleta OTHO. « La vitesse la plus basse du vol-à-vibration est une vingtième la vitesse de la lumière! Tu a dit toi même qu'utiliser de telles vitesses à l'intérieur du Système serait suicidaire! »

« Nous allons risquer le suicide, OTHO, » répondit CURT avec détermination. « C'est notre seule façon de revenir à la Terre sans lever la panne d'énergie. »

Dans quelques minutes, les Lunariens avaient joyeusement commencé la marche du retour vers leur ville avec leurs captifs. REH SEL promit au CAPITAINE FUTUR qu'ils tiendraient les hommes de la patrouille indemne jusqu'à ce que CURT ait ordonné de les libérés.

CURT et les FUTURISTES, avec ALBERT WISSLER, se retirèrent à travers la mer noire dans un des canoës. Ils se dirigèrent avec toute la vitesse qu'ils pouvaient rendre vers la rive Est. Bientôt ils débarquèrent là-bas. Après avoir traversé rapidement le sentier par

la jungle, ils entrèrent dans la fissure sombre qui mena jusqu'à la surface de la Lune. Ils montèrent le chemin labyrinthique, utilisant des lumières de krypton prises des agents de la patrouille.

CURT NEWTON était seulement un humain, et un désir très humain de vengeance le conduisit presque fiévreusement vers l'avant. Il était brûlant pour régler les comptes avec LARSEN KING, dont les convoitises des plans rusés avaient chassé les FUTURISTES comme des hors-la-loi.

Il s'impatienta à chaque arrêt qu'ils fit pour le repos dans les cavernes. Chaque heure de leur difficile marche ascendante lui sembla interminable. Quand WISSLER fatigua et faiblit, CURT ordonna à GRAG de l'aider le long.

« On ne va pas garder cette panne d'énergie étouffant la Terre un moment plus longtemps que nécessaire, » leur rappela-t-il. « Pensez quel méfait cela doit causer là-bas! Tout dépend maintenant sur l'énergie nucléaire. Pas une roue peut tourner, pas un vaisseau peut quitter ou atteindre la Terre jusqu'à ce que la panne est levée. »

Enfin ils s'approchèrent de la caverne supérieure sous le grand gouffre du Nord. Le CERVEAU prononça une vive exclamation d'alarme.

« Regarde devant, mon garçon! Il y a une force puissante descendant par les fissures! »

Des lumières s'étaient renforcées devant – des faisceaux de krypton de centaines d'hommes, marchant avec détermination en bas vers eux.

« Diable! » s'écria OTHO dans la consternation. « Une nouvelle force de la patrouille doit avoir débarqué sur la Lune juste avant que nous avons appliqué la panne d'énergie. »

« Non, ce ne sont pas des hommes de la patrouille, » murmura le CAPITAINE FUTUR.

Ses yeux gris s'éclaircirent soudainement. « C'est JOAN RANDALL et EZRA GURNEY devant! Et il y a ROK OLOR de DEIMOS, et KA KARDAK de MERCURE, et beaucoup d'autres. »

JOAN vint se précipitant avec un soulagement désireux lorsque les deux parties se rencontrèrent. Ses yeux sombres avaient brillé.

« CAPITAINE FUTUR! Alors nous sommes dans les temps! Nous avons entendu dire que vous étiez pris au piège, et nous avons appelé tous vos amis pour nous aider à vous sauver. »

« Mais nous avons peur que nous étions trop tard, » dit d'une voix

traînante le vieux EZRA GURNEY, souriant de plaisir. Quand nous avons atterri sur la Lune, tout l'énergie s'est éteinte. Donc nous n'avions pas de problèmes pour trouver l'intérieur du dôme minier et descendre ici. »

Les membres de l'expédition de secours – des Jupitériens, des Vénusiens, des Saturniens, des Martiens – des hommes endurcis de chaque planète, se pressèrent avec excitation autour des FUTURISTES.

CURT NEWTON sentit une vive émotion. Ces amis qu'il s'était fait partout dans le Système affichèrent la fidélité inattendue. Il pourrait être considéré comme un assassin par le reste des neuf mondes, il pourrait être un hors-la-loi, mais ces hommes avaient ignoré tout cela.

« Où est la patrouille? Nous sommes prêts à se battre! » avaient-ils crié.

« Il n'y a pas besoin de se battre, grâce au ciel, » leur dit le CAPITAINE FUTUR. Il décrit rapidement ce qui était arrivé en bas. « Eliminez-moi, j'aurais dû savoir que vous les FUTURISTES aviez causé cette folle interruption d'énergie! » murmura EZRA. « Nous allons sur la TERRE avec vous dans la COMETE, » s'écria JOAN à CURT.

« Ce sera un voyage terriblement dangereux à cette vitesse, » déclina-t-il. « Je préférerais que tu restes avec les autres. »

Elle et EZRA rejetèrent ses protestations. Actuellement ils avaient commencé à revenir en haut par la caverne supérieure, et le tunnel dans le dôme minier éclairé de bleu.

Les représentants et mineurs de LARSEN KING étaient déjà sous bonne garde d'un détachement de légion de EZRA. Sans persistance, CURT mena rapidement le chemin vers l'entrée du sas du grand dôme.

« Comment se fait-il que tu peux continuer dans cette panne d'énergie, GRAG? » avait demandé EZRA GURNEY au robot lorsqu'ils accélèrent. « Est-ce que ce corps de fer à toi n'a pas une lime d'une centrale nucléaire en lui qui te donne ta force? »

« C'est le cas, mais il est protégé par un boîtier de matière neutronique qu'aucune force peut pénétrer, » lui dit GRAG.

« Aucune panne d'énergie peut m'arrêter! »

Ils firent une pause brièvement pour revêtir les combinaisons spatiales. Puis le CAPITAINE FUTUR mena les FUTURISTES et WISSLER, avec JOAN et EZRA au dôme.

Ils se hâtèrent au milieu des vaisseaux garés sur le sol du grand gouffre du Nord jusqu'à ce qu'ils aient trouvé la COMETE. Une fois dans le vaisseau, CURT jeta de côté à la hâte sa combinaison spatiale et commença la préparation pour la traversée inégalee comme un tel vol était appelé.

Assis dans la chaise du pilote dans la pièce de contrôle, avec les autres observant nerveusement, il alluma les commutateurs habilement. Les générateurs commencèrent à palpiter et une faible force bleue s'éleva autour d'eux dans une grande stase protectrice. « Les générateurs du vol-à-vibration tirent leur propre énergie des condensateurs chargés, afin d'être indépendants des cyclotrons en cas d'urgence, » expliqua CURT rapidement au-dessus de ses épaules, lorsqu'il travailla. « Il devrait y avoir assez de charge suffisante pour nous lancer sur TERRE. » « Et nous lancer directement à travers la TERRE, également, » murmura OHO funestement. « Nous ne ferons jamais un atterrissage en toute sécurité à cette vitesse affreuse. » « Prêt à partir! » avertit CURT brusquement. « Sanglez-vous, tout le monde! La stase protectrice nous amortira contre la plupart du choc d'accélération, mais vous le sentirez encore. »

Il avait calculé la direction vers la TERRE soigneusement. Il savait juste qu'il doit le faire, et le faire rapidement, s'ils devait faire la traversée en toute sécurité.

Le grand commutateur du vol-à-vibration se ferma sous ses doigts, jetant les puissantes vibrations dans les anneaux d'entraînement à la queue du vaisseau.

CLICK! Avec le claquement du commutateur, l'intérieur sombre du grand gouffre du Nord qui se trouva à l'extérieur disparut soudainement. La COMETE s'était lancé hors du grand canyon dans la voûte ouverte de l'espace avec une vitesse à couper le souffle qui sembla plus rapide que prévu.

Ils étaient lancés à travers l'espace à toute vitesse qui était simplement une fraction de la vitesse de lumière! La surface étincelante de la LUNE robuste diminua en dessous, avec une rapidité vertigineuse. Presque aussitôt que leurs yeux l'avaient constaté, le satellite brillant recula à une grande boule derrière eux.

Le globe vert suspendu de la TERRE s'était étendu à l'extérieur devant les voyageurs de l'espace comme un ballon gonflant. Ils avaient maintenant traversé des milliers de miles à travers le vide à chaque seconde qui tourne. La COMETE était projetée de la Lune à

la Terre à une vitesse qui avait été conçue, non pas pour les espaces exigus du Système Solaire, mais pour les vastes étendues de l'abîme interstellaire.

CURT NEWTON avait tenté l'exploit le plus périlleux du vol spatial que tout pilote n'avait jamais entrepris. Il doit freiner leur vitesse exactement au bon moment, en jetant la force de la propulsion à vibration en avant. Une fraction de seconde de différence d'une façon ou d'une autre signifia le désastre.

Surhumainement tendu comme il s'accroupit, il observa la sphère verte gonflante de la TERRE. Il avait calculé que NEW YORK était maintenant sur le côté ensoleillé de la planète. La COMETE avait déjà crissé vers la face direction du SOLEIL criblée de nuages au roulement de la boule.

CLICK! Le CAPITAINE FUTUR actionna le vol-à-vibration en marche arrière. Les alarmes de friction explosèrent dans la clameur frénétique, simultanément avec un intolérable mur tranchant d'air de séparation. Le vaisseau avait tristement vérifié la vitesse, seulement la stase protectrice sauvant la coque de l'effondrement. « Nous avons encore trop de vitesse! » s'écria OTHO légèrement au-dessus du crissement de la plongée. « On va s'écraser - »

Le continent vert ensoleillé et l'océan bleu se précipitèrent follement jusqu'à vers eux. Ils entrevirent les regroupées tours luisantes de NEW YORK. Le champ central du port-spatial entra en collision sur eux.

EZRA GURNEY ferma ses yeux. JOAN RANDALL jeta son bras à travers le visage. La COMETE tombante avait ralenti de la décélération extraordinairement rapide -

CLICK! CLICK! CLICK! CURT avait alterné la direction du vol avec une vitesse frénétique. Le vaisseau rebondit et fit le clown de nouveau vers le port-spatial. Il y avait un choc discordant. Puis le silence.

« Nous l'avons fait, » dit CURT NEWTON titubant, trébuchant sur ses pieds. Son corps entier trembla, sa gorge était sèche avec la tension.

« CAPITAINE FUTUR! » Les yeux fanés de EZRA étaient scintillants avec l'adoration du héros. « Le plus grand exploit de pilotage spatial dans l'histoire! Personne d'autre dans l'Univers l'aurait même essayé! »

CURT avait aidé ALBERT WISSLER à se lever. Les yeux du maigre scientifique étaient encore exorbités, vitreux du choc

étourdissant de cette traversée sauvage. CURT le secoua en arrière à la normalité.

« WISSLER, nous devons aller chez LARSEN KING immédiatement, avant que nous sommes arrêtés. Vous savez où il serait? »

WISSLER avala, et hocha la tête faiblement.

« Son domicile et bureau sont dans un de ces châteaux d'une grande tour pas loin d'ici. »

« Ouvrez la voie! » s'exclama CURT. « Il n'y a pas de moment à perdre. »

Ils émergèrent sur le port-spatial ensoleillé. C'était une scène d'inactivité glacée. Aucun vaisseau spatial n'avait décollé ou atterri. Aucune machine de réparation n'avait vrombi dans les grands quais de conditionnement. Tout était silencieux, mort. Les hommes d'ici semblèrent stupéfiés et déconcerté.

Et toute NEW YORK était gelée et silencieuse autour d'eux. Aucun taxi circulaire rapide vint et repartit, aucune voiture atomique se précipita à travers les rues. Les clignants "ions-signes" étaient sombres. Des noeuds de confuses personnes anxieuses avaient erré ou s'étaient tenus d'un air impuissant.

La TERRE était un monde sans énergie, toutes ses industries et les services publics étaient gelés, ses transports inopérants, ses vaisseaux spatiaux cloués au sol, incapable de décoller dans l'espace. La TERRE – était isolée du Système Solaire entier.

Puis rapidement un cri de découverte augmenta lorsque CURT NEWTON et son petit groupe se mirent en marche du port-spatial par les rues sous la direction de WISSLER.

« CAPITAINE FUTUR! Les FUTURISTES! Les hors-la-loi sont revenus sur Terre! »

« Les FUTURISTES sont de retour! » résonna dans les larges avenues. Les foules déconcertées reculèrent dans l'alarme du groupe déterminé que CURT NEWTON avait mené rapidement par les rues. « Là viennent certains de la police des planètes! » hurla OTHO en avertissement.

Un escadron d'agents en uniforme sombre avait chargé à partir d'une rue latérale vers le petit groupe pressé du CAPITAINE FUTUR.

« Leurs armes atomiques ne fonctionneront pas maintenant – nous pouvons passer à travers eux avec nos poings! » CURT cria à ses camarades. « Mais dépêchez-vous! »

L'escadron de la police des planètes n'avait même pas essayé d'utiliser leurs armes atomiques, évidemment ayant déjà découvert qu'elles étaient aussi mortes que tout le reste qui dépendait de l'énergie nucléaire. Au lieu de cela, les hommes se précipitèrent pour saisir les FUTURISTES corporellement.

CURT et ses adeptes se ruèrent sur leurs adversaires avec les poings volants. Ils se battirent un chemin à travers la ligne qui tenta désespérément de les arrêter.

« La tour de KING est seulement à deux blocs plus loin! » s'exclama WISSLER.

« Mais plus de policiers arrivent! » s'écria JOAN, pointant devant.

L'alarme qui avait couru par les rues de bouche à oreille avait rapidement apporté plus d'agents. Plusieurs escadrons avaient maintenant barré le chemin.

« Laissez-moi m'occuper de ces types! » gronda GRAG bruyamment.

Le grand robot était au premier rang lorsque le bande à CURT se fraya un chemin. Les agents de la police des planètes couvrirent GRAG de coups de crosse de leurs armes, des coups qui touchèrent sans effet sur sa figure métallique. Il balaya un chemin à travers leurs rangs, de grands bras se débattant et les dispersant comme de la paille.

La bande du CAPITAINE FUTUR était maintenant à l'entrée au sommet de la grande tour laquelle s'éleva la citadelle de LARSEN KING dans le ciel. Les ascenseurs étaient morts. Ils démarrèrent dans l'escalier sinueuse, la police des planètes battue cherchant à les suivre.

« Retiens ces agents, GRAG! » hurla CURT au robot.

GRAG s'installa sur l'escalier étroit, faisant face vers le bas. La police bondit sur lui, le frappant avec les canons de fusil, des barres métalliques et de nombreux autres objets lourds, mais sans le moindre effet. GRAG étendit dédaigneusement ses puissants bras et poussa presque en perçant ses attaquants redescendus par les escaliers.

« Continue, chef – je peux les retenir ici pour toujours! » hurla-t-il.

Une clameur croissante d'alarme montra que le retour audacieux des FUTURISTES avait galvanisé NEW YORK et quand CURT et son groupe coururent jusqu'au dernier escalier vers la terrasse ensoleillée du château du ciel de LARSEN KING, ils trouvèrent que les nouvelles de leur arrivée les avaient précédé.

Car GIL STRIKE se tint au sommet de l'escalier, son dur visage sombre semblable à un faucon et dangereux, lorsqu'il bascula une massive table métallique avec l'intention de l'envoyer s'écraser sur leurs têtes.

« Attention, chef! » hurla OTHO dans un avertissement frénétique.

Mais CURT NEWTON s'était élançé dans les escaliers dans un énorme sprint. Cela le ramena vers STRIKE avant que le criminel pouvait libérer l'objet meurtrier.

Le CAPITAINE FUTUR fonça sur STRIKE. Ils luttèrent, STRIKE cherchant furieusement à marteler sur le crâne de CURT avec la crosse de l'arme atomique inutile. CURT arracha l'arme de sa main, envoya l'homme tournoyant à travers la terrasse vers les escaliers.

STRIKE hurla lorsqu'il carambola sur la massive table renversée et dégringola en arrière en bas des marches. Sa tête heurta une marche métallique vingt pieds en-dessous avec un fracas de bruit sourd, et il était étendu immobile.

CURT se hâta de descendre et se pencha au-dessus de la forme immobile de STRIKE quelques instants. Il se redressa finalement. « Il est mort, » dit le CAPITAINE FUTUR sinistrement.

Il se dirigea de nouveau en haut et à travers la terrasse, à l'intérieur luxueux de la tour supérieure de la citadelle. Puis lui et sa bande s'arrêtèrent.

LARSEN KING se tint les confrontant avec les bras croisés, son brusque visage sévère et des provoquant yeux noirs froids. « Vous ne pouvez pas vous en tirer quoique vous planifiez, CAPITAINE FUTUR! » dit KING d'un ton sec. « Vous êtes déjà proscrit pour le meurtre. Vous ne pouvez pas vous échapper de ce bâtiment, peu importe ce que vous pouvez faire. »

Les yeux verts inclinés de OTHO flambèrent sur KING. « Nous vous ferons avouer que vous et STRIKE avez assassiné le Président! » siffla l'androïde. « WISSLER va témoigner en notre faveur. »

« BAH! Les charges de WISSLER n'ont aucun poids, » raila le promoteur sans scrupule. « Cette oreille enregistreuse a prouvé que vous avez tué le Président CARTHEW, CAPITAINE FUTUR! » « Il a raison, mon garçon, » murmura le CERVEAU. « Cette fausse oreille enregistreuse l'emportera sur le témoignage de WISSLER. » « Pas si je produis l'oreille enregistreuse réelle de ma conversation avec le Président! » dit le CAPITAINE FUTUR sombrement.

Il leur montra un petit objet dans sa main – une bobine de bande d'acier de type utilisé pour enregistrer une bande sonore. « Ceci est le vrai enregistrement, KING! Je l'ai juste retiré de la poche de STRIKE! »

Les yeux de LARSEN KING s'élargirent avec l'incrédulité et l'alarme mélangés.

« Vous mentez! » éclata-t-il. « J'ai dit à STRIKE de détruire - »

Il s'arrêta, réalisant ce qu'il disait. Son visage devint d'une pâleur mortelle.

CURT NEWTON finit l'histoire.

« Vous avez dit à STRIKE de détruire l'oreille enregistreuse réelle. Je le savais, KING. Mais j'ai parié que STRIKE n'avait pas détruit l'enregistrement réel. J'étais certain qu'il le garderait pour lui donner une emprise sur vous! »

La sombre voix de CURT s'emporta mornement.

« STRIKE n'avait pas confiance en vous, KING. Je savais de ce que WISSLER m'a dit, que STRIKE avait peur que vous le trompiez sur sa part des profits de Radium de la Lune. Donc j'ai supposé que STRIKE garderait l'oreille enregistreuse de bonne foi pour un moyen de pression, dans le cas où vous avez essayé de le tromper. Et j'ai supposé correctement! »

« Chef, je ne comprends pas! » haleta OTHO. « Pourquoi STRIKE devrait-il garder l'oreille enregistreuse réelle? Prouverait-elle qu'il a tué lui-même le Président, si quelqu'un se le procure? »

CURT secoua sa tête.

« Non, il n'y a pas de preuve dans cet enregistrement que STRIKE a tué CARTHEW par télécommande. Mais il y a une preuve dans cet enregistrement que je n'ai pas tué le Président CARTHEW, que CARTHEW et LARSEN KING avaient une furieuse dispute. STRIKE pouvait tenir tête à KING pour l'affaire, s'il le fallait, sans s'impliquer directement. »

Les accents durs du CAPITAINE FUTUR ratissèrent l'impitoyable promoteur qui se tint maintenant là, son visage livide, tremblant de rage.

« Ceci prouve mon innocence du meurtre, KING. Ceci prouve que le Président a été tué par un telautomaton. Une enquête approfondie de la police des planètes tracera ce telautomaton à vous. Et cela, plus le témoignage de WISSLER - »

LARSEN KING, rageant, se précipita en avant pour saisir la bobine incriminant de bande d'acier de la main de CURT NEWTON.

Mais OTHO saisit le promoteur, plus ou moins et le retint.
« Ne soyez pas pressé, KING, » siffla l'androïde. « Vous n'allez plus à n'importe quel endroit, sauf en prison interplanétaire sur la Lune de PLUTON pour le reste de votre vie sans valeur! »

Six heures plus tard, l'énergie était revenu soudainement sur la TERRE gelée. Les grandes usines d'énergie nucléaire commencèrent soudainement de fonctionner de nouveau. Les roues se mirent à vrombir une fois de plus, les vaisseaux spatiaux se trouvèrent en mesure de décoller, les lumières revinrent avec un éclat brillant de splendeur dans NEW YORK obscurcie.

Du haut de la tour gouvernementale, CURT NEWTON vit que les lumières s'allumèrent. Il respira un soupir de soulagement. Des heures avant, il avait projeté un message du téléviseur au détachement de EZRA GURNEY gardant le dôme dans le grand gouffre du Nord. CURT avait dirigé ses loyaux fidèles de se frayer un chemin en bas dans le monde souterrain lunaire, éteindre l'émetteur d'onde qui avait privé tout le courant d'énergie.

Beaucoup de choses s'étaient produites, dans ces heures cruciales. Un mot d'ordre avait été donné au Système que les FUTURISTES avaient été approuvés au-delà de tout doute du crime qui leur était attribué. Ils n'étaient plus des hors-la-loi. LARSEN KING lui-même était en prison, en attente de jugement pour le crime.

Le conseil du Système avait vite révoqué la concession lunaire de la compagnie de KING. Le conseil avait unanimement adopté la suggestion sérieuse du CAPITAINE FUTUR que le Radium lunaire devait être préservé pour des cas d'urgence futur.

Regardant dehors sur le panorama brillant de NEW YORK maintenant, CURT NEWTON se sentit enfin relaxer.

« Bien c'est fini, » dit-il. « Et j'espère que nous voyons jamais la TERRE plongée de nouveau dans l'obscurité. »

HALK ANDERS, chef de la patrouille des planètes, et le jeune NORTH BONNEL, le dernier assistant du Président CARTHEW jetèrent un coup d'oeil misérablement aux FUTURISTES assemblés.

« Je me sentirais quand même mieux si vous me donniez un coup de pied, » murmura le commandant de la police d'un air honteux.

« Nous aurions dû être plus avisé, que de sortir et faire les grands imbéciles entre nous pour ce que nous vous avons fait. »

« Laissez tomber, » dit OTHO grandiloquent. « Moi – même moi –

peux faire des erreurs! »

Il se tourna vers le CAPITAINE FUTUR avec un air satisfait.
« Chef, ne pouvons-nous pas rentrer à la maison au laboratoire de la Lune maintenant que nous sommes libre? »

« Tu as eu ta dose d'aventure pour une fois? » sourit CURT.

« Je dirais à l'Univers étoilé que j'ai! » jura OTHO. « Quand je reviens au laboratoire de la Lune, je vais m'asseoir et ne pas quitter la place pendant cinq ans. Tout ce que je veux, est la paix et le calme. »

« Ici, aussi! » gronda GRAG. « Quiconque essaie de m'éloigner de la vieille maison aura une tâche difficile. Pas plus de problèmes de chasse pour moi! »

EZRA GURNEY se moqua des FUTURISTES.

« Je vous ai entendu parler de ce chemin auparavant. Mais vous vous ennuyez toujours et commencez à chercher l'aventure. »

« Pas cette fois! » voua OTHO. « Petit OTHO a eu assez! »

Mais quelque part dans son subconscient, il avait ses doigts croisés mental.

CHAPITRE 16: Epilogue.

La vaste mer à l'Ouest de la planète JUPITER scintilla bleuement sous la lumière du minuscule Soleil. A un moment donné, là se leva de la surface une petite île rocheuse. A travers l'espace, là tira avec un hurlant vrombissement de fusées un aviateur spatial. Le CAPITAINE FUTUR était seul dans la petite embarcation.

Il l'apporta à la hâte en bas à un atterrissage sur le rivage de l'île. A proximité la COMETE était déjà stationnée. CURT se précipita vers l'embarcation, et le CERVEAU vint en glissant pour le rencontrer.

« J'ai eu votre message, SIMON! » dit CURT hâtivement. « J'ai utilisé notre petit aviateur expérimental pour venir immédiatement. Qu'est-ce qui ne va pas? »

Le CERVEAU répondit précipitamment.

« OTHO et GRAG et JOAN RANDALL sont pris au piège là-bas au fond de la mer. »

« Comment Diable sont-ils arrivés ici? » s'écria CURT déconcertement. « Je pensais que vous quatre avez fait ce voyage sur JUPITER, pour organiser le transfert de la population Lunarienne sur la Lune EUROPE? »

« Oui, c'est pour ça que nous sommes venus, » admit le CERVEAU. « Et nous nous sommes organisés pour avoir la plupart de cette Lune de jungle de JUPITER réservée pour les Lunariens. Ils auront un beau chez eux là et seront en mesure de vivre dans le SOLEIL à nouveau, tout comme ils ont fait il y a une éternité. Tout est prêt pour eux pour migrer. »

« Vous n'avez toujours pas expliqué comment les autres sont arrivés là-bas! » interrompit CURT NEWTON, indiquant vers l'océan bleu se soulevant.

« Bien, c'était l'idée de OTHO - » commença SIMON WRIGHT à contrecœur.

« Je l'aurai parié, » éclata CURT. « Continuez! »

« OTHO a dit que nous n'avions jamais eu d'occasion d'explorer les ruines Jupitériennes antiques submergées sous cette mer, et que le moment est venu, » continua le CERVEAU. « GRAG a approuvé l'idée, et j'étais moi-même curieux au sujet des ruines. Ils ont

improvisés une cloche plongeante d'un des réservoirs d'air de la COMETE, et y sont descendus. JOAN a insisté pour aller avec eux. »
« Il ne sont pas remontés, » conclut SIMON. « Finalement je me suis inquiété, car tu sais qu'il y a une féroce race sous-marine anthropoïde dans ces océans. Je n'osais pas prendre la COMETE – ne pouvait pas le risquer. Donc j'ai décidé de l'appeler immédiatement. »

Le CAPITAINE FUTUR explosa.

« Quel androïde fou! J'aurais dû savoir qu'il nous fasse un coup comme ça! Quand je lui mettrais la main dessus - »

CURT avait déjà revêtu une combinaison spatiale. Il vissa son casque serré, saisit son pistolet à proton, et arpenta dans l'eau. Les semelles de plomb de la combinaison le tinrent sur le fond marin lorsqu'il descendit une pente visqueuse. Des poissons flammes et des hydres nagèrent devant lui dans les profondeurs vertes. La combinaison spatiale était une combinaison de plongée parfaite pour son but. Il avança de plus en plus profondément jusqu'à ce qu'il entrevit une lueur de lumière éclatante à l'avant.

Ça vint de la cloche plongeante des FUTURISTES. La cloche improvisée, un vertical cylindre de métal transparent, qui se tint maintenant parmi les ruines noires effondrées qui étaient à demi-couvert par de la vase. CURT aperçut OTHO, GRAG et JOAN clairement, à l'intérieur de la cloche, qui avait un réacteur improvisé pour la montée.

La cloche plongeante avait été fixée solidement au sol de l'océan glissant. Des chaînes attachées du côté inférieur de la cloche avaient été plantées en bas en toute sécurité. Et autour d'elle tournoya une douzaine d'hommes sous-marins féroceusement excités, la race longtemps connue pour habiter les profondeurs des eaux de JUPITER.

Les écaillés monstres anthropoïdes verts entrevirent CURT et se précipitèrent vers lui, nivelant leurs lances grossières.

Le pistolet à proton du CAPITAINE FUTUR projeta des stries de force flamboyante à travers l'eau. Les anthropoïdes marins reculèrent effrayés. CURT tira de nouveau au-dessus de leurs têtes. Les créatures maintenant terrifiées s'élancèrent dans une panique dans les profondeurs vertes.

« Maintenant pour cet androïde cinglé et robot! » murmura CURT, marchant vers l'emprisonnée cloche plongeante. Il mit sa main contre elle, de sorte que le son lui portera la conduction.

« Allez-vous bien les personnes? »

OTHO, GRAG et JOAN crièrent tous immédiatement.
« Bien-sûr, nous allons bien, chef, » s'écria OTHO. « Mais nous sommes sacrément heureux de te voir venir nous libérer! »
« De quoi parles-tu? » répliqua-t-il calmement. « Je ne vais pas vous libérer. Vous êtes entrés vous-mêmes dans ce pétrin. Maintenant sortez-en. »
« Aïe, chef, ai un coeur! » plaïda GRAG. « Nous savons que nous avons aucune activité à fouiller autour d'ici, mais nous ne le referons plus jamais. »
« Non, croix de bois, croix de fer! » voua OTHO. « Une fois que je serai sorti et retourner au laboratoire de la Lune, je ne traquerai plus jamais d'ennuis. Aide-moi! »
« Tu joues toujours ce même air, » dit le CAPITAINE FUTUR sombrement.
« Oui, mais cette fois je le pense! » plaïda l'androïde.
« Très bien. Je suppose que vous avez eu votre leçon, » grogna CURT NEWTON.

Il dégagea les piquets avec lesquels les marins avaient coincé la cloche au fond de l'océan. Hâtivement, OTHO actionna l'énergie de la fusée improvisée de la cloche plongeante. Elle monta vite à la surface de la mer.

Quand le CAPITAINE FUTUR piétina jusqu'à hors de l'eau sur le rivage de l'île, les autres l'avaient déjà attendu là. OTHO tendit avec impatience une tablette de pierre gravée avec une carte à moitié émettée.

« Regarde ça, chef – nous avons mis la main sur elle en bas dans ces ruines submergées! » s'exclama l'androïde avec excitation. « C'est une carte de la civilisation Jupitérienne antique. Et cela montre qu'ils avaient une grande ville à l'Ouest de la mer de feu ici – une ville qui pourrait toujours être intacte! »

« Qu'en est-il? » exigea CURT, ses yeux se rétrécissant sinistrement.

OTHO se précipita gaiement.

« Bien, je sais que la région de la mer de feu est dangereuse. Mais j'ai pensé tant que nous sommes ici, nous pourrions aller là-bas et explorer l'ancienne ville. Et - »

Il vit soudainement le visage du CAPITAINE FUTUR. OTHO se tourna et plongea à la hâte vers la COMETE.

FIN.

